

armor

magazine

Spéciales

- SAINT-MALO
- INZINZAC-LOCHRIST
- COUËRON



- LES TRANSPORTS EN BRETAGNE
- LITTORAL : AU PÉRIL DU BÉTON
- LE GRAND-HUIT ET LE VERBE
- RECENSEMENT : BOYCOTT ?
- L'ENFANCE A PROTÉGER
- LES COMPTES DE LA RÉGION

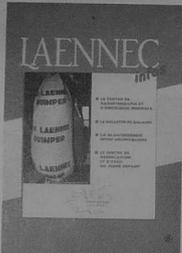
M 1064 - 241 - 18,00 F



3791064018007 02410

DU 15 FÉVRIER AU 15 MARS 1990

NOUVEAUTÉS SOPEL



sopeL

l'éditeur
des collectivités bretonnes

CONSULTEZ-NOUS

7, Pont Saint-Jacques - B.P. 419
22404 Lamballe Cédex - Tél. 96 31 20 37 +
Fax 96 31 22 12



L'AMÉRIQUE DU NORD À VOTRE PORTEE

Vous voulez,
 Exporter vers le continent Nord Américain
 Développer vos ventes vers ces pays
 Offrir à vos importateurs une qualité de service optimale
 Participer au développement économique de votre région en créant de nouveaux flux commerciaux

Brait Wave,
 Met votre fret à moins de 10 heures du continent Nord Américain au départ de Brest au moyen d'une logistique adaptée à vos besoins :

- Un avion cargo d'une capacité de 38,5 tonnes
- Une prise en charge très rapide de votre marchandise
- Une mise à disposition 4 heures après l'arrivée de l'avion côté Nord Américain

Vous évitez,
 • L'encombrement des aéroports Parisiens



Brait Wave,

Aéroport de Brest-Guipavas
 29215 GUIPAVAS - Tél. 98 84 81 84
 Téléc. 941 423 - Fax 98 84 81 98

SACER

POUR ALLER PLUS LOIN

- Travaux publics
- Travaux particuliers
- Voirie
- Sols industriels
- Terrains de sports
- Tennis
- Terrassement
- Canalisations

- * RENNES - Bertrand Lemoigne
16, rue Jean Le Ho - B.P. 3837 - 35038 RENNES - Tél. 99 59 25 91
- * SAINT-BRIEUC (22 Côtes-du-Nord)
- Claude Cocheril - Jean Gicquel
Z.I. Les Châtaigniers - B.P. 428 - PLOUFRAGAN
22007 SAINT-BRIEUC - Tél. 96 98 02 31
- * NANTES (44 Loire-Atlantique) - Régis Le Lion
Bd Salvador Allende - Z.I. - B.P. 225
44815 SAINT-HERBLAIN - Tél. 40 58 06 60
- * VANNES (56 Morbihan) - Yves Beauquin - Lucien Crétois
Rue Dutenoc-Le Verger - Z.I. du Prat - B.P. 310
56007 VANNES - Tél. 97 54 21 60
- * LORIENT (56 Morbihan + 29 Finistère) - Yves Le Rheun
Zone Commerciale Bellevue - 56850 CAUDAN - Tél. 97 76 00 17

Février / C'hewrer 1990
 22e année - N° 241
 Prix : 18 F

armor
 magazine

En couverture :
 Le "Bretagne", nouveau bateau de la
 Brittany Ferries (p. 21 et 22)

sommaire

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Patrick Hervé - Recensement : boycott ?	4
Hervé Le Borgne - Bolloré-PIQA	4
Yann Polvet - Charles Hermé - André Morice	5
Gilbert Cabon à la direction de l'Université ?	6
Breizh-Kembre	6
Yannick Geffray et Philippe Saint-Marc - Le littoral au péril du béton	7
Raymond Letrière - Avec quelles ressources ? Pour quelles dépenses ?	8
Le budget régional	9
Loire-Atlantique : projets 90	11
Jean-Claude Paolpi - Nouveau look pour les Jardins de Launay	11
Louis Denis - L'enfance à protéger	12
Image et produits fermiers	13
Un salon de la santé	13
Hélène Maurice - Les aides de l'Etat et de la Région au Conseil pour la Formation	14
Les 1000 de l'Ouest	15
TGV Atlantique : la croisière à 300 km/h	15
René Couanau - "Sortons de nos remparts" (entretien avec Jacques Le Souder)	45
Prozelet	49
Cervac-Ouest ou la démarche de qualité	51
Robert Morin - Ne pas laisser faire le temps	59
Tro Breizh	65
Larzuzi : "la cuisine de l'extrême"	66

CULTURE ET SPECTACLES

Les langues coupées	5
André-Georges Hamon - Grand Huit : les ravages du verbe	26
Développement culturel en Pays de Vilaine	26
L'Université et la logique	26
Hommage à l'abbé Le Calvez	26
Nicole Laurent-Catrice : un long combat contre le silence	27
Yann Polvet - Les livres	28
Les lectures de Yann Brekilien	28
Jorda Ronan-Caoussin - Message des Celtes	29
Ec'Art - les enfants et la critique d'art	30
Volutes et lumières d'Augustinus	30
Les réveries de Louédin	30
La Bretagne de Nustle	31
L'art postal à l'école	31
Stansière à Quimperle	31
Expositions	31
A.G. Hamon - Lecteur des comportements humains... Jean Le Scouarnec	32
Didier Guyon - pour rire de rien	33
Anne-Marie Jan - l'arc tendu	34
Programmes	35
L'éco-musée d'Inzinzac	40
L'ancré de marine : l'édition selon Bertrand de Quénehan	53

ART DE VIVRE

Georges Léost - La Volvo 460	15
Bienôt la route du Rhum	54
Itron	63
Une championne pour l'écurie Bretagne	64
Le 2e salon du modelisme	64
Quel avenir pour la Maison de la Bretagne ?	64
Carnet	65
Gastronomie	66
Tables recommandées	66
Les tables gourmandes de Pascal Copin	67
Daniel Tréhic - Tennis : bilan et perspectives en Bretagne	67
Christine Delattre - Les trophées du mérite sportif	67
Guide	68
Tourisme	68
Petites annonces et immobilier	69
Courrier	70
Tal Houarn - Le diction inconvenant	70

DOSSIER

Les transports en Bretagne

UN DOSSIER DE LEOPOLD GUYOT
 (pages 16 à 25)

Spéciales

ST-MALO

44 à 58

COUËRON

59 à 63

INZINZAC

36 à 43



politique & société

RECENSEMENT : BOYCOTT ?

A partir du 5 mars, l'ensemble du territoire français sera sillonné par les agents recenseurs qui comptent la population mais aussi centraliseront toute une série de renseignements sur l'âge, la profession, le logement de chacun. Mais - et la France reste là-dessus un des plus retardataires des Etats européens - aucune question ne sera posée sur la langue bretonne, aucun questionnaire ne sera présenté en breton, ni aucune autre langue dite régionale.

Ce refus avait déjà été relevé en 1982 où une première campagne de boycott avait été lancée par l'association Skol an Emsav. A l'approche du recensement de 1990, de nombreuses associations, des élus, des institutions sont intervenus auprès du ministre concerné, M. Bérégovoy, pour que ces questions soient insérées dans les questionnaires à venir. Une fois encore, la réponse a été négative, même si ce refus a été accompagné d'une proposition d'enquête spécifique sur la langue bretonne.

Si nous avons accueilli favorablement cette proposition, qui nous apporterait des éléments positifs, nous ne pouvons cependant émettre un nouveau officiellement négatif.

POURQUOI LE BOYCOTT ?

Le recensement a un côté officiel que n'aura jamais aucune enquête. Il est temps que l'Etat prenne officiellement en compte l'existence de langues minoritaires sur son territoire.

De plus, le recensement a un caractère obligatoire et répétitif que n'aura pas l'enquête de l'INSEE. Au moins aussi importante que l'éva-

luation de la population bretonnante est l'évolution de cette population.

Au moment où les élus, municipaux, départementaux, régionaux, prennent conscience de l'importance de la langue bretonne et entreprennent une politique de plus en plus favorable à son égard, les services de l'Etat continuent leur politique de non-reconnaissance de nos droits. C'est pourquoi nous maintenons notre demande de voir les bretonnais recensés, en utilisant le seul moyen revendicatif qui nous reste désormais, le boycott.

UN BOYCOTT QUI N'AILLE PAS A L'ENCONTRE DES COMMUNAUTES LOCALES

La manière utilisée en 1982, le refus de répondre, ne nous semble plus de rigueur aujourd'hui, et pour diverses raisons :

- il n'a pas été réellement efficace en 1982 - les agents ou les maires peuvent remplir le questionnaire à la place du boycotté
- le nombre des boycottés est immédiatement connu par l'INSEE

- enfin, et surtout, les premières victimes de ce boycott ne sont pas les dirigeants de l'INSEE, mais les communautés locales qui voient le nombre de leurs résidents amoindrir, et qui risquent de perdre une partie de leurs subventions. Or, depuis 1982, la position des pouvoirs locaux, maires, conseillers généraux, députés, à l'égard des militants bretons a considérablement évolué, passant de l'hostilité latente à la compréhension, voire à une certaine collaboration. Dans un tel contexte, nous ne saurions appeler à un boycott qui amènerait ces relations à se détériorer.

Aussi nous préconisons des formes de boycott qui ne nuisent pas aux communes, mais font, au contraire, rehausser le chiffre de la population.

QUEL BOYCOTT ?

Le boycott que nous préconisons pourra prendre plusieurs formes, selon la volonté de chacun. C'est un boycott que l'on pourrait qualifier d'imaginatif :

- réponses fantaisistes
- rehausser le nombre d'habitants
- réponses rédigées en breton.

Vous trouverez en encadré un petit memento indiquant la marche à suivre et le détail des différentes possibilités.

De son côté, la branche bretonne du Bureau Européen pour les Langues Minoritaires a contacté les députés européens à Strasbourg qui interviendront auprès du gouvernement français.

Une campagne similaire à la nôtre est lancée en Alsace, en Occitanie et en Catalogne.

Une conférence de presse tenue le 23 décembre 1989 a lancé notre campagne de boycott. Depuis, le Bureau Européen a reçu le soutien de nom-

breuses associations culturelles et politiques. Il est nécessaire que chacun nous aide afin que nous puissions obtenir ce minimum de reconnaissance officielle de la langue bretonne. ■

Pour le Bureau Européen
PATRIG HERVE

De nombreuses organisations politiques, économiques et culturelles (POBL, Emgann, SAB, OBE, les Verts, etc...) préconisent également le boycott du recensement selon des modalités variables.

The European Bureau for Lesser Used Languages, Comité Français du Bureau Européen pour les Langues Minoritaires, Secrétariat : 16, street Paul Borras, 29000 Kemper - 98 55 76 16.

Bolloré-Pica

"On va dans la cour des petits piqueurs carambars" ! C'est ce genre de propos provocateurs que Vincent Bolloré lance à la face de ses auditeurs lors de rencontres comme celle à laquelle l'avait convié le Pôle d'Innovation Quimper-Atlantique. Mais le soubain PDG traduit aussitôt - en matière de développement économique ne pas s'attaquer à plus fort que soi, grand principe, mais pas de coups de poker. Autres principes : diversifier l'ide l'industrie aux transports, des transports au tourisme) et garder la maîtrise de son capital (la famille reste majoritaire dans le holding).

Les résultats sont là : il y a dix ans une entreprise périllante, aujourd'hui un groupe de 17 000 personnes pour un chiffre d'affaires de 17 milliards et un bénéfice avant impôt d'un demi milliard (1).

Mais en dehors des principes de gestion c'est beaucoup plus le comportement de l'homme qui importe l'adhésion - je dis ce que je pense, je fais ce que je dis et je suis heureux d'être ce que je suis.

Et plus particulièrement d'être Breton ; V.B. affirme sans vergogne qu'il est plus fier de son titre de "Breton de l'Arande" décerné par Armor magazine que de la batterie de médailles de manager récemment engrangées.

Dont acte. Et félicitations.

HERVÉ LE BORGNE

(1) Soulignons aussi : 5 % du CA consacré à la Recherche, 7 % M de la Masse Salariale à la Formation.

al iamm

(Directeur : Ronan HUON)
REVUE CULTURELLE INTEGRALEMENT
EN LANGUE BRETONNE
Abonnement 120 F - P. LE Bihan
16, rue de Four à Craux - 35400 ST-MALO
C.C.P. 5349-06 Paris

CHARLES HERNU ANDRÉ MORICE

Deux amis chers sont partis, de générations et de sensibilités différentes mais d'une même générosité de cœur, d'une même passion pour la chose publique : Charles Hernu, André Morice. Le premier, né à Quimper d'une mère bretonne, était pour moi un compagnon fidèle, presque un frère ; à Paris, nous avons toujours été côte à côte dans les mêmes combats. Le second, qui me rappelait descendre d'une famille de ministres des Côtes-du-Nord, fut un des plus ardents à m'encourager pour la création d'Armor et, maître de Nantes, il aida beaucoup à notre développement dans sa ville. Nous n'oublierons pas l'exemple qu'ils ont donné, chacun à sa manière. Y.P.

BECAM, quimpérois des années 80

Notre confrère Ouest-France a organisé un "top 50" des années 80 à Quimper. Sur 47 citations, Marc Becam vient largement en tête (23) devant Vincent Bolloré (12). Au "top 50" des années 90 Bernard Pognant (18 citations sur 34) devance V. Bolloré (9). Le classement cumulé 80-90 donne le tiercé Becam (23) - Pognant (22) - Bolloré (21).

ROCHER : Didier succèdera à Yves

Yves Rocher a annoncé qu'il a pris ses dispositions pour que, lorsqu'il sera venu l'heure de la retraite (elle n'a pas encore sonné !), son fils Didier devienne automatiquement le président de la société.

Au plan de l'organisation, celle-ci est en pleine mutation : après l'installation à Redon de la direction commerciale ouest des magasins Yves Rocher, c'est l'équipe dirigeante d'Yves Rocher France qui va quitter Paris pour Rennes. Cette venue du Q.G. marketing dans la capitale bretonne est un événement d'importance.

Enfin, plus que jamais fidèle à la Bretagne, Yves Rocher ouvrira en juillet un centre de thalassothérapie à Pornichet.

Bécassine out !

Le laboratoire Oberlin a retiré des pharmacies la fiche-santé n° 42 concernant la contraception et tristement illustrée par une bécassine au gros ventre. De nombreuses protestations avaient été adressées au laboratoire dont le directeur général, le docteur Jocelyne Coupat, a reconnu avoir été abusé. Chapeau pour ce geste (sportif) de réparation !

Europe des Citoyens

LES LANGUES COUPÉES

Catalans, Basques, Galiciens, Irlandais, Gallois, Frioulans, Sardes, Fribons, Bretons, Corses : 50 millions de citoyens européens utilisent régulièrement dans leur vie quotidienne, en famille comme au travail ou pendant leurs heures de loisir, une langue autre que les neuf sacrées langues officielles de la Communauté. Et on ne parle pas ici des dialectes, ni des langues étrangères parlées par une minorité linguistique comme les Slovaques ou les Albanais en Italie, ni encore des langues communautaires parlées également par une minorité dans un autre Etat membre, comme par exemple l'allemand en Haut-Adige ou en Alsace - il s'agit de vraies langues, parlées depuis des siècles et même plus, avec une histoire, une tradition, une culture propre, avec une littérature qui va souvent bien au delà du folklore.

Un Européen sur six est donc pratiquement obligé de se servir, au sein du pays membre dont il est ressortissant et par conséquent dans la Communauté européenne dont il est citoyen, d'une langue qui lui est finalement étrangère et en tout cas qui n'est pas sa langue maternelle.

Après des dizaines d'années, voire des siècles de véritable oppression et d'impérialisme linguistique de la part des langues dites nationales, un esprit nouveau s'est fait jour dans la considération des "langues coupées" : l'autonomie des régions concernées a joué un rôle important et les gouvernements ont introduit l'étude de ces langues à côté de la langue officielle du pays, des journaux ont commencé à paraître, ainsi que des émissions radio et de télévision. Au niveau communautaire également, les choses commencent à bouger : à l'initiative du Parlement européen, la Commission a été chargée de gérer certaines activités ayant pour objectif la sauvegarde et la promotion des langues et cultures moins répandues. Ce n'est que justice, sans compter que tout cela fait partie de l'histoire et de la culture européennes et ne peut que contribuer à l'enrichissement de notre patrimoine dans ce domaine.

La Commission européenne soutient déjà des actions visant à favoriser l'information réciproque, l'échange d'expériences, le co-financement de certains projets éducatifs, ainsi que certaines activités menées par le Bureau européen

pour les langues moins répandues, qui a son siège à Dublin. L'exécutif de Bruxelles vient d'annoncer en outre la mise en place d'un réseau d'information et de documentation permettant d'améliorer ces échanges d'informations aussi bien vis-à-vis des tiers que des minorités elles-mêmes.

A ce stade, quatre centres se sont proposés comme premiers centres pilotes afin de commencer à jeter les bases d'une banque de données informatisées et pour étudier comment l'ensemble d'organismes, publics et privés, des différentes communautés linguistiques régionales ou minoritaires pourraient être impliqués dans cette initiative, dénommée "MERCATOR". Ce réseau est ouvert à tout nouveau centre candidat remplissant les conditions nécessaires à la participation à un tel réseau.

Les quatre centres actuels sont : la Fryskje Akademy aux Pays-Bas, le Siemem de Barcelone, le University College of Wales (Aberystwyth) et le Comité français du Bureau européen pour les langues moins répandues. La Fryskje Akademy assure la coordination du réseau.

Ces centres sont actuellement chargés de traiter les thèmes suivants : les médias, les aspects législatifs et institutionnels, les études générales et l'enseignement.

La banque de données devrait contenir des données bibliographiques, le recensement des instituts et des experts, ainsi que des faits et chiffres. MERCATOR devrait être en mesure de fournir une information fiable et traitée de façon à atteindre différents publics : décideurs politiques et administrateurs, créateurs, chercheurs, enseignants, journalistes, jeunes. Il pourrait assurer un service questions/réponses, élaborer et diffuser des publications, etc. MERCATOR a l'intention d'envoyer très prochainement une brochure décrivant le réseau à un nombre maximum d'organismes, publics et privés, dans la Communauté européenne. Cette brochure fournira une description des objectifs et méthodes de fonctionnement du réseau et invitera tous les centres et associations qui se sentent concernés par ses objectifs à se faire connaître.

Pour tout renseignement : Fryskje Akademy, Conlonthù, Doe-letrijste 8, NL-8011-DX Ljouwert, Lesauwaten.



177^e CHRONIQUE DES ASSEMBLÉES RÉGIONALES

par Raymond Letertre

Avec quelles ressources ? Pour quelles dépenses ?

Pour la troisième année consécutive, le *Conseil Régional* (CR) a voté le 24 janvier le BUDGET PRIMITIF RÉGIONAL (BP) tel qu'il lui était proposé par le président. Le 16, le *Comité Economique et Social* (CES) avait, quant à lui, assorti son avis favorable de deux modifications, sans toutefois toucher au total. Dès le 3 janvier Yvon Bourges avait commenté le projet de budget aux journalistes.

A sa mise en place, après son élection au suffrage universel, le 16 mars 1986 (chro. n° 135), le CR avait trouvé à gérer un BP de 934,2 MF (chro. n° 134) ; le quatrième BP voté par la nouvelle assemblée atteint 1 MILLIARD 763 MILLIONS DE FRANCS, soit + 87,85 %. Par rapport au BP 1989 (chro. n° 166) celui de 1990 représente une augmentation de + 11,66 %, ramenée à + 4,41 % si on le compare au budget réalisé (chro. n° 174).

Avec quelles ressources ? pour quelles dépenses ? Le tableau ci-contre présente la répartition des unes et des autres ; selon la même structure que l'an passé, quelques têtes de chapitre ayant seulement été modifiées. Les "chroniques" qui viennent entrent dans plus de détails.

Ligne par ligne, les deux assemblées ont développé leurs débats sur ce BP.

UN TOUR DE CADRAN DE TROP

Trop développé même ! ; un tout petit trop au CES, malgré les rappels à la sobriété de René de Foucaud qui prêcha d'exemple ; beaucoup, beaucoup trop au CR, par suite de la libéralité surrogatoire d'Yvon Bourges, pour lui-même et pour ses conseillers, non seulement avant, mais pendant, et même après les votes.

En trois séances plénières, le CES consacra 11 h 30 mn aux rapports, échanges et avis, il ne fallut pas moins de 25 h 15 mn au CR pour passer au crible le même ordre du jour, et prendre les décisions ; il avait en plus, il est vrai, le dossier sur les nouveaux lycées à construire, qui, à lui seul, occupa 3 h 30 mn, avant de trancher pour Cesson-Sévigné et Bain-de-Bretagne.

Ceci au CR, en cinq séances publiques, dont une non-stop de 9 h 45 mn, ce qui ne s'était jamais vu, de mémoire de chroniquiste.

ARMOR MAGAZINE - FEVRIER 1990 8

Dès le lendemain matin, le savoyard réservait un premier accueil chaleureux aux journalistes, évoquant particulièrement le temps où il était sous-préfet à Pontivy, de 1971 à 1974, "le temps des barbous du CELIB", se souvenant.

C'était aussi de Bourgneon, où il était chef de la Mission Régionale, qu'était arrivé en avril 1982 Guy Barniolade, savoyard également, pour devenir le premier directeur général des services de la région (chro. n° 93). Le 15 février il partira diriger les services de la COURLY, communauté urbaine de Lyon.

Aussitôt après avoir terminé son allocution d'ouverture, le président du CR a fait part de la nouvelle à tous ceux qui ne le savaient pas encore. Yvon Bourges a rendu un sincère hommage à son très proche collaborateur, lui exprimant "sa reconnaissance et sa gratitude", l'assurant de "ses vœux pour la poursuite de sa carrière". Les applaudissements jaillirent de tous les bancs sans exception et, quelques instants plus tard, les deux groupes d'opposition firent écho aux propos de la majorité. Clément Théaudin pour le PS, Louis Le Roux pour le PC.

Bien qu'un nom fût prononcé sous le manteau au cours de la session, le remplaçant de Guy Barniolade n'est pas officiellement nommé au moment où nous écrivons.

En séance de nuit, ce même 22 janvier, alors qu'il mettait à l'ordre du jour le rapport sur la recherche et le développement économique, Yvon Bourges annonça le départ de Geoffroy Caudé, directeur du développement économique. Il dit également un "grand merci à cet autre polytechnicien" qui poursuivra sa carrière au ministère de l'équipement.

Par un communiqué de presse, Yvon Bourges avait par ailleurs fait savoir que Philippe Porteu de la Morandière, nommé "chef de cabinet" en mars 1986 (chro. n° 136), était devenu, à compter du 1^{er} novembre 1989, "directeur de cabinet du président du CR de Bretagne".

179 "PERSONNELS"

Un "chargé de mission" viendra également étoffer "le cabinet du président". Il fait partie des 26 nouveaux agents dont les postes seront créés dans les mois qui viennent, afin de répondre aux "besoins actuels et prospectifs", selon l'expression du rapport du président.

Maintes fois Yvon Bourges a reconnu le dévouement et la qualité du personnel des services. De 80 en mars 1986, les postes créés étaient de 153 en fin 1989 ; c'est donc un nouveau bond de + 17 % qui est décidé. Pour le justifier, le président fait état de la notoriété croissante de l'institution régionale, l'accroissement du budget, donc du nombre d'opérations à traiter, la complexité croissante des interventions (530 marchés l'an passé, en qualité de maître d'ouvrage), le relais des services régionaux de l'Etat, les nécessaires procédures de définition et d'évaluation des politiques engagées.

D'où un accroissement de 33,6 % des dépenses de personnel permanent, soit 30,185 MF, dont 1,072 au nom du CES. Malgré tout, le président se félicite de "la grande prudence" du CR en la matière : la Bretagne est avant-dernière dans le classement des dépenses de personnel par habitant ; 8 francs, contre une moyenne nationale de 13,3 francs en 1989.

Au CES, Pierre Champeaux a toutefois réclamé davantage de postes pour l'assemblée consultative et, au CR, Clément Théau-

din au moins pour l'opposition. "Vos indemnités journalières et mensuelles forfaitaires peuvent servir à cela, répliqua Yvon Bourges : il n'y a pas au CR de groupes politiques, comme en d'autres assemblées, seulement des formations politiques, dont les adhérents peuvent se cotiser pour payer un secrétariat".

Au CR, Paul Anselin fit des observations vagues, d'abord au rapporteur Loïc Bouvard, qui n'était plus en séance pour s'expliquer : "qu'il condescende à nous donner des précisions sur les carrières des personnels, les promotions offertes..."; puis aux personnels eux-mêmes, parfois "indiscrets dans la communication de documents, ou indélicats, lorsqu'ils viennent dans une commune sans contacter l'élu... il y a un manque notoire de culture administrative".

"Bien qu'enrobé, c'est un vrai réquisitoire", s'étonna Clément Théaudin, qui réclama à son tour "un vrai rapport complet sur le personnel, avec organigramme, plans de carrière...". "Je le ferai, promet le président, dans le respect de l'exécutif et de sa responsabilité"... Il dit aussi son accord pour demander aux agents se rendant dans une commune de ne pas ignorer les élus.

Pierre Bourges en profita pour avancer que "la commission n° 1 pourrait très bien examiner cette question du personnel ; mais, hélas ! on ne travaille pas dans cette commission, c'est inadmissible !". Il révéla que pour examiner le projet de budget, il n'y avait que 6 présents sur 13 : le président (Alain Madelin) et le rapporteur général du budget (Loïc Bouvard) étaient même tous les deux absents". Au moment du vote final le 24 janvier, ils manquaient encore tous les deux et c'est le vice-président André Belliard qui dut présenter le rapport.

Pierre Bourges ajouta qu'il verrait très bien une préparation du budget "en commun avec la commission compétente du CES... un rêve".

PRUDENCE, PRUDENCE

Encore faut-il disposer de surfaces suffisantes pour les services en extension. Dispersés en six bâtiments différents, et pas tous dans le triangle régional de "La Motte", le couvert des Carmes acquis en 1987 (chro. n° 145) restant toujours inoccupé, les bureaux seraient regroupés, avance Yvon Bourges : "Je recherche actuellement une solution". Une provision de 7,872 MF lui a été accordée pour "une future installation immobilière". Au CR, Yvon Nédélec a insisté pour que, dans toute construction, soit prise en compte "l'accessibilité des handicapés".

Les autres dépenses d'investissement mobilier s'élevaient à 9,35 MF, dont les deux tiers pour les matériels informatiques et les logiciels.

Au titre de l'administration générale, 21,709 MF sont affectés aux Assemblées Régionales, dont 5,32 MF pour le CES. Pierre Champeaux a de nouveau protesté sur ce point : "à responsabilité équivalente, indemnité équivalente ; pourquoi un membre du CES ne vaut-il que la moitié d'un CR ?".

Pour en terminer avec les "autres dépenses", hors les INTERVENTIONS, le Service de la dette nécessite obligatoirement 106,5 MF. Le président en a fait voter 1,5 de plus, à titre de provision pour frais financiers, résultant de la fluctuation des taux d'intérêts.

RÉGION BRETAGNE : BUDGET RÉGIONAL PRIMITIF 1990 (en francs)

	Propositions du Président adoptées par le C.R.	Avis différents du C.E.S.	% du total
DÉPENSES			
• FORMATION	756 800 000		43,17 %
- Formation professionnelle continue et apprentissage	260 500 000		
- Fonctionnement des établissements scolaires transférés	156 300 000		
- Investissements dans les établissements d'enseignement	340 000 000		
• DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE	337 961 500		19,28 %
- Recherche et développement technologique	38 200 000		
- Biotechnologies - "BRITTA"	36 000 000		
- Plan miarier breton	500 000		
- Agriculture	52 000 000		
- Pêche et cultures marines	43 661 500		
- Développement des entreprises	163 800 000		
- Énergie	3 800 000		
• TRANSPORTS ET AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE	386 788 500		22,07 %
- Routes	169 275 000		
- Transports régionaux voyageurs	9 161 000		
- Aéroports	17 337 500	- 320 000	
- Ports de commerce	11 413 000		
- Zones d'intervention privilégiée Bretagne Centrale	68 900 000		
- Tourisme	65 000 000		
- Urbanisme	43 000 000		
- Qualité des eaux - "EAU PURE"	15 000 000		
- Parc naturel régional d'Armorique	2 700 000		
• ACTIONS SANITAIRES, SOCIALES ET CULTURELLES	57 030 000		3,25 %
- Hébergement des personnes âgées	14 000 000		
- Action culturelle	43 030 000	+ 130 000	
• ÉTUDES ET PROMOTION	13 200 000		0,75 %
- Études	700 000		
- Promotion	12 500 000		
• FONDOS D'INTERVENTION RÉGIONALE	10 000 000		0,57 %
TOTAL DES INTERVENTIONS	1 561 778 000		89,09 %
• AUTRES DÉPENSES	191 222 000		10,91 %
- Fonctionnement des assemblées et des services	69 000 000		
- Installation immobilière et mobilière	14 222 000		
- Service de la dette	108 000 000		
TOTAL DU BUDGET	1 753 000 000		100 %

RECETTES

• CRÉDITS D'ÉTAT	385 063 745	21,97 %
- Dotation générale de décentralisation	166 000 000	
- Dotation pour la formation professionnelle	124 500 000	
- Dotation régionale d'équipement scolaire	94 563 745	
• DIVERS	199 173 805	11,30 %
- Fonds national de compensation de la taxe professionnelle	15 000 000	
- Fonds européen	21 300 000	
- Remboursements de prêts	6 000 000	
- Produits financiers	2 700 000	
- Participations et subventions	62 580 000	
- Reliquats et excédents	68 093 805	
• EMPRUNTS	160 000 000	9,13 %
• FISCALITÉ INDIRECTE (153,4 F/habitant*)	427 000 000	24,35 %
- Permis de conduire (285 F)	15 000 000	
- Cartes grises (115 F par C.V.)	268 000 000	
- Droits de mutation (1,60 %)	144 000 000	
• FISCALITÉ DIRECTE (209,3 F par habitant*)	682 182 650	33,25 %
TOTAL DU BUDGET	1 753 000 000	100 %

* Soit 362,69 F par habitant, selon l'estimation actualisée de 2 784 180 Bretons ; élevé à 372,30 F selon la population de 7 707 686 habitants du dernier recensement.

Quand il fut question des 160 MF d'emprunts nouveaux pour l'équilibre du budget, Marc Bécarn fit part de son attonnement : "votre rapport fait état d'un volume de

849,5 MF d'autorisations d'emprunts déjà disponibles. Face à ce milliard désormais, ne vaudrait-il pas mieux écrire que seuls les emprunts nécessaires seraient soustraits.

ARMOR MAGAZINE - FEVRIER 1990 9

dans la limite de 160 MF". La proposition ne fut pas intégrée au rapport.

Au CES, le rapporteur Jacques Boulaou avait souligné que, pour la première fois, "la part des fonds d'emprunts passe en-dessous de la barre des 10 % du total du budget".

Quant à l'ensemble des recettes, les taux de fiscalité indirecte ayant été fixés en octobre (chro. n° 174), elles recurent l'approbation de 76 conseillers, les 4 PC votant contre et le FN s'abstenant. Sur l'ensemble du BUDGET, le vote fut sans surprise : 46 pour, 34 contre, 1 abstention.

L'avis final du CES avait été plus dispersé : 8 ne prirent pas part au vote, 26 s'abstinèrent, 11 votèrent contre et 37 pour.

Tout le monde en tout cas, dans les deux assemblées, souscrivait au profond regret d'Yvon Bourges : "au risque de me répéter, je dois rappeler que nos ressources sont de plus en plus inadéquates à nos compétences".

Quoiqu'il en soit, il est prévu "une nouvelle réunion en mars, afin de procéder à des ajustements", en fonction des bases d'imposition de la fiscalité directe, qui seront arrêtées par les services fiscaux.

Les prochaines réunions ordinaires sont programmées : pour le CES les 14 mai, 25 juin et 29 octobre ; pour le CR les 21 mai, 2 juillet et 5 novembre.

Avant que ne commencent l'examen de l'ordre du jour, Paul Houée invita le CES à une rencontre sur "l'Europe et l'inter-régionalité", qui se déroulerait à Rennes le 6 février. Proposée par la 1ère commission, avec l'agrément du bureau, elle sera ouverte à tous les membres ainsi qu'aux services régionaux. Tout de suite, Paul Houée fit passer dans les rangs un programme, et recueillit 66 intentions de participations à cette journée d'information et d'échange.

Au CR, le président manifesta son intention de participer lui-même au colloque sur la décentralisation, prévu à Rennes pour les 1-3 février (chro. n° 176) ; "il est reporté" fit savoir Jean-Claude du Chalais. Il pourrait avoir lieu début avril, après le congrès du PS, qui aura pour cadre les 15-18 mars les vastes pavillons de la foire internationale à St-Jacques de la Lande.

Une seconde "communication" de Paul Houée, dictée par l'actualité, marqua les premiers instants du CES. Une politique de coopération avec les pays de l'Est lui parait s'imposer, tout de suite ou à moyen terme, en particulier avec la Pologne (chro. n° 176), la Hongrie, la Roumanie, et qu'elle soit confiée à un groupe restreint mixte CR-CES.

Il proposait un jumelage de la Bretagne avec une région de chacun de ces pays, un soutien aux projets des associations ou des collectifs, un programme spécifique de coopération en matière de formation, dans les domaines agricoles et agro-alimentaires, de gestion et d'animation des collectivités locales.

Bien que Pierre Champeaux trouvât "trop restrictif" de limiter à trois pays, c'est à l'unanimité que le CES demanda du président de transmettre les propositions au président du CR.

Sans y faire aucune allusion, Yvon Bourges n'en affirma pas moins dans son allocution : "notre assemblée se doit de participer au

vaste mouvement de solidarité envers les habitants de l'Europe de l'Est... Pour la Pologne, la Région pourrait prendre en charge des étudiants, futurs cadres. Pour la Roumanie, nous pourrions inviter cent jeunes de Sibiu et Cluj à venir découvrir la Bretagne pendant trois semaines".

Pierre Bourges rappela "le vœu du CES" qui comprenait aussi la Hongrie. Au même moment, la CEE engageait 20 M d'euros dans un programme TEMPIUS, permettant d'accueillir 3 000 étudiants polonais et hongrois. Ce programme d'échanges inter-universitaires trans-européens s'étendra d'ailleurs à d'autres pays de l'Europe de l'Est.

Six grands titres se partagent les INTERVENTIONS, soit 89,08 % de l'ensemble du BUDGET (voir tableau).

Les trois derniers sont souvent délaissés, parce qu'ils n'arrivent en débat qu'en fin de séance, et qu'au total ils ne représentent qu'un vingtième des crédits d'interventions.

C'est sur les 10 MF du FONDS D'INTERVENTION REGIONAL que seront affectés 1,753 MF en faveur du Tiers Monde, soit le 19 % traditionnel depuis 1985 (chro. n° 125).

Comme d'habitude, le bureau du CR a reçu délégation pour disposer de 0,7 MF consacré à des ETUDES. Pour la première fois, le président écrit qu' "une partie de ce crédit pourra être utilisée pour financer des études proposées par le CES et entrant dans le cadre de nos interventions". Rapportant ce bordereau au CES Marthe Melguen s'en est félicité : "nous ferons des propositions d'études dans un proche avenir".

Elle a enchaîné sur les actions de PROMOTION, assorties de 1,25 MF : "elles ne sont, pour l'instant, que peu ou pas définies, et il est donc difficile d'en apprécier le bien fondé". Le CES en proposera pour sa propre politique de communication (chro. n° 176).

"On ne double pas une ligne budgétaire sans fondement clair", a renchéri Hélène Tanguy, en se plaignant de plus que "le réseau d'enseignement privé était toujours occulté dans La Lettre de la Région... De plus, au moment où l'on parle de CES départementaux, la place du CES régional est bien maigre dans les documents sur la Région". C'était aussi l'avis de Marc Bonnel.

Après avoir cité le dispositif de communication 89 sur les partenaires de l'institution et les bénéficiaires réels ou potentiels des actions de la Région, Yvon Bourges estime qu'il convient maintenant de viser un public plus large et plus diversifié.

Avant d'aller dire le premier soir, les Conseillers régionaux ont eu la primure d'un audiovisuel : "symphonie Bretagne". Sans parole, sur une musique originale, le film dure huit minutes, ce qui est beaucoup trop long pour le genre "clip", qui lui fut attribué par Pierre Le Treut. Il était difficile d'apprécier l'effet sur les petits écrans des pupitres, enfin utilisés. Les auteurs étant présents il y eut tout de même des applaudissements, mais nombre de conseillers se disaient perplexes sur l'intérêt d'un tel matériau promotionnel, à destination d'éventuels investisseurs, qui a coûté 0,3 MF.

Quelques jours plus tôt, le 11 janvier, le préfet avait tenu à présenter à la presse des documents promotionnels, aussi, sur la Bretagne. Le SGAR en particulier a édité une brochure en quadrichromie sur le contrat de plan Etat-Région. Dommage qu'en ce domaine, il

n'y eût pas de concertation, puisque la Région avait déjà diffusé la présentation colorée du même contrat. Difficile de ne pas parler de gaspillage !

TROP PEU

Dans le domaine de l'ACTION SOCIALE, essentiellement de compétence départementale, le CR ne garde qu'une participation en faveur de la modernisation de l'hébergement des personnes âgées. Les 14 MF votés s'inscrivent dans le programme "solidarité" du contrat de plan.

Mais, souligne le président, le contrat ne prévoit que "l'humanisation" de 3 529 lits, alors que les besoins exprimés atteignent 4 951 lits. Marc Bonnel insista au CES et, avec sa commission, notamment André Cahn, souhaita "que soient précisés les processus de choix des opérations, et en concertation plus grande avec la CRAM".

"Un déficit de plus de 25 % par rapport aux besoins, c'est énorme, protesta Jen Farard, d'autant qu'il faut tenir compte du vieillissement démographique". Anne-Marie Jan se plaignit du petit 0,8 % du budget pour cette politique ; elle préférait aussi "que les crédits d'études soient plutôt utilisés pour des faits en plus". Au contraire, Marc Hébert réclama ces "crédits d'études, oubliés dans le rapport".

Au CR, Yvonne Sauvet plaida pour "ce problème crucial, plus particulièrement celui des personnes âgées dépendantes". Jacky Le Menn, Jean Rohou, Paul Jarry s'engagèrent également sur ce chapitre.

Le 8 janvier, le CES a mis en place un "atelier santé" avec Marc Bonnel ; un rapport sera préparé pour la fin de 1991.

"Au rythme moyen de 26 % par an, se félicite Yvon Bourges, la croissance en faveur de la CULTURE permet de renforcer nos actions, en particulier de donner un rayonnement au tout jeune orchestre de Bretagne".

43,03 MF ont donc été inscrits au BP, soit 2,45 % du total : "c'est trop peu, il faudrait arriver progressivement à 4 %" fit observer Philippe Meyer. Sur cette somme, 6 MF seront pour l'Orchestre, dont le cahier des charges prévoit un minimum de 100 concerts par an.

Notre dernière chronique a développé la politique culturelle de la Région, en passant en revue les principales rubriques. Deux accents étaient mis dans le rapport de janvier.

Le président présentait par le détail ce que sera l'exposition arts et traditions de Bretagne - XIXe-XXIe siècle, au château de Sallaburg, à 70 km de Vienne, d'avril à octobre (chro. n° 163). La Région supportera un tiers du budget global de 10 MF, le reste relevant des départements, de partenaires privés (espérés), du ministère de la Culture.

Ce dernier a apprécié l'initiative bretonne de l'an passé : création d'un fonds régional d'acquisition des bibliothèques (chro. n° 169), au point qu'il a suggéré son extension aux autres Régions. Pour 1990, un crédit de 0,3 MF a été voté.

L'objet de ce fonds est de permettre l'acquisition par les bibliothèques et archives de Bretagne de documents rares ou précieux hors d'usage, création d'un fonds régional d'acquisition des bibliothèques (chro. n° 169), au point qu'il a suggéré son extension aux autres Régions. Pour 1990, un crédit de 0,3 MF a été voté.

L'objet de ce fonds est de permettre l'acquisition par les bibliothèques et archives de Bretagne de documents rares ou précieux hors d'usage, création d'un fonds régional d'acquisition des bibliothèques (chro. n° 169), au point qu'il a suggéré son extension aux autres Régions. Pour 1990, un crédit de 0,3 MF a été voté.

INTÉGRATION EUROPÉENNE

Au CES il fut annoncé la mise en place d'un groupe de travail sur l'action culturelle. Il a été mis en place le 29 janvier. Le rapporteur Pierre Denis fut suivi pour passer l'aide à deux radios locales bretonnes de 70 000 à 200 000 F, sans que ne soit précisé où serait trouvé ce crédit supplémentaire.

Dans un vaste plaidoyer, il intervint ensuite à titre personnel en faveur de la langue et de la culture régionales. "L'intégration européenne de 1992 présente des aspects auxquels beaucoup d'entre vous n'ont pas songé... Il est urgent de prendre en compte les recommandations du Parlement Européen" ; et de citer quelques textes récents, dont la Charte européenne des langues régionales et minoritaires, adoptée par la "conférence permanente des pouvoirs locaux et régionaux" et le parlement.

"Il a fallu vingt ans pour obtenir la licence de breton en 1981 et le DEUG en 1989, et les écoles Diwan sont toujours soumises à une politique de harcèlement". Le CR vote toutefois 0,5 MF pour les enseignants de Diwan ; beaucoup avec Pierre Denis, tant au CES qu'au CR, trouvent que ce n'est pas assez.

Pour conclure, il demanda "que la Bretagne suive au mieux l'exemple de Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon qui viennent de créer un service consacré à la culture et la langue du pays". Renseignements pris, il s'agit, dans le premier cas, d'un chargé de mission pour la mise en valeur de la langue et de la culture occitane, et dans le second d'un chargé d'études des langues régionales, occitan et catalan. Ce n'est déjà pas si mal.

RAYMOND LETERTRE

AMÉNAGEMENT

ESPACE ARSENAL

Fait sans précédent, un groupement de promoteurs réunissant SCIC Investissement, SOCAFIM Ouest et SCIET, partenaires de la Ville de Rennes, aménage, construisent et commercialisent 41 000 m² au cœur de Rennes. Avec l'Espace Arsenal, il s'agit de conquérir un site exceptionnel vaste et capable d'imposer une cohérence urbaine en réunifiant le nord, historique et touristique, avec le sud, moderne et commerçant.

Ce nouveau quartier est situé à proximité du nouveau Centre Commercial Colombia.

25 000 m² d'immeubles d'habitations, soit plus de 300 appartements, 9 000 m² d'immeubles de bureaux et commerces, un hôtel 3 étoiles de 120 chambres, un espace congrès dont une salle de 350 places, un équipement culturel de 8 000 m², un parking souterrain de 600 places et un parc de verdure font de l'Espace Arsenal un lieu d'activités et de logements.

Loire Atlantique : PROJETS 90

Le budget régional voté à Nantes prévoit notamment... Lycées : Des études vont être réalisées afin d'améliorer les conditions de vie dans 4 lycées : Jean Perrin à Rezé, Livet, Jules Verne et La Chauvinière à Nantes. Une première tranche de 15 MF (sur 60 MF) va être débloquée pour le lancement d'un nouveau lycée à Guérande. Enseignement supérieur : Lancement de l'Institut de l'Homme et de la Technologie dans le cadre d'Atlantech. Installation de l'Institut Catholique des Arts et Métiers - 1ère tranche de 14 MF. Premiers cycles universitaires : extension des locaux : 1,6 MF. Formation professionnelle : Nantes : construction de nouveaux locaux pour le CNAAM St-Nazaire - installation dans les anciens locaux de Technip (14 MF dont 3 MF pour la Région) d'un centre de formation continue supérieure. Recherche et Développement technologique : Achevement de l'INSERM Nantes : crédit complémentaire de 1 040 MF. Création du Centre Européen d'Analyse Isotopique Spécifique dans le cadre d'Atlanpole (2,2 MF). Ce centre établira, en concertation avec le centre commun de recherche d'ISPRa, une banque de données isotopiques sur les vins de la Communauté Européenne.



Le macaron BZH/EUR

Ce macaron autocollant pour les voitures associe Bretagne et Europe.

Chaque macaron : 10 F à envoyer à Armor avec une enveloppe timbrée portant votre adresse.

FRANKIZ-BREIZH

Frankiz-Breizh Liberté Bretagne "regroupe ceux qui ont entrepris de vivre dans une Bretagne dynamique, capable de prendre en main ses propres problèmes, de créer ici les conditions d'un développement efficace qui respecte les équilibres écologiques. Ceux qui se réfèrent à Frankiz-Breizh sont présents dans les associations culturelles, dans les conseils municipaux, dans les organismes de formation et d'insertion, dans les entreprises de création économique avec les idées-forces suivantes : le développement se fonde sur la justice sociale et sur l'emploi ; il doit s'appuyer sur le dialogue des peuples et la reconnaissance de leurs spécificités et de leurs richesses. La Bretagne aura d'autant plus de chances qu'elle sera capable de développer son originalité, sa langue, sa culture : c'est aussi la clef de son économie".

Pour prendre contact avec Frankiz-Breizh -34, rue Erwan Marzec, 29200 Brest.

Le Pays de Bourbriac s'engage

Le SIVOM du Pays de Bourbriac veut "frapper un grand coup" avec sa manifestation de printemps : "Entreprendre en Argoat", placée sous le signe de l'innovation. Ce colloque aura lieu le 20 avril à Bourbriac, et c'est l'énergie des 9 communes du SIVOM : Bourbriac, Coudou, Kerien, Magoar, Moustier, Plesidy, Pont Melvez, Saint-Adrien, Seven Lehart qui en est le moteur.

Rencontre de chefs d'entreprises, d'initiateurs de projets, d'élus, de décideurs, le colloque "Entreprendre en Argoat" sera un carrefour régional d'idées de développement, orienté sur l'innovation agricole, agro-alimentaire et touristique.

Point de grandes théories, mais des témoignages, des exemples précis exposés par des hommes de terrain, chefs d'entreprises, managers, partenaires, de la région et de l'extérieur.

Les initiateurs du colloque ont résumé par une formule le nouvel état d'esprit de la Bretagne Verte : Argoat : de l'espace pour entreprendre !

Contact : SIVOM de Bourbriac : 96 43 40 21.

Nouveau look Les Jardins de Launay

Le 12 janvier, Aiguillon Construction a inauguré sa nouvelle agencement sur les hauteurs de la ville de Morlaix. Cette rénovation et le renforcement de l'équipe en place permettra un meilleur accueil des locataires et des partenaires. L'agence dispose désormais d'une salle d'attente, d'une réception et d'une salle de réunion.

La rénovation de l'ancien quartier de Kervallan vient d'un constat : 294 logements construits de 78 à 80, mais émergence de problèmes importants (tels que disorders techniques, repérages difficiles, conception inadaptée à la ville. Aujourd'hui, les bâtiments forment un ensemble harmonieux dans ce quartier aux atouts non négligeables. Un nouvel environnement sera créé, rue centrale et venelles, repérage adapté pour un accès facile, mobilier urbain.

Certains logements sont réhabilités en bureaux pour des activités de service : ASSEDEC - FREMER - Santé scolaire - Halte-garderie, etc.

Les logements sont spacieux et agréables, bénéficiant d'une bonne isolation thermique. Terrasse avec baies vitrées, jardinières assurent un meilleur confort.

Très prochainement le quartier se verra doté d'un bureau de poste, mais d'ores et déjà il est pourvu d'une école maternelle et primaire, d'un CES et d'un hypermarché.

Deux chartes ont été signées à l'occasion de cette inauguration : La charte de partenariat entre la ville de Morlaix et Aiguillon Construction symbolisant le pari de concrétiser des objectifs communs : redonner vie à l'un des quartiers de Morlaix et procéder au lancement des travaux / 6 nouvelles tranches de réhabilitation. La charte de qualité entre Aiguillon, les architectes et les entreprises assurant la réussite sur le plan technique et relationnel avec les habitants.

JEAN-CLAUDE PAOLPI

L'enfance à protéger

Le 10 novembre 1989, l'O.N.U. adopte une Convention sur les Droits de l'Enfant qui n'est autre que le fruit de la réflexion collective des États. Plus récemment, les Droits de la Famille étaient sur la sellette... Dans le même temps un livre essentiel, dû à la recherche pointue d'un travailleur social breton : Louis Denis, paraît, qui permet d'aller plus loin dans le rapport mal connu : "Justice et Familles". Un ouvrage passionnant qui va au cœur du travail social de protection judiciaire de la jeunesse et ne manque pas d'interroger en retour la profession : "L'intention avouée du travail social professionnel ne serait-elle pas de libérer ("ses clients"), c'est-à-dire de les amener ou de les ramener à l'état de citoyens actifs et responsables ?". Liberté ? Egalité ? Fraternité ?". Un livre digne de la célébration du Bicentenaire d'une Révolution française toujours à faire.

A.G.H. - Louis Denis, en écrivant ce livre qu'avez-vous voulu montrer ?

L.D. - On a tous entendu parler des assistantes sociales. Tout le monde croit savoir ce qu'elles font mais on ignore souvent dans quel cadre elles travaillent pour protéger les enfants en danger physique ou moral. On ignore surtout la place et les pouvoirs du juge des enfants qui est en fait le seul à pouvoir légalement imposer un retrait d'un enfant de son milieu familial, par exemple.

Mais le juge des enfants peut aussi imposer l'intervention d'un éducateur ou d'un autre travailleur social dans la famille pour protéger les enfants lorsque leur santé, leur sécurité ou leur moralité sont en danger ou si les conditions de leur éducation sont gravement compromises.

J'ai donc fait une sorte de bilan de ma pratique professionnelle d'assistant social exerçant dans le cadre de la protection judiciaire de l'enfance. J'ai voulu aussi le communiquer à l'ensemble de mes collègues, mais surtout à tout citoyen qui se doit d'être concerné par la place faite aux enfants.

L'IGNORANCE DU GRAND PUBLIC

A.G.H. - Vous pensez donc que le grand public n'est pas bien informé ?

L.D. - Absolument. Le grand public ignore à peu près tout du fonctionnement de cette Justice particulière qui touche principalement les familles défavorisées. A propos d'un enfant que l'on estime malheureux, on entend souvent dire "Que font les assistantes sociales ?". Comme si elles avaient tous les pouvoirs, alors que chacun peut tenir un rôle et saisir par exemple le juge des enfants.

Des associations nombreuses œuvrent désormais pour protéger l'enfance maltraitée ou victime d'abus sexuels. Mais on n'a dans l'esprit que des idées générales ; il faut regarder les choses avec plus de précision. Prenant prétexte de cas dramatiques, certains journaux énoûstillent les émotions de leurs lecteurs en ne faisant que véhiculer ou cultiver des idées préconçues sur la bonne manière d'élever un enfant, sur les bons et les mauvais parents.

A.G.H. - Les travailleurs sociaux seraient-ils donc les seuls à bien analyser ou à devoir avoir un avis sur les enfants en danger ?

L.D. - Certes non, même s'ils sont formés pour le faire. C'est pourquoi je tente d'informer sur les règles, sur les précautions éthiques qu'il faut avoir à l'esprit.

Il faut en effet se méfier des fausses évidences. Dans mon livre, j'analyse la manière dont on

traite les enfants depuis environ un siècle. Le monde de l'enfance est une invention récente. Désormais, l'enfant doit être aimé par sa mère qui veille à ses besoins, protégé par son père qui doit avoir de l'autorité et assurer son éducation. Les travailleurs sociaux partagent aussi les normes sociales dominantes en les habillant souvent de psychologie ou de langage savant. Ainsi, même les professionnels ont-ils tendance à retomber dans le sens commun.

Pourtant bien que chargés d'inculquer ces normes, ils n'arrivent pas souvent à les faire partager aux parents ou aux enfants en difficulté sociale. La pauvreté n'est pas que matérielle, elle est surtout intellectuelle et culturelle car notre société, qui se complexifie, fait de plus en plus de victimes. Mais les familles se défendent aussi de cette invasion du travail social dans leur intimité. Recevoir des visiteurs imposés par le juge ne signifie pas qu'on va changer d'attitudes, de manière de faire.

LE PESSIMISME DE LA RAISON ET L'OPTIMISME DU COEUR

A.G.H. - Vous êtes au fond assez pessimiste sur les effets du travail des assistantes sociales et des éducateurs ?

L.D. - Non pas pessimiste, mais critique. Le métier de travailleur social est difficile. Il n'y a pas une technologie précise à employer comme pour un plombier. Le T.S. agit comme il peut, avec sa personnalité, dans les conditions socio-économiques données et dans des cadres qui s'imposent à lui. Il ne peut pas faire n'importe quoi. Plus encore, nous travaillons avec des êtres humains doués de liberté et jouissant des droits que leur offre la législation. Ils ont le droit de s'opposer à l'arbitraire culturel que nous sommes chargés de leur imposer. S'ils n'emploient pas toujours les moyens légaux de défense, car ils n'ont presque jamais recours à l'avocat par exemple, ils arrivent à échapper à l'action de l'inculcation de normes qui ne leur conviennent pas. Et c'est presque mieux ainsi, en ce sens que les T.S. doivent se réinventer sur leurs propres techniques.

En somme, j'ai le pessimisme de la raison mais l'optimisme du cœur, car il nous faut trouver des moyens d'être plus efficaces et plus justes, pour que ces "justiciables" particuliers soient plus libres et plus capables de développer eux-mêmes leurs potentialités.

A.G.H. - Que pensez-vous de la convention sur les droits de l'enfant adoptée par l'ONU ?

L.D. - En France, cette convention devrait

provoquer le législateur à énoncer explicitement des droits qui sont admis dans leur principe mais négligés dans la pratique, pas seulement dans les familles mais par les administrations, par les services spécialisés, par la Justice même ! Le droit à l'expression, la liberté d'opinion, de religion, etc... Il faudra que le législateur explicite clairement les droits des enfants en fonction de leur âge et fixe mieux les conditions dans lesquelles leur avis pourra réellement s'exprimer et être pris en compte. L'exemple des rapports écrits que j'analyse dans mon livre montre bien que les travailleurs sociaux sont les seuls à fournir des arguments au juge des enfants puisque l'avocat est absent tant pour défendre le mineur que ses parents. Il n'y a pas de débat contradictoire possible car nos "clients" n'ont pas la maîtrise du langage adéquat pour se défendre devant le juge.

Notre législation peut encore être améliorée, même si cela doit compliquer le travail des professionnels. Les parents et les enfants n'auraient rien à dire sur eux-mêmes ?

Propos recueillis par ANDRÉ-GEORGES HAMON

Louis Denis - "Justice et Familles", Erès éd. Collection "Faits humains".

RESTAUREL

Le 27 janvier, au "Palais du Grand Large" de Saint-Malo, s'est tenue une réunion extraordinaire pour l'ensemble des équipes Restaurel : 300 collaborateurs de Bretagne et de l'ouest se sont retrouvés pour une convention pour laquelle le "Savoir faire plaisir" était au programme. En effet, le but était de rappeler les quatre axes du projet d'entreprise et de présenter le nouveau logo type de Restaurel avant sa diffusion auprès des clients et prospects les 8 février à Landerneau et 2 mars à Rennes...

Cette nouvelle communication s'articule autour de plusieurs supports comme c'est la plaquette d'accueil, le plan d'action qualité, la charte relationnelle, l'ABC du "Savoir faire plaisir", le Convi'Styles, les Trophées de la Flamme, etc...

Au cours du dîner, le patron, J.P. Pincemin, a remis 15 Médailles du Travail à des collaborateurs dont certains ont 20 ans d'ancienneté...

"Le Traveller Jazz Band" et ses 7 musiciens assuraient l'animation musicale.

économie

AGRICULTURE

Image et produits fermiers

La Maison familiale rurale d'éducation et d'orientation de Ploouagat (22) a récemment organisé une soirée débat ayant pour thème "Image et produits fermiers". De nombreux producteurs ont assisté à cette conférence animée par Alain Guillou, docteur en marketing. Une quarantaine de producteurs bretons ont fait part de leur expérience de vente directe.

Pour Alain Guillou, il convient de distinguer "le semi-urbain qui recherche la qualité et achète régulièrement, en parlant consommateur, de l'urbain en quête de ses racines et désireux d'exprimer occasionnellement son originalité dans les produits du terroir".

"Dans tous les cas, affirme M. Guillou, le consommateur ne se détermine qu'après une identification parfaite du produit (qui s'exprime habituellement par la qualité, la fraîcheur, le conditionnement, la marque, le prix...). Or, le cadre de l'appellation est encore très flou aujourd'hui...".

Dès lors, faut-il entamer une démarche de communication, voire créer le label fermier ?

Actuellement le marché des produits fermiers connaît un succès significatif. L'appellation intéressée de plus en plus la grande distribution. Toutefois l'agri-novateur arrivera-t-il à fournir les grandes surfaces en quantité suffisante et de façon régulière ? "Peut-on tenir la qualité d'un produit fermier si on fabrique en trop grande quantité ?". Les limites physiques arrivent vite et les producteurs ne cherchent pas à les franchir coûte que coûte. La vente directe à la ferme ou sur les marchés apparaît unanimement comme la meilleure image de marque de ces produits et donc la meilleure forme de contrat de confiance entre producteurs et consommateurs.

1 MILLIARD POUR L'AGRICULTURE

Pour répondre aux besoins de financement des exploitations agricoles, le Crédit Lyonnais met à leur disposition une enveloppe de 1 milliard de francs. Pour la distribuer, un produit original, Agrillon, a été mis en place, permettant un accès rapide à des interventions sans contraintes réglementaires particulières. Ce prêt, d'une durée de 2 à 15 ans, consenti à un taux plancher de 8,40 % nominal, couvre tous les investissements professionnels, mobiliers, immobiliers et fonciers. Il peut atteindre jusqu'à 100 % de leur montant.

BIO ARMOR EN ITALIE

La société Bio Armor, qui fabrique des produits de biotechnologie animale (siège à planelle), C.A. 20 millions de F., vient de créer une filiale en Italie "Armor Italia". Les produits vendus en Italie sont principalement des facteurs de croissance pour les animaux d'élevages industriels. Bio Armor possède 70 % du capital social de la nouvelle société ; le reste est réparti entre des partenaires privés, dont la nouvelle direction.

Salon de la santé

Co-organisé par le Comité de la Foire des Côtes d'Armor et la société Service Compris de notre ami Gérard Gautier, le Salon de la Santé, de la prévention, de l'innovation sera présenté les 12-13-14 mai à St-Brieuc, Parc des expositions de Brezillac, en relation avec l'Ordre des médecins, le Centre Hospitalier et la Ville de Saint-Brieuc, le Comité olympique et sportif, l'Union française pour la santé bucco-dentaire, la CERF Bretagne.

Principales activités représentées : laboratoires pharmaceutiques et de cosmétologie ; matériels et équipements ; balnéothérapie - thalassothérapie ; herboristerie - phytothérapie ; homéopathie ; hygiène ; diététique ; optique ; orthopédie ; gestion ; communication.

Pour informer les professionnels, un mailing personnalisé avec invitation sera transmis à plus de 65 000 personnes. ■

Congrès des Ateliers protégés

Le Groupement national des Ateliers protégés tiendra son Congrès national à St-Malo les 7, 8 et 9 mars.

Thèmes - a) L'évolution de l'atelier protégé. Aujourd'hui : 120 structures (dont 70 % au GAP) ; 7 000 emplois - travailleurs handicapés. b) Parallèlement à cette évolution, quel projet individuel pour le travailleur handicapé ?

"A fond pour la vie"

Les étudiants d'Action commerciale du lycée Joseph Loth de Pontivy et l'association "A fond pour la vie - Lutte contre la mucoviscidose" ont lancé une campagne d'information sur la mucoviscidose avec le concours des transporteurs routiers du Morbihan. Elle se traduira par la pose d'un autocollant à l'arrière des véhicules. A ce jour, plus de 2 000 promesses de poses sont parvenues.



Gras Savoye

LE SAVOIR-FAIRE EN ASSURANCE

DANS VOTRE RÉGION

PARTICULIERS, PME-PMI, GRANDES ENTREPRISES COLLECTIVITÉS LOCALES

Une question d'assurance ? Des conseils ? Des solutions ?

EN TOUTE CONFIANCE ADRESSEZ VOUS A : Gras Savoye

22, quai Duguay Trouin - 35000 RENNES
Tél. 99 65 05 65 - Télécopie 99 31 38 65



Les aides de l'Etat et de la Région au conseil pour la formation

Former, c'est bien. A priori, personne n'est contre, bien au contraire. Mais à quel prix et dans quelles conditions ? Cette interrogation revient souvent chez le chef d'entreprise consulté. Sa participation obligatoire et légale, il la connaît, et représente pour 1989 un pourcentage minimum de 1,2 % du montant de la masse salariale brute. Au delà, la dépense apparaît comme un luxe que seules les grandes entreprises peuvent se permettre.

Pourant Jacques Simon, délégué régional à la Formation Professionnelle, rappelle, dans une interview à Michel Follorou, qu'il n'en est rien. D'ailleurs, les pouvoirs publics viennent eux-mêmes, de plus en plus, compléter ou renforcer le dispositif mis en place au sein des entreprises : "L'Etat, par l'intermédiaire de la Délégation Régionale à la Formation Professionnelle de Bretagne, qui est un service du Préfet de Région, peut aider les chefs d'entreprise à développer financièrement cette formation professionnelle continue. Cette aide se fait selon 2 axes : d'une part, l'accompagnement de la modernisation des entreprises et d'autre part l'accès de salariés non-qualifiés à une première qualification".

Un premier moyen proposé par l'Etat concerne l'aide au conseil en Formation, étude préalable à la mise en œuvre du Plan de Formation dans l'Entreprise.

En effet, bien souvent la préparation d'un plan de formation continue mobilise un minimum de disponibilité, demande temps et réflexion.

Les PME-PMI, davantage préoccupées par leurs objectifs techniques, éprouvent certaines difficultés à consacrer les ressources nécessaires.

Des aides de l'Etat relativement avantageuses permettent alors à l'entreprise d'acquiescer un conseil extérieur à cette préparation. Elles s'adressent autant à l'entreprise agissant seule qu'à un regroupement d'entreprises, agissant dans le cadre d'un contrat d'engagement de développement à la Formation Professionnelle.

Il s'agit alors, dans tous les cas, de procéder à l'évaluation des ressources humaines, des besoins de l'entreprise selon ses projets en cours ou à venir, d'élaborer un plan de formation avec ses implications sur les qualifications, d'harmoniser ce plan avec les possibilités des organismes de Formation, de préparer enfin la concertation avec les salariés, leur information, le chiffrage des besoins et le financement du programme final.

Un deuxième moyen mis en place par l'Etat est ce que l'on appelle "les engagements-développements de la formation professionnelle", qui sont une possibilité de subventionner la formation suivie par les salariés dans l'entreprise. Un dernier moyen qui s'apparente à une aide indirecte concerne "le crédit d'impôt formation". Il s'agit cette fois-ci d'une incitation fiscale à développer la formation dans toutes les entreprises.

Mais pour pouvoir bénéficier de cette panoplie d'aides, il convient que l'entreprise réponde à des critères indispensables : dynamique du développement et chances de réussite à moyen terme, choix d'une politique réelle de modernisation, efforts de formation du personnel le moins qualifié, attention portée à l'amélioration de l'emploi et de la formation des femmes.

Dans ces conditions, et si l'entreprise fait moins de 500 salariés (et ne fait pas partie d'un groupe qui y soit majoritaire) et si l'entreprise s'engage à dépenser plus que les périodes précédentes, l'aide de l'Etat varie de 10 % à 70 % de :
- la différence entre les dépenses précédentes et les dépenses projetées ;
- en ne retenant que les coûts propres de formation ;
- en incluant dans certains cas les salaires du personnel pris en remplacement durant la formation.

LES TROIS POLITIQUES PRIORITAIRES DE LA REGION

De son côté, le Conseil Régional de Bretagne a rendu prioritaires depuis 1983 trois politiques : l'emploi, la formation professionnelle et l'éducation. Deux chiffres résument cette volonté : 50 % du budget régional et 15 000 places de stagiaires par an.

Alain de Manhéleu, directeur de la Formation Professionnelle au Conseil Régional, se précise à son tour :

"Nous sommes convaincus que l'emploi de demain dépendra directement de l'adaptation et de la qualification de la main-d'œuvre et de la

population active d'aujourd'hui. A partir de cela, le Conseil Régional propose deux aides : une première destinée à permettre aux PME-PMI qui n'ont ni les moyens humains, matériels ou techniques de réaliser leur plan de formation ; une deuxième destinée quant à elle à former pour partie, le savoir de plan de formation".

L'aide régionale au plan de formation : celle-ci peut atteindre jusqu'à 75 %, plafonnée à un maximum de 350 000 F, par opération, à la condition :
- que les dépenses de formation atteignent 1,6 % de la masse salariale chaque année d'exécution du plan ;
- que la base de calcul soit le montant des dépenses pédagogiques (dépassant les 1,2 % obligatoires).

Cette aide est applicable enfin pour une durée maximum de 3 ans.

L'aide régionale au Conseil en Formation : Cette aide est calculée quant à elle sur le montant hors taxes, à hauteur de 70 % du coût de l'opération, plafonnée à un maximum de 100 000 F, payable au vu de l'étude.

M. de Manhéleu ajoute cependant "que ce dispositif ne peut fonctionner qu'à la condition que les trois principaux partenaires s'entendent. D'une part le chef d'entreprise et ses salariés, qui doivent être motivés et avoir un projet commun, commercial, industriel. D'autre part, le troisième partenaire, on y pense moins souvent, il s'agit de l'organisme de formation, qui lui doit passer du prêt-à-porter au sur-mesure. Ceci doit permettre une meilleure satisfaction des besoins de formation professionnels tels qu'ils ont été décelés".

Il semble bien, en effet, que c'est au prix de cette entente et compréhension optimale que l'entreprise deviendra plus performante et donc gagnera ses parts de marchés dès 1992.

HELENE MAURICE

- * Du se renseigner ?
- l'Etat : Préfecture de Région : 99 02 82 22
- le Conseil Régional : 99 02 82 22
- Le mois prochain : "la Formation Continue et l'emploi des femmes".

Syndicat national des publications régionales CONSEIL D'ADMINISTRATION 1990

Président d'honneur : Roland Garnier. Président : Jean Malagrin (Le Tour Lyon). Vice-président : Yann Polivet (Armor magazine) ; Roger Muguet (Petites affiches de la Loire). Secrétaire général : Marcel Gori (L'écho des rapatriés). Trésorier : Marc Jean (Affiches de Normandie). Commissaire aux Comptes : Jean-Pierre Ripoll (Annales d'Issoudun). Membres : Jean-Luc Raus (Champagne Ardennes Magazine) ; Jacques Trézel (L'informateur de Seine & Oise). Membres associés : Gabriel Villa (Action Nice Côte d'Azur) ; Armand Zinsch (Les amis des Alpes) ; M. Charveron (La boulangerie Rhône-Alpes) ; M. Auvriot (Trente jours Istre) ; Fernand Pey (L'inter forain).

Les annuaires Gibaud

Les Annuaires Gibaud viennent de sortir une nouvelle édition de leurs annuaires professionnels départementaux. "Qui fait quoi...". C'est un recensement bien fait des divers partenaires économi-

SALON DE L'INFORMATION IMMOBILIERE

Les vendredis 18 et samedi 19 mai au Quartz de Brest, le salon de l'information immobilière rassemblera les professionnels de l'immobilier, organismes de crédit, de gestion, notaires, assureurs, constructeurs, promoteurs, agences spécialisées de la rénovation, architectes, services publics.

Dans un espace adapté aux dialogues, le grand public pourra rencontrer les professionnels et assister à différentes conférences sur des thèmes divers tels que l'accès à la propriété, les subventions, les primes à l'amélioration de l'habitat, etc...

Org. : Silecom.

GESTION ARTISANALE

Les prix du concours de gestion artisanale du Finistère-Nord ont été décernés à 4 entreprises. 1^{er} prix : SARL OHEF 29, photographe à Morlaix ; 2^e SARL Pivolet l'Iroise, fabrication de remorques et d'abris de jardin à Saint-Renan, pour le concours IPOA. Et pour le concours SOCAMA, 1^{er} prix : Miroiterie du Viaduc, menuiserie aluminium à Morlaix ; 2^e René Le Fall, artisan d'art à Saint-Europe.

AUTO

VOLVO 460

UNE COMPACTE DE PRESTIGE

La Volvo 460, construite aux Pays-Bas, vient compléter un programme commencé avec le coupé sportif 480. Elle n'a pas de hayon mais un coffre généreux. Très douce, silencieuse, confortable, très maniable grâce à une direction à crémaillère à rapport variable, c'est une auto haut de gamme de 3 places.

Trois modèles sont commercialisés : la 460 G.L. (96 700 F), la 460 G.L.E. (118 900 F) et la 460 turbo (144 900 F). Cette dernière est évidemment celle qui a le plus de nerf.

GEORGES LEOST



TREGOR

Association pour la ZTA de Bretagne Occidentale

COMITE DE PATRONAGE
YANN MARZIN, chargé de mission à France Télécom, Secrétaire du Comité Tregor, Administrateur de l'Office Public départemental d'PHM des Côtes-du-Nord.

AMBROISE ROUX, président de la Générale Occidentale, président de l'Association des Entreprises Privées, Grand Officier de la Légion d'Honneur.

LOUIS-JOSEPH LIBOIS, directeur général honoraire des Télécommunications, Conseiller Maître à la Cour des Comptes, Commandeur de la Légion d'Honneur, Membre de l'Association des Cadres Bretons.

JACQUES DONDOLUX, ancien directeur général des Télécommunications, président de la Caisse Nationale des Télécommunications, président de l'IREST, Officier de la Légion d'Honneur.
5, place Saint-Pierre, 22100 Lannion, 96 48 13 13.

LE ST-LAMBERT

Le Saint-Lambert, l'Officiel du Bâtiment et des Travaux Publics, vient de sortir son édition consacrée à la Loire-Atlantique et aux Pays de Loire. Ce véritable outil de travail indispensable aux professionnels existe depuis plus de 60 ans. En 535 pages, il comprend une partie "régionale" pour les renseignements administratifs, corporatifs et syndicaux et par département : les qualifications professionnelles données par profession, par ordre alphabétique. (St-Lambert edit., BP 72, 13673 Aubagne).

MUTATION TECHNOLOGIQUE

Le 30 janvier 1990, a été décerné par la Ville de Rennes le Prix National de la Mutation Technologique - 5^e édition. A la suite d'un tournoi sur le thème "Comment gérer l'innovation et la mutation dans l'entreprise ?" deux entreprises ont été récompensées : la Société Image, de la Bourg-les-Valence dans la Drôme, s'est vue remettre le prix assorti d'un chèque de 100 000 F par Edmond Hervé, député-maire, président du District. Une mention spéciale a été attribuée aux Fromageries Guilloleau, de Pelusin dans la Loire, connu pour son petit "Pavé d'Affinois".

ARMOR MAGAZINE - FEVRIER 1990 15

23 000 ENTREPRISES EN QUESTION

En Bretagne, 10 000 des 53 000 artisans, 11 000 des 43 000 commerçants ou plus de 55 ans, 2 400 des 5 300 chefs d'entreprise de plus de 10 salariés ont plus de 50 ans, 40 % d'entre eux n'ont pas de solution pour la transmission de leur affaire. Pourtant, on enregistre trois fois plus de succès dans les reprises que dans les créations... Ce constat amène à la création de la Bourge régionale de Transmission d'Entreprises, mettant à disposition une banque de données (rémarques, par exemple) et par les conditions de la transaction. Le repreneur potentiel à directement accès, par minitel (3616 - code RELEN), à ces informations. La mise en relation est assurée par l'une des 37 Chambres, et par les professionnels associés à l'opération, l'identité de l'entreprise n'étant pas diffusée sur minitel.

TGV ATLANTIQUE la croisière à 300 km/h.

Le 24 septembre 1989 constituant la première étape de la mise en service des rames TGV Atlantique sur la branche ouest de la ligne nouvelle à 300 km/h. Douze villes (sans compter Paris) sont desservies, plusieurs relations quotidiennes mises à la disposition des clients entre Paris et des villes comme Le Mans, Rennes, Nantes.

Les gains de temps réalisés sont de : 45 mn entre Paris et Le Mans ; 49 mn entre Paris et Rennes ; 56 mn entre Paris et Nantes ; 1 h 31 entre Paris et Brest.

Au 31 décembre 1989 (trois mois après le lancement) 1,5 million de voyageurs ont été transportés et ce succès se confirme chaque jour. Plus de 100 000 voyageurs par semaine. Un taux moyen d'occupation de 76 % (90 à 100 % en période de pointe).

Le 28 janvier 1990 a marqué une nouvelle étape dans la desserte de la Bretagne avec la mise en service de trois nouveaux TGV par jour sur Nantes et Rennes. Cette étape s'inscrit dans l'évolution des dessertes de Bretagne avec la mise en service de collectives. A cette occasion, un film sur le thème "la croisière à 300 km/h" a été réalisé par l'Agence Univas.

RENCONTRE AU CNET

En vue de favoriser le transfert de résultats de ses recherches, le CNET organise une journée d'information destinée aux industriels et techniciens de l'informatique et des autres domaines liés aux Télécommunications.

Les exposés sont organisés en atelier d'une durée d'une heure. Chaque participant à la journée pourra assister à quatre ateliers choisis parmi les 17 ateliers ouverts pour cette journée, le mercredi 28 mars au CNET à Lannion.

Reins - CNET - Relations publiques - BP 40, 22100 Lannion, 96 02 37 40.

LES TRANSPORTS EN BRETAGNE

Le commerce international de la Bretagne s'étant accru en valeur et en tonnage, tant à l'exportation qu'à l'importation, il en résulte une augmentation importante des activités de transport. Les échanges commerciaux de la Bretagne avec la Communauté Européenne restent essentiels (60 % des importations et 75 % des exportations sont réalisées avec les pays membres). La balance commerciale de la Bretagne demeure excédentaire. Cependant, en dehors de ses échanges avec les pays membres de la Communauté Européenne, la Bretagne entretient aussi de nombreux rapports commerciaux avec d'autres pays : E. U. A., Canada, Japon, Chine, URSS, Moyen-Orient, Algérie, Israël, Suisse... pour des produits aussi divers que l'électronique, l'électro-ménager, l'équipement automobile des ménages, les biens d'équipement industriel, les produits énergétiques, les produits de l'agriculture et de l'industrie agro-alimentaire, de la sylviculture, de la pêche, etc...

Route

OBJECTIF EUROPE

Classée parmi les régions particulièrement dynamiques, en matière de transports routiers, la Bretagne connaît un taux de croissance des effectifs des Entreprises de Transport de près de 30 %. Paradoxalement, on enregistre en 1989 un accroissement des dépôts de bilan ou de cessation d'activité, dans la profession, alors que l'on considère la région bretonne comme générant un trafic marchandise particulièrement important. De nombreuses entreprises de transport spécialisées dans les produits de l'agriculture et de l'agro-alimentaire ont une structure artisanale. Une forte intensité du trafic concerne aussi le transport des denrées fraîches et surgelées.

Selon les données de la DRE, la Bretagne compte 2 300 entreprises de transport routier qui emploient plus de 15 000 salariés. L'ensemble de la profession se caractérise néanmoins par le nombre important de petites unités : 80 % des entreprises de transport bretonnes comptent moins de 5 salariés. On y trouve cependant des leaders nationaux et internationaux tels que : Prost-Transport, spécialisé dans la messagerie, Guisnel pour le transport du meuble, Gélén leader international, T.F.E. avec plusieurs plateformes en Bretagne, spécialisé dans la maîtrise des températures dirigées et dans la chaîne du froid, leader en messagerie régionale, nationale et internationale de produits frais et surgelés.

Toutes sortes de denrées sont transportées par route



Lorsque nous examinons de plus près les activités économiques et industrielles bretonnes, dans lesquelles il faut inclure, bien entendu, celles qui concernent le territoire national et la région, nous comprenons mieux la priorité de l'amélioration de ses moyens de communication : Routes, Chemin de Fer, Aéroports, Ports Maritimes.

Or aujourd'hui, qu'en est-il réellement ? Jusqu'ici, tout le monde pensait l'Europe, l'ouverture de 1993, dans le Cadre de la Communauté Economique Européenne.

Mais voici qu'actuellement l'horizon s'élargit avec une rapidité étonnante. Les murs tombent, les frontières s'ouvrent, les besoins économiques et industriels de certains pays sont autant d'appels.

Le monde du transport international va réagir très vite et s'engouffrer dans la brèche. De nouvelles cartes se distribuent et l'espace s'élargit. Une concurrence encore plus sévère va modifier les règles du jeu.

Les nouveaux marchés qui se présentent sont certainement une chance pour la Bretagne, à condition que les partenaires concernés par l'adaptation de ses infrastructures à cette nouvelle situation économique : Pouvoirs publics, Organismes professionnels, Chefs d'entreprises... donnent à l'ensemble des transports bretons les moyens d'exprimer leur dynamisme.

Depuis plusieurs années, le désenclavement de la Bretagne a bien avancé et la modernisation de ses infrastructures : Air, Fer, Routes et Ports, mettent la péninsule à une poignée de minutes de ses partenaires économiques.

D'importants travaux sont actuellement en cours ou programmés pour un avenir proche concernant le réseau routier, les aéroports et les ports maritimes. La SNCF met les principales villes bretonnes aux portes de Paris en un temps record.

Il reste encore bien des améliorations à réaliser. Cependant il existe une prise de conscience et une volonté commune de mener à bien le désenclavement de la Bretagne. ■

LEOPOLD GUYOT

TRANSPORTS TRUSSON :

Faire gagner ses partenaires dans un esprit qualité totale

Les Transports Trusson ne manquent pas d'atouts pour réaliser leurs ambitions. Un réseau très performant, une gamme complète de produits nationaux et internationaux qui permet de répondre exactement à tous les besoins et exigences de sa clientèle. Défier le temps à travers une organisation très pointue leur permet de réaliser des délais express sur toutes les destinations avec une régularité maximale.

Apparemment, les Transports Trusson n'ont donc aucun complexe de leur dimension régionale. Pour Yves Cottrel, Directeur de l'agence de Rennes : "C'est même un atout supplémentaire qui nous permet de nous singulariser. Car en dehors de l'organisation optimale proprement dite, les transporteurs doivent opter pour une démarche qualité totale en s'identifiant à leurs partenaires. Cela nécessite une écoute attentive pour comprendre, rechercher des solutions adaptées, s'intégrer dans les stratégies, offrir une vitrine avec une image forte conforme à celle de nos clients. Les trop grosses structures peuvent difficilement réaliser ce type d'approche permettant de personnaliser la distribution.

En outre, une démarche qualité totale passe avant tout par les hommes et il convient d'impliquer les différents acteurs de l'entreprise pour tendre vers l'excellence. Grâce à un management participatif et à un effort de formation sans précédent, les Transports Trusson réalisent de nouveaux challenges. La mise en place de la formation conduite défensive a permis de réduire par deux le nombre des accidents. Le succès de cette action unique reconnue par le Ministre des Transports est étendu à toutes les autres fonctions de l'entreprise. Les résultats sont plus qu'encourageants et augurent de nouvelles réussites pour 1990 pour conforter une position de leader de la messagerie express.

Le choix de la sponsoring d'un side-car piloté par un de nos salariés Vice-Champion de France, n'est donc pas un hasard, ajoute Yves Cottrel. Cet emblème est en effet chargé de symboles : il s'agit d'un sport mécanique qui requiert de la technique, de la rapidité, de la fiabilité, une équipe soudée responsable dans laquelle chacun joue un rôle déterminant, un goût prononcé pour le challenge qui ne laisse aucun droit à l'erreur. Oui, les qualités que tous les transporteurs ont certainement" conclut Yves Cottrel avec une pointe d'humour.

Les Transports Trusson ne manquent donc pas de dynamisme et d'originalité pour apporter à la profession une nouvelle dimension et de nouveaux concepts de partenariat : "Véritables messagers dans tous les sens du terme, au service de leurs clients".



RENNES

Directeur Yves COTTREL
 Chef d'Exploitation Denis CLOAREC
 S.A.V. Françoise JOUIN
 Service Commercial Paul LEROY

Z.I. Le Mollais - 35770 VERN-SUR-SEICHE
 Tél. 99.00.44.42 - Téléfax 740.361

S.T.G., transport frigorifique viande, denrées périssables et marchandises diverses : cieres, carburants, pulvérisants, bitume..., ainsi que les Calvez, Couvreur, etc.

DES ENTREPRISES DYNAMIQUES

La Bretagne, à cause de son éloignement des frontières européennes, pourrait souffrir de cette situation. Or il apparaît que le dynamisme de ses entreprises de transport a anticipé, depuis plusieurs années, le mouvement international et l'on trouve aujourd'hui bon nombre d'entre elles introduites dans les pays de la Communauté Européenne, avant même l'adhésion de certains pays comme l'Espagne et le Portugal, ou la renommée des transporteurs bretons n'est plus à faire.

Il reste que de nombreux marchés peuvent encore être conquis. Encore faut-il que les transporteurs français en général, et bretons en particulier, soient à égalité de chance avec leurs homologues étrangers.

S'ADAPTER AU MARCHÉ EUROPEEN

La Fédération des Transporteurs Routiers Bretons est sur la brèche pour obtenir des Pouvoirs Publics une plus juste répartition des cartes. Pour Francis Pochaille, son vice-président, les Pouvoirs Publics doivent donner la priorité au règlement de quelques difficultés françaises face à la réglementation européenne, notamment

en ce qui concerne l'harmonisation fiscale, sociale et technique.

• *Concernant la fiscalité*, il existe une grande disparité des taxes entre les différents pays de la Communauté : taxes sur les carburants, taxe différentielle (vignette), taxe professionnelle, taxes sur les assurances, autant de points qui demandent un réajustement.

• *Dans le domaine de l'harmonisation sociale*, les transporteurs attendent une actualisation des définitions d'emploi et leur classification, un assouplissement de la législation et de la réglementation nationale en matière de durée du temps de travail, le respect de l'égalité de traitement en matière de contrôle entre les véhicules étrangers et nationaux, la modernisation des appareils de contrôle (le type d'appareil utilisé actuellement étant homologué depuis 18 ans et dépassé par les techniques actuelles).

• *Quant à l'harmonisation technique*, elle concerne les normes des poids et dimensions des véhicules industriels, applicables dans tous les pays de la CEE pour une exploitation assurant le même rendement structurel et énergétique, afin que le marché du transport soit organisé sur des bases de saine concurrence.

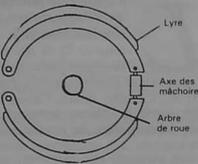
Malgré ces quelques revendications très légitimes, il semble cependant que le transport routier breton puisse envisager l'avenir européen avec un optimisme raisonnable, la plupart des entreprises s'étant préparées à cette échéance. ■

VOTRE PARTENAIRE

S.A. B.M. - Daillet
RECONSTRUCTION TOUS TYPES DE
MOTEURS - MECANIQUE GENERALE
ET DE PRECISION - VENTE -
DEPANNAGES - LOCATION -
GROUPES ELECTROGENES

15, rue du Manoir-de-Servigné
BP 3204 - 35013 RENNES Cedex
Tél. 99 59 02 22

a pensé pour vous



Une machine outil portable
C'est en écoutant l'un de vous que nous avons mis au point l'outil que vous attendiez.

REALISEZ jusqu'à 80 % D'ECONOMIE
sur vos coûts d'alsage d'axes, de mâchoires, de freins.

Entretien facilité

=

ECONOMIE en +
sur les pneumatiques, les garnitures et les tambours.

Pour documentation ou démonstration

Nom _____
Société _____
Adresse _____
Code postal _____
Ville _____ Tél. _____

LES PERSPECTIVES DE LA SOCIETE CALVEZ S.A.

C'est en 1912 que fut fondée à Brest la société Le Calvez S.A. La présidence en est assurée par Jean Le Calvez, entré dans l'entreprise en 1950, alors que la société n'exécutait que des travaux de camionnage ainsi que des opérations de démantèlement privé.

Cette activité, exercée aujourd'hui dans le cadre du groupement DEMECO, ne représente que 5 % du chiffre d'affaires.

Le Calvez Père et Fils se situe parmi les grosses entreprises familiales. Jean Le Calvez, PDG, Jean-Jacques Le Calvez, Directeur Général et Loïc Le Calvez, Directeur Méthode et Qualité.

Elle occupe la 22ème place des cent premiers employeurs routiers français, et dans la catégorie des Services et Commerces on la retrouve à la 22ème place du classement des mille premières entreprises de l'ouest.

Dès 1980, Le Calvez entre dans l'ère de l'exportation en créant "Le Calvez International" avec un mot d'ordre "Être toujours plus compétitif".

L'Europe est une réalité. La société travaille sur la Grande Bretagne depuis déjà une vingtaine d'années. L'enseignement est présenté à Manchester.

Du simple kilo de marchandises au camion complet, Le Calvez couvre par tous les moyens (routiers, maritimes ou aériens), la livraison des marchandises dans tous les pays.

La stratégie du groupe est orientée vers la diversification des services proposés et leur complémentarité.

29 express, franchise nationale détenue par le groupe, assure la livraison des marchandises collectées, dès le lendemain de leur collecte et ceci dans quatre vingt dix départements.

En 1987, un département marketing communication, dirigé par Dominique Joly, a été créé.

Une politique de rediversification a alors été entreprise : un nouveau logo, le sponsoring d'un voilier aux couleurs Le Calvez, un First évolution de St-Malo.

La société emploie 497 personnes : elle est dotée d'une flotte de 401 véhicules.

Le groupe Le Calvez est un holding de six filiales. ■

JEAN-CLAUDE PAOLPI



Un parc de 401 véhicules (ph. Germet)

ENVOI DES TEXTES

Les textes doivent impérativement nous parvenir pour le 15 du mois précédant le mois de parution

<p>BREST 99 34 39 93</p> <p>MORLAIX 98 88 17 54</p> <p>QUIMPER 98 90 21 37</p> <p>St BRIEUC 98 74 60 73</p>	<p>LORIENT 97 81 14 78</p> <p>RENNES 99 31 29 29</p> <p>CAEN 31 44 92 00</p> <p>PARIS 48 67 22 54</p>
---	---

Formation

TRANSPORT LOGISTIQUE

Il existe à l'heure actuelle en France, neuf départements "Transport-Logistique". Cette formation a été mise en place à la demande du monde professionnel des transports, qui souhaitait trouver sur le marché des jeunes ayant reçu une formation leur permettant de s'adapter rapidement.

Le Département "Transport-Logistique" de Quimper a été créé en 1977. Seul département de ce type dans le grand Ouest (le plus proche étant le Havre), il a fêté l'année dernière la sortie de sa dixième promotion. Chaque année, maintenant, environ cinquante diplômés arrivent sur le marché du travail.

Comme pour tout département d'I.U.T., la formation dure deux ans. Le recrutement est effectué au niveau du baccalauréat. La sélection se fait sur dossier (1 003 dossiers pour la rentrée 1989-1990).

La finalité de cet enseignement est de former des diplômés qui sont des gestionnaires capables d'assurer, après un complément de formation pratique dans l'entreprise, des tâches de responsabilité. Il ne s'agit pas de techniciens.

Environ 30 heures de cours par semaine (cours magistraux, travaux pratiques, études de cas, conférences, films, dossiers d'études, etc...) sont réparties en trois volets :

1 - *Formation générale* : techniques d'expression et de communication, techniques quantitatives et statistiques, anglais obligatoire, il est fortement conseillé aux étudiants de suivre en option des cours d'allemand ou d'espagnol.

2 - *Formation à la gestion* : comptabilité, droit, informatique, mercatique, etc...

3 - *Formation au transport et à la logistique en général* :

- enseignement multimodal : aérien, ferroviaire, maritime, routier de marchandises et de voyageurs ;

- auxiliaires de transport ;

- approvisionnement, gestion de stocks, emballage et conditionnement, etc...

D'autre part, pendant leurs deux années d'études, les étudiants du département devront remettre des rapports, résoudre des cas etc... qui les obligent à aller sur le terrain.

Enfin, les étudiants de seconde année doivent réaliser, au sein ou pour une entreprise, avec des cadres de cette entreprise, une étude qui leur permette de mettre en pratique leurs acquis théoriques.

Outre ce type de coopération (accueil d'étudiants, stages, encadrement d'études), le monde professionnel participe directement à l'enseignement. Un grand nombre de cours sont assurés par des cadres venant de grandes entreprises ou de l'administration des transports.

Les entreprises aident également d'une façon appréciable le département "Transport-Logistique" sur le plan financier, notamment par l'intermédiaire de l'I.A.F.T.

Ce contact permanent avec le monde professionnel permet d'infléchir la formation en fonction des besoins du marché, pour répondre aux besoins exprimés par les entreprises. Les axes les plus récents ont conduit par exemple à donner plus d'importance au commercial, aux techniques de communication et de management...

LES DÉBOUCHÉS

- Entreprises de transport : transport routier de marchandises (pres de 40 % des débouchés) ;

- mais également SNCF, transport aérien, transport de voyageurs, etc...

- Auxiliaires du transport : commissionnaires, transitaires, etc...

- Services logistiques d'entreprises industrielles, services "transport", problèmes de stockage, de manutention, d'emballage, etc...

- Dans les entrepôts ou plates-formes de la grande distribution ou de l'industrie.

Dans les organismes professionnels et les administrations ayant à connaître du transport.

Pour tous renseignements, s'adresser à : I.U.T. Département "Transport-Logistique", 2, rue de l'Université, B.P. 319, 29191 Quimper cedex. Tél. 98 90 02 27. ■

TRANSPORTS NATIONAUX ET INTERNATIONAUX
TRANSPORTS FRIGORIFIQUES
LOCATIONS DE VEHICULES
DOUANE - AFFRÈTEMENT

15 et 16, rue de la Mabilais
B.P. 6235 - 35062 RENNES Cedex
Téléphone 99 67 39 53
Télex 730 724 - Fax 99 31 77 03

carrosserie et tôlerie industrielle

Tracteurs d'avion
Tracteurs de fret
Carrosserie à rideaux coulissants standard
à rideaux coulissants isolés
Savoyardes
Fourgon plywood en aluminium clipsé
Portefers - Véhicules spéciaux

B.P. n° 1
35530
NOYAL/VILAINE
Tél. 99 00 52 11
Télécopie 99 00 60 43

**LE CAËR ET LARCHER
FLASH SERVICE**

1990 est une année charnière pour cette société. En effet, de nouvelles implantations sont prévues à Rennes et St-Brieuc. En 1989, le service Flash a été étendu à toute la France. Un colis remis le soir à Rennes est livré le lendemain.

LCL propose plusieurs services : Messageries rapides, sur toute la France - Flash-Express sur la France et l'Europe - Transports de lots directs jusqu'à 25 T - Affrètement sur toutes destinations. La société et ses filiales sont implantées à Aulnay-sous-Bois (93), Rennes (35), St-Brieuc (22), Brest (29), Quimper (29), Vannes (56), Lanester (56).

Le Flash-Service permet la livraison 2 fois par jour des localités de chaque département (service garanti). L'ensemble des départements du grand Ouest ainsi que la région parisienne sont livrés le lendemain matin. 60 véhicules camionnettes sont utilisés sur la Bretagne.

L'ensemble du parc représente 130 véhicules. Tous les services sont informatisés.

La plate-forme de Rennes est ouverte 24 h sur 24 et toutes les nuits transitent à ouï 200 tonnes de marchandises. Elle est reliée tous les soirs sur d'autres étoiles, implantées au Mans, à Tours, Bordeaux, Paris, Lyon, ce qui permet des délais très courts sur tout l'hexagone.

Les 230 personnes qui constituent l'équipe LCL sont des gens motivés pour qui l'expression "le client est roi" n'est pas un vain mot.

**B.M. DAILLET
50 ans d'expérience**

Société de service depuis 1924, elle a relayé des milliers de moteurs pour tous types de véhicules, essence ou diesel. C'est la vocation première de l'entreprise qui, depuis, a gagné beaucoup d'autres activités :

- La maintenance, fleuron du groupe B.M.

- Créé en 1972, par les cadres de Daillet, B.M. Manufacture, concessionnaire exemplaire French Linde sur les 4 départements bretons et la Mayenne, est devenu en quelques années le leader régional pour le chatoir breton industriel.

- B.M. Motoculture concessionnaire Honda Motoculture pour l'Ille-et-Vilaine.

La société Daillet, surtout connue pour son activité "refabrication automobile", possède un parc de machines outils de mécanique générale qui lui permet de réparer ou de fabriquer des pièces aux formes et compositions multiples. Grâce à son bureau d'étude elle conçoit et réalise des "machines spéciales" destinées généralement à l'automatisation ou la mécanisation des usines de la région. Le dernier projet sorti de la machine à réaliser des lyes.

Le magasin "pièces de rechange moteur et accessoires mécaniques" renforce l'activité refabrication automobile, en offrant aux clients un service complet.

B.M. Daillet, premier agent régional dans l'étude, la vente, l'installation et le service après-vente de groupes électrogènes, apporte une prestation complète, devenant pour le client le seul interlocuteur dans un domaine où se posent parfois des problèmes complexes qui demandent une réelle compétence en mécanique, diesel, électronique, HT, MT et BT, en automatisations, électronique, génie civil, bâtiment et assésique.

Un service "informatique" mis au point par la société Daillet permet, en partant des données de consommation réelle du client, de calculer dans la journée la rentabilité de l'investissement à consentir. La mise en place par la société d'un système d'information lui permet d'apporter à de nombreuses entreprises non encore équipées un service apprécié.

Enfin, une gamme très complète de machines et de matériels de nettoyage industriels, fait à la vente qu'à la location, est proposé aux entreprises, la Société Daillet suivant le service après-vente très efficace.

Améliorer ses compétences et ses performances dans ses secteurs d'activité, être attentivement à l'écoute des besoins dans ces domaines, s'ouvrir aux nouveaux marchés accessibles à ses possibilités, telles sont les ambitions du groupe B.M. Daillet.

Fer

**LE DESENCLAVEMENT
FERROVIAIRE**

Pour la SNCF, bien sûr, mais aussi pour les élus bretons et les responsables des secteurs économiques et industriels de la région, le TGV est ressenti comme l'une, sinon la plus importante réalisation de ces dernières années, dans le processus du désenclavement de la Bretagne.

En ce qui concerne l'apport touristique, le TGV, par sa rapidité et son confort, devrait permettre à de nouveaux visiteurs de satisfaire à la fois leur désir de découvrir la Bretagne et le plaisir de voyager à bord du "Concorde du Rail".

1990 : L'ANNÉE TGV-BRETAGNE

Si le TGV Atlantique est arrivé en Bretagne le 24 septembre 89, ce n'est qu'à partir du 24 janvier 90 que la mise en service définitive d'une douzaine de trains rapides, chaque jour, dans chaque sens, pour la Bretagne-Nord, est effective. Désormais, la pointe Finistère (Brest) est à 4 heures de la Capitale et Rennes à 2 heures de Paris.

Reste la ligne Sud-Bretagne, desservant Lorient et Quimper, dont l'électrification et la mise en service sont prévues pour 91 (Lorient) et 92 (Quimper).

Dans sa politique d'amélioration du réseau breton, la SNCF veut garantir également la desserte de la Bretagne intérieure, par ses trains nationaux assurant les liaisons de ville à ville, les correspondances avec les TGV, les trains spéciaux en période de vacances...

C'est dans cet esprit qu'elle maintient entre autres 5 chaînes Corail entre Quimper et Rennes, plus un train de nuit, et met en place une desserte régionale moyenne distance, en améliorant certaines lignes : Rennes-Brest, Rennes-Quimper, Rennes-Nantes, Quimper-Nantes.

Certes, il subsiste encore quelques litiges, chacun voulant pour SA ville un arrêt TGV. Et puis certains bouleversements dans les horaires ont perturbé les usagers.

Il faut dire que des indices encourageants apparaissent :

- augmentation du trafic voyageurs, gagnés semble-t-il sur l'avion et la route ;

- satisfaction des usagers, séduits par la rapidité et le confort.

La SNCF envisage dès lors de nouvelles réalisations :

- l'interconnexion du TGV breton vers des communications du réseau européen ;

- des lignes directes Rennes-Lyon, Rennes-Lille, Rennes-Massy ;

- un TGV Rennes-Rosny, pour une correspondance transrégion vers des communications internationales.

LE TRAIN EXPRESS RÉGIONAL

Depuis quelque temps, le Conseil Régional de Bretagne a l'œil sur la rentabilité de son Train Express Régional.

Considéré comme un service public, permettant la migration journalière des voyageurs sur des trajets domicile-travail, domicile-école, déplacement régional, le T.E.R., dont la convention entre le Conseil Régional et la SNCF expire à la fin 90, va faire l'objet d'une négociation serrée.

ARMOR MAGAZINE - FEVRIER 1990 20



Il apparaît, effectivement, que le nombre d'usagers l'utilisant a subi une sérieuse baisse, due semble-t-il à d'autres choix de moyens de déplacement. Cependant, le Conseil Régional et la SNCF sont conscients de l'importance de ce réseau. Le T.E.R. offre un nombre régulier de liaisons entre les villes importantes et moyennes, les reliant entre elles, à la capitale régionale et à Paris.

Le T.E.R., complément du TGV, profitera-t-il de l'impulsion de celui-ci ? La SNCF étudie les moyens de relancer la machine, le Conseil Régional engageant de son côté une politique d'information des voyageurs (guides, dépliants, minitel...), de promotion du réseau, etc.

Cependant, sur certaines lignes peu fréquentées, les deux partenaires envisagent leur transfert vers les transports voyageurs routiers.

LE FRET

Dans le secteur du Fret, la SNCF se cherche un second souffle.

Sérieusement malmenée par la concurrence du transport routier, puissant et bien implanté, elle voudrait bien augmenter ses 5 millions de tonnes actuelles (expédition plus arrimage) par an.

Le trafic du fret SNCF touche plus particulièrement les produits de l'industrie agro-alimentaire, l'aliment du bétail, les engrais, le bois (400 000 tonnes, après la tempête d'octobre 87), les boissons (eaux minérales, jus de fruits sur palettes)...

La SNCF utilise pour l'acheminement du fret (envois de + de 5 tonnes par wagon) soit des trains entiers pour un même chargement, soit des envois diffus (wagons individuels).

Afin d'améliorer sa rentabilité et faire face à ses concurrents de la route, la SNCF met en place de nouveaux produits :

- le Fer-Cam, qui utilise la combinaison Chemin de Fer-Camion pour les livraisons en descente terminale.

- la Logistique, offrant à sa clientèle des possibilités de stockage, de gestion des stocks, de livraison en terminal et même de réapprovisionnement.

- le Conseil en chargement pour des transports spécifiques ; grands mats de bateaux en matériaux spéciaux...

- le transport combiné par "caisse" ou "caisse frigorifique", qui simplifie pour ses clients les problèmes de chargement et de livraison.

Dans tous les secteurs du transport, la SNCF a engagé une nouvelle "Bataille du Rail" !

Mer

**LE
DEVELOPPEMENT MARITIME**

Le développement des activités économiques et humaines sur le littoral d'une importante façade maritime montre le rôle primordial joué par la mer dans la vie et l'histoire de la Bretagne.

À côté de la politique de mise en valeur des potentialités du secteur de la pêche et de promotion du développement des cultures marines, le Conseil Régional a défini des politiques dont l'objectif est d'exploiter au mieux les infrastructures portuaires et le littoral.

MODERNISER LES INSTALLATIONS

Pour satisfaire les besoins de l'économie régionale, et diminuer la charge des budgets des autorités portuaires, la Région est intervenue depuis 1976 dans le financement des investissements de cinq grands ports de commerce régionaux - Brest, Lorient, Saint-Malo, Saint-Brieuc, Le Légué et Roscoff -, de neuf ports des Îles du Ponant et de sept ports de moyenne importance d'un trafic supérieur à 50 000 tonnes.

L'approfondissement du chenal d'accès du port de Lorient, la restructuration des installations pour car-ferreries du port de Roscoff pour recevoir des navires de la troisième génération, comme le Jumbo-Bretagne, le nouveau quai de Concarneau, la construction du port du Stiff à Ouessant ont été complétés par de nombreux travaux dans tous les ports concernés : dragages de souches et de chenaux, nouveaux appointements, quais et cales, modernisation de portes d'écluses, déroctages, restructuration d'ouvrages...

D'importants travaux de déroctage, de dragage et d'aménagement de terminaux sont programmés notamment à Saint-Malo (ferries) et à Lorient (Ro-Ro).

En effet, le "Bretagne", 2 030 passagers et 580 voitures, remplaçant le "Quiberon" (1 143 passagers et 255 voitures) a plus que doublé la capacité d'accueil du système de ligne Ouest de la

BRITANNY FERRIES, ainsi que du développement de son groupe qui lui a permis de conforter encore son leadership de la Manche, à l'ouest de Calais.

En effet, le "Bretagne", 2 030 passagers et 580 voitures, remplaçant le "Quiberon" (1 143 passagers et 255 voitures) a plus que doublé la capacité d'accueil du système de ligne Ouest de la

BRITANNY FERRIES, ainsi que du développement de son groupe qui lui a permis de conforter encore son leadership de la Manche, à l'ouest de Calais.

En effet, le "Bretagne", 2 030 passagers et 580 voitures, remplaçant le "Quiberon" (1 143 passagers et 255 voitures) a plus que doublé la capacité d'accueil du système de ligne Ouest de la

BRITANNY FERRIES, ainsi que du développement de son groupe qui lui a permis de conforter encore son leadership de la Manche, à l'ouest de Calais.

En effet, le "Bretagne", 2 030 passagers et 580 voitures, remplaçant le "Quiberon" (1 143 passagers et 255 voitures) a plus que doublé la capacité d'accueil du système de ligne Ouest de la

BRITANNY FERRIES, ainsi que du développement de son groupe qui lui a permis de conforter encore son leadership de la Manche, à l'ouest de Calais.

En effet, le "Bretagne", 2 030 passagers et 580 voitures, remplaçant le "Quiberon" (1 143 passagers et 255 voitures) a plus que doublé la capacité d'accueil du système de ligne Ouest de la

BRITANNY FERRIES, ainsi que du développement de son groupe qui lui a permis de conforter encore son leadership de la Manche, à l'ouest de Calais.

En effet, le "Bretagne", 2 030 passagers et 580 voitures, remplaçant le "Quiberon" (1 143 passagers et 255 voitures) a plus que doublé la capacité d'accueil du système de ligne Ouest de la

BRITANNY FERRIES, ainsi que du développement de son groupe qui lui a permis de conforter encore son leadership de la Manche, à l'ouest de Calais.

En effet, le "Bretagne", 2 030 passagers et 580 voitures, remplaçant le "Quiberon" (1 143 passagers et 255 voitures) a plus que doublé la capacité d'accueil du système de ligne Ouest de la

BRITANNY FERRIES, ainsi que du développement de son groupe qui lui a permis de conforter encore son leadership de la Manche, à l'ouest de Calais.

En effet, le "Bretagne", 2 030 passagers et 580 voitures, remplaçant le "Quiberon" (1 143 passagers et 255 voitures) a plus que doublé la capacité d'accueil du système de ligne Ouest de la

BRITANNY FERRIES, ainsi que du développement de son groupe qui lui a permis de conforter encore son leadership de la Manche, à l'ouest de Calais.

En effet, le "Bretagne", 2 030 passagers et 580 voitures, remplaçant le "Quiberon" (1 143 passagers et 255 voitures) a plus que doublé la capacité d'accueil du système de ligne Ouest de la

BRITANNY FERRIES, ainsi que du développement de son groupe qui lui a permis de conforter encore son leadership de la Manche, à l'ouest de Calais.

En effet, le "Bretagne", 2 030 passagers et 580 voitures, remplaçant le "Quiberon" (1 143 passagers et 255 voitures) a plus que doublé la capacité d'accueil du système de ligne Ouest de la

BRITANNY FERRIES, ainsi que du développement de son groupe qui lui a permis de conforter encore son leadership de la Manche, à l'ouest de Calais.

En effet, le "Bretagne", 2 030 passagers et 580 voitures, remplaçant le "Quiberon" (1 143 passagers et 255 voitures) a plus que doublé la capacité d'accueil du système de ligne Ouest de la

BRITANNY FERRIES, ainsi que du développement de son groupe qui lui a permis de conforter encore son leadership de la Manche, à l'ouest de Calais.

tion, est achevée aux chantiers de l'Atlantique à Saint-Nazaire.

Le Conseil Régional a décidé de doter en capital la SABEMEN pour la construction du Bretagne de 22,5 millions de francs. Ceci porte sa participation à 37,5 millions de francs dans un capital actuellement de 173 millions de francs. Le Conseil Régional garantit aussi certains emprunts de la SABEMEN à hauteur de 294 millions de francs.

Une telle politique présente plusieurs avantages : elle favorise la construction navale française ; elle entraîne d'importantes retombées économiques et touristiques pour la Bretagne et le Grand Ouest ; elle assure le développement d'un armement naval breton engagé dans "une bataille de la Manche" qu'il convient de gagner à la veille de l'ouverture du tunnel sous la Manche. ■

Une telle politique présente plusieurs avantages : elle favorise la construction navale française ; elle entraîne d'importantes retombées économiques et touristiques pour la Bretagne et le Grand Ouest ; elle assure le développement d'un armement naval breton engagé dans "une bataille de la Manche" qu'il convient de gagner à la veille de l'ouverture du tunnel sous la Manche. ■

Une telle politique présente plusieurs avantages : elle favorise la construction navale française ; elle entraîne d'importantes retombées économiques et touristiques pour la Bretagne et le Grand Ouest ; elle assure le développement d'un armement naval breton engagé dans "une bataille de la Manche" qu'il convient de gagner à la veille de l'ouverture du tunnel sous la Manche. ■

Une telle politique présente plusieurs avantages : elle favorise la construction navale française ; elle entraîne d'importantes retombées économiques et touristiques pour la Bretagne et le Grand Ouest ; elle assure le développement d'un armement naval breton engagé dans "une bataille de la Manche" qu'il convient de gagner à la veille de l'ouverture du tunnel sous la Manche. ■

Une telle politique présente plusieurs avantages : elle favorise la construction navale française ; elle entraîne d'importantes retombées économiques et touristiques pour la Bretagne et le Grand Ouest ; elle assure le développement d'un armement naval breton engagé dans "une bataille de la Manche" qu'il convient de gagner à la veille de l'ouverture du tunnel sous la Manche. ■

Une telle politique présente plusieurs avantages : elle favorise la construction navale française ; elle entraîne d'importantes retombées économiques et touristiques pour la Bretagne et le Grand Ouest ; elle assure le développement d'un armement naval breton engagé dans "une bataille de la Manche" qu'il convient de gagner à la veille de l'ouverture du tunnel sous la Manche. ■

Une telle politique présente plusieurs avantages : elle favorise la construction navale française ; elle entraîne d'importantes retombées économiques et touristiques pour la Bretagne et le Grand Ouest ; elle assure le développement d'un armement naval breton engagé dans "une bataille de la Manche" qu'il convient de gagner à la veille de l'ouverture du tunnel sous la Manche. ■

Une telle politique présente plusieurs avantages : elle favorise la construction navale française ; elle entraîne d'importantes retombées économiques et touristiques pour la Bretagne et le Grand Ouest ; elle assure le développement d'un armement naval breton engagé dans "une bataille de la Manche" qu'il convient de gagner à la veille de l'ouverture du tunnel sous la Manche. ■

Une telle politique présente plusieurs avantages : elle favorise la construction navale française ; elle entraîne d'importantes retombées économiques et touristiques pour la Bretagne et le Grand Ouest ; elle assure le développement d'un armement naval breton engagé dans "une bataille de la Manche" qu'il convient de gagner à la veille de l'ouverture du tunnel sous la Manche. ■

Une telle politique présente plusieurs avantages : elle favorise la construction navale française ; elle entraîne d'importantes retombées économiques et touristiques pour la Bretagne et le Grand Ouest ; elle assure le développement d'un armement naval breton engagé dans "une bataille de la Manche" qu'il convient de gagner à la veille de l'ouverture du tunnel sous la Manche. ■

Une telle politique présente plusieurs avantages : elle favorise la construction navale française ; elle entraîne d'importantes retombées économiques et touristiques pour la Bretagne et le Grand Ouest ; elle assure le développement d'un armement naval breton engagé dans "une bataille de la Manche" qu'il convient de gagner à la veille de l'ouverture du tunnel sous la Manche. ■

Une telle politique présente plusieurs avantages : elle favorise la construction navale française ; elle entraîne d'importantes retombées économiques et touristiques pour la Bretagne et le Grand Ouest ; elle assure le développement d'un armement naval breton engagé dans "une bataille de la Manche" qu'il convient de gagner à la veille de l'ouverture du tunnel sous la Manche. ■

Une telle politique présente plusieurs avantages : elle favorise la construction navale française ; elle entraîne d'importantes retombées économiques et touristiques pour la Bretagne et le Grand Ouest ; elle assure le développement d'un armement naval breton engagé dans "une bataille de la Manche" qu'il convient de gagner à la veille de l'ouverture du tunnel sous la Manche. ■

Une telle politique présente plusieurs avantages : elle favorise la construction navale française ; elle entraîne d'importantes retombées économiques et touristiques pour la Bretagne et le Grand Ouest ; elle assure le développement d'un armement naval breton engagé dans "une bataille de la Manche" qu'il convient de gagner à la veille de l'ouverture du tunnel sous la Manche. ■

Une telle politique présente plusieurs avantages : elle favorise la construction navale française ; elle entraîne d'importantes retombées économiques et touristiques pour la Bretagne et le Grand Ouest ; elle assure le développement d'un armement naval breton engagé dans "une bataille de la Manche" qu'il convient de gagner à la veille de l'ouverture du tunnel sous la Manche. ■

Une telle politique présente plusieurs avantages : elle favorise la construction navale française ; elle entraîne d'importantes retombées économiques et touristiques pour la Bretagne et le Grand Ouest ; elle assure le développement d'un armement naval breton engagé dans "une bataille de la Manche" qu'il convient de gagner à la veille de l'ouverture du tunnel sous la Manche. ■

Une telle politique présente plusieurs avantages : elle favorise la construction navale française ; elle entraîne d'importantes retombées économiques et touristiques pour la Bretagne et le Grand Ouest ; elle assure le développement d'un armement naval breton engagé dans "une bataille de la Manche" qu'il convient de gagner à la veille de l'ouverture du tunnel sous la Manche. ■

Une telle politique présente plusieurs avantages : elle favorise la construction navale française ; elle entraîne d'importantes retombées économiques et touristiques pour la Bretagne et le Grand Ouest ; elle assure le développement d'un armement naval breton engagé dans "une bataille de la Manche" qu'il convient de gagner à la veille de l'ouverture du tunnel sous la Manche. ■

Une telle politique présente plusieurs avantages : elle favorise la construction navale française ; elle entraîne d'importantes retombées économiques et touristiques pour la Bretagne et le Grand Ouest ; elle assure le développement d'un armement naval breton engagé dans "une bataille de la Manche" qu'il convient de gagner à la veille de l'ouverture du tunnel sous la Manche. ■

Une telle politique présente plusieurs avantages : elle favorise la construction navale française ; elle entraîne d'importantes retombées économiques et touristiques pour la Bretagne et le Grand Ouest ; elle assure le développement d'un armement naval breton engagé dans "une bataille de la Manche" qu'il convient de gagner à la veille de l'ouverture du tunnel sous la Manche. ■

Une telle politique présente plusieurs avantages : elle favorise la construction navale française ; elle entraîne d'importantes retombées économiques et touristiques pour la Bretagne et le Grand Ouest ; elle assure le développement d'un armement naval breton engagé dans "une bataille de la Manche" qu'il convient de gagner à la veille de l'ouverture du tunnel sous la Manche. ■

Une telle politique présente plusieurs avantages : elle favorise la construction navale française ; elle entraîne d'importantes retombées économiques et touristiques pour la Bretagne et le Grand Ouest ; elle assure le développement d'un armement naval breton engagé dans "une bataille de la Manche" qu'il convient de gagner à la veille de l'ouverture du tunnel sous la Manche. ■

Une telle politique présente plusieurs avantages : elle favorise la construction navale française ; elle entraîne d'importantes retombées économiques et touristiques pour la Bretagne et le Grand Ouest ; elle assure le développement d'un armement naval breton engagé dans "une bataille de la Manche" qu'il convient de gagner à la veille de l'ouverture du tunnel sous la Manche. ■

Une telle politique présente plusieurs avantages : elle favorise la construction navale française ; elle entraîne d'importantes retombées économiques et touristiques pour la Bretagne et le Grand Ouest ; elle assure le développement d'un armement naval breton engagé dans "une bataille de la Manche" qu'il convient de gagner à la veille de l'ouverture du tunnel sous la Manche. ■

Une telle politique présente plusieurs avantages : elle favorise la construction navale française ; elle entraîne d'importantes retombées économiques et touristiques pour la Bretagne et le Grand Ouest ; elle assure le développement d'un armement naval breton engagé dans "une bataille de la Manche" qu'il convient de gagner à la veille de l'ouverture du tunnel sous la Manche. ■

Une telle politique présente plusieurs avantages : elle favorise la construction navale française ; elle entraîne d'importantes retombées économiques et touristiques pour la Bretagne et le Grand Ouest ; elle assure le développement d'un armement naval breton engagé dans "une bataille de la Manche" qu'il convient de gagner à la veille de l'ouverture du tunnel sous la Manche. ■

Une telle politique présente plusieurs avantages : elle favorise la construction navale française ; elle entraîne d'importantes retombées économiques et touristiques pour la Bretagne et le Grand Ouest ; elle assure le développement d'un armement naval breton engagé dans "une bataille de la Manche" qu'il convient de gagner à la veille de l'ouverture du tunnel sous la Manche. ■

Une telle politique présente plusieurs avantages : elle favorise la construction navale française ; elle entraîne d'importantes retombées économiques et touristiques pour la Bretagne et le Grand Ouest ; elle assure le développement d'un armement naval breton engagé dans "une bataille de la Manche" qu'il convient de gagner à la veille de l'ouverture du tunnel sous la Manche. ■

Une telle politique présente plusieurs avantages : elle favorise la construction navale française ; elle entraîne d'importantes retombées économiques et touristiques pour la Bretagne et le Grand Ouest ; elle assure le développement d'un armement naval breton engagé dans "une bataille de la Manche" qu'il convient de gagner à la veille de l'ouverture du tunnel sous la Manche. ■

Une telle politique présente plusieurs avantages : elle favorise la construction navale française ; elle entraîne d'importantes retombées économiques et touristiques pour la Bretagne et le Grand Ouest ; elle assure le développement d'un armement naval breton engagé dans "une bataille de la Manche" qu'il convient de gagner à la veille de l'ouverture du tunnel sous la Manche. ■

Une telle politique présente plusieurs avantages : elle favorise la construction navale française ; elle entraîne d'importantes retombées économiques et touristiques pour la Bretagne et le Grand Ouest ; elle assure le développement d'un armement naval breton engagé dans "une bataille de la Manche" qu'il convient de gagner à la veille de l'ouverture du tunnel sous la Manche. ■

Une telle politique présente plusieurs avantages : elle favorise la construction navale française ; elle entraîne d'importantes retombées économiques et touristiques pour la Bretagne et le Grand Ouest ; elle assure le développement d'un armement naval breton engagé dans "une bataille de la Manche" qu'il convient de gagner à la veille de l'ouverture du tunnel sous la Manche. ■

Une telle politique présente plusieurs avantages : elle favorise la construction navale française ; elle entraîne d'importantes retombées économiques et touristiques pour la Bretagne et le Grand Ouest ; elle assure le développement d'un armement naval breton engagé dans "une bataille de la Manche" qu'il convient de gagner à la veille de l'ouverture du tunnel sous la Manche. ■

Une telle politique présente plusieurs avantages : elle favorise la construction navale française ; elle entraîne d'importantes retombées économiques et touristiques pour la Bretagne et le Grand Ouest ; elle assure le développement d'un armement naval breton engagé dans "une bataille de la Manche" qu'il convient de gagner à la veille de l'ouverture du tunnel sous la Manche. ■

Une telle politique présente plusieurs avantages : elle favorise la construction navale française ; elle entraîne d'importantes retombées économiques et touristiques pour la Bretagne et le Grand Ouest ; elle assure le développement d'un armement naval breton engagé dans "une bataille de la Manche" qu'il convient de gagner à la veille de l'ouverture du tunnel sous la Manche. ■

Une telle politique présente plusieurs avantages : elle favorise la construction navale française ; elle entraîne d'importantes retombées économiques et touristiques pour la Bretagne et le Grand Ouest ; elle assure le développement d'un armement naval breton engagé dans "une bataille de la Manche" qu'il convient de gagner à la veille de l'ouverture du tunnel sous la Manche. ■

Une telle politique présente plusieurs avantages : elle favorise la construction navale française ; elle entraîne d'importantes retombées économiques et touristiques pour la Bretagne et le Grand Ouest ; elle assure le développement d'un armement naval breton engagé dans "une bataille de la Manche" qu'il convient de gagner à la veille de l'ouverture du tunnel sous la Manche. ■

Une telle politique présente plusieurs avantages : elle favorise la construction navale française ; elle entraîne d'importantes retombées économiques et touristiques pour la Bretagne et le Grand Ouest ; elle assure le développement d'un armement naval breton engagé dans "une bataille de la Manche" qu'il convient de gagner à la veille de l'ouverture du tunnel sous la Manche. ■

Une telle politique présente plusieurs avantages : elle favorise la construction navale française ; elle entraîne d'importantes retombées économiques et touristiques pour la Bretagne et le Grand Ouest ; elle assure le développement d'un armement naval breton engagé dans "une bataille de la Manche" qu'il convient de gagner à la veille de l'ouverture du tunnel sous la Manche. ■

Une telle politique présente plusieurs avantages : elle favorise la construction navale française ; elle entraîne d'importantes retombées économiques et touristiques pour la Bretagne et le Grand Ouest ; elle assure le développement d'un armement naval breton engagé dans "une bataille de la Manche" qu'il convient de gagner à la veille de l'ouverture du tunnel sous la Manche. ■

Une telle politique présente plusieurs avantages : elle favorise la construction navale française ; elle entraîne d'importantes retombées économiques et touristiques pour la Bretagne et le Grand Ouest ; elle assure le développement d'un armement naval breton engagé dans "une bataille de la Manche" qu'il convient de gagner à la veille de l'ouverture du tunnel sous la Manche. ■

Une telle politique présente plusieurs avantages : elle favorise la construction navale française ; elle entraîne d'importantes retombées économiques et touristiques pour la Bretagne et le Grand Ouest ; elle assure le développement d'un armement naval breton engagé dans "une bataille de la Manche" qu'il convient de gagner à la veille de l'ouverture du tunnel sous la Manche. ■

Une telle politique présente plusieurs avantages : elle favorise la construction navale française ; elle entraîne d'importantes retombées économiques et touristiques pour la Bretagne et le Grand Ouest ; elle assure le développement d'un armement naval breton engagé dans "une bataille de la Manche" qu'il convient de gagner à la veille de l'ouverture du tunnel sous la Manche. ■

Une telle politique présente plusieurs avantages : elle favorise la construction navale française ; elle entraîne d'importantes retombées économiques et touristiques pour la Bretagne et le Grand Ouest ; elle assure le développement d'un armement naval breton engagé dans "une bataille de la Manche" qu'il convient de gagner à la veille de l'ouverture du tunnel sous la Manche. ■

Une telle politique présente plusieurs avantages : elle favorise la construction navale française ; elle entraîne d'importantes retombées économiques et touristiques pour la Bretagne et le Grand Ouest ; elle assure le développement d'un armement naval breton engagé dans "une bataille de la Manche" qu'il convient de gagner à la veille de l'ouverture du tunnel sous la Manche. ■

Une telle politique présente plusieurs avantages : elle favorise la construction navale française ; elle entraîne d'importantes retombées économiques et touristiques pour la Bretagne et le Grand Ouest ; elle assure le développement d'un armement naval breton engagé dans "une bataille de la Manche" qu'il convient de gagner à la veille de l'ouverture du tunnel sous la Manche. ■

Une telle politique présente plusieurs avantages : elle favorise la construction navale française ; elle entraîne d'importantes retombées économiques et touristiques pour la Bretagne et le Grand Ouest ; elle assure le développement d'un armement naval breton engagé dans "une bataille de la Manche" qu'il convient de gagner à la veille de l'ouverture du tunnel sous la Manche. ■

Une telle politique présente plusieurs avantages : elle favorise la construction navale française ; elle entraîne d'importantes retombées économiques et touristiques pour la Bretagne et le Grand Ouest ; elle assure le développement d'un armement naval breton engagé dans "une bataille de la Manche" qu'il convient de gagner à la veille de l'ouverture du tunnel sous la Manche. ■

Une telle politique présente plusieurs avantages : elle favorise la construction navale française ; elle entraîne d'importantes retombées économiques et touristiques pour la Bretagne et le Grand Ouest ; elle assure le développement d'un armement naval breton engagé dans "une bataille de la Manche" qu'il convient de gagner à la veille de l'

Le Bretagne

Une nouvelle génération

Sa carène est type semi-tunnel associé à des hélices "high skew" confèrent à ce navire des caractéristiques tout à fait remarquables :

- Une manœuvrabilité sans égale : à pleine vitesse, arrêt sur 480 mètres et rotation sur 500 mètres.

- Un confort incomparable avec des niveaux de vibration et de bruits comparables aux paquebots les plus récents.

- Un double système de stabilisation anti-roulis.

- Une sobriété exemplaire : par exemple sa consommation est équivalente à son prédécesseur en ligne, le M/V Quiberon, mais sa capacité commerciale est supérieure à 80 %.

La propulsion assurée par quatre moteurs offre la fiabilité des systèmes fractionnés.

Les calories dissipées par la propulsion sont récupérées pour couvrir les besoins de chauffage à la mer et produire l'eau potable consommée à bord.

La production d'énergie électrique s'adapte automatiquement à la demande, sa puissance (7 mégawatts) permettrait d'alimenter une ville de 45 000 habitants, comme Saint-Malo par exemple.

Entièrement automatisé, le système installé permet un contrôle permanent de l'ensemble des paramètres à partir de plusieurs points du navire.

En cas de défaillance, les automatismes réagissent pour rétablir la situation sans intervention humaine. La passerelle, véritable centre névralgique, regroupe les équipements qui permettent la surveillance et le contrôle de l'ensemble du navire.

UN SOUCI CONSTANT : LA SÉCURITÉ ET L'ENVIRONNEMENT

Le navire est équipé d'un système d'évacuation par toboggans en complément des embarcations de sauvetage.

Le contrôle de la sécurité est assuré avec regroupement automatisé des moyens de surveillance : détection incendie, vidéo surveillance, extinction incendie originale et adaptée aux différents lieux du navire, contrôle des portes étanches et incendie, ventilation...

Le pont soleil est spécialement aménagé afin de pouvoir recevoir des hélicoptères de type Super Frelon pour diverses interventions ou évacuations.

Le Bretagne est un navire "propre" qui ne rejette rien à la mer, équipé de caisse de stockage des eaux usées, d'un compacteur d'ordures, d'un système de traitement des eaux de cale... Tout risque de pollution est ainsi évité.

CONFORT ET QUALITÉ DE VIE

L'organisation de l'hôtellerie à bord traduit la volonté d'offrir une grande diversité de services de qualité :

- 1 000 places assises de restauration incluant 3 restaurants, coffee shop, viennoiserie, wine bar et salon de thé.

- 2 cinémas, bars, boutiques, studio photo, salon de coiffure, salle de jeux pour enfants et nursery.

- 367 cabines toutes équipées de sanitaires indépendants. Elles disposent de diffusion radio ainsi qu'une prise T.V. Dans les cabines de luxe, télévision et mini-bar.

L'animation à bord est riche : à partir du central hôtelier, vidéo, sonorisation, ou locale - bar, salon de musique, salle de jeux des enfants, wine bar, salons de sièges inclinables.

L'information des passagers se fait par diffusion générale, ou par journaux lumineux répartis dans les halls.

La décoration complète, originale et raffinée du navire a été réalisée par le cabinet d'architectes A.I.A. de Nantes qui a déjà décoré le Duc de Normandie et parfait la décoration de plusieurs autres navires de la compagnie. Le peintre Alexander Goudie a collaboré à la conception esthétique du navire : ses œuvres ainsi que celles de M. Le Scouezec ornent les murs du Bretagne et ont même été déclinées sur les stores des cabines et des moquettes comme il est fait sur les paquebots les plus luxueux. ■

MICHEL MARAVAL
Architecte naval

ARMOR MAGAZINE - FÉVRIER 1990 22



Les hydroglisseurs Condor vont mettre en service début juin un catamaran "Wavepiercing" capable de transporter 450 passagers entre Weymouth, les îles Anglo-Normandes de Guernesey et Jersey et Saint-Malo en France.

Le "Wavepiercer" d'une longueur de 49 mètres (160 pieds), d'une très grande largeur de 18 mètres (60 pieds), remplacera deux hydrofoils sur ces liaisons.

L'aménagement intérieur est prévu sur 2 étages : deux salons spacieux, des sièges confortables, un grand bar. La compagnie prévoit une gamme nouvelle de repas légers, rafraîchissements et achats sans taxes qui seront servis aux passagers.

Comme son nom l'indique, le Wavepiercer a été dessiné pour fendre les vagues. La coque centrale à l'avant ne touche que les plus grosses vagues pour donner une flottabilité supplémentaire, ce qui apporte un meilleur confort aux passagers et permet au bateau de fonctionner dans des conditions météorologiques beaucoup plus étendues que d'autres bateaux de même type.

Le Wavepiercer, au lieu d'avoir deux moteurs principaux comme les autres catamarans et bateaux à grande vitesse, en possède 4, 2 dans chaque coque, qui donnent une puissance totale de 9 000 chevaux. Chaque moteur avec son hydrojet correspondant sera entièrement indépendant des 3 autres. Le bateau fonctionnera normalement à 35 nœuds avec quatre moteurs mais dans l'éventualité d'une panne d'hydrojet, le bateau pourra continuer en toute sécurité sur 3 moteurs avec une petite baisse de vitesse à 30 nœuds. Les salles des machines sont conçues de telle manière qu'elles permettent le remplacement d'un moteur en moins de 12 h dans la nuit, sans affecter les horaires du bateau. ■

Air

LE TRANSPORT AÉRIEN



La Bretagne est la première région française par le nombre d'aéroports ayant au moins une liaison aérienne régulière sur Paris.

A une époque où le réseau routier breton n'autorisait pas la création d'une ou de deux plates-formes aéroportuaires régionales importantes, les 7 aéroports principaux, implantés en Bretagne (Rennes, Dinard, St-Brieuc, Lannion, Brest, Quimper, Lorient) ont permis de répondre à la demande locale.

Aujourd'hui, nous assistons à une évolution importante des modes de transports (routiers, SNCF...) et certains des aéroports bretons se trouvent en situation difficile. Leur nombre permet d'offrir de bons services à une clientèle très localisée, mais leur proximité n'autorise pas un développement économique viable pour tous. La totalité du trafic aérien des aéroports bretons (passagers) équivaut à celui de Nantes.

De profondes modifications vont fortement influencer leur avenir : l'Acte Unique Européen et la libéralisation du transport aérien et surtout l'arrivée du TGV.

LA SITUATION DES AÉROPORTS BRETONS

• **Brest**
Premier aéroport breton, il arrive en 17^e position parmi les aéroports français et il occupe la 90^e place sur le plan européen, alors que son trafic passagers (460 000 par an) comprend presque la moitié du trafic total des aéroports bretons.

L'augmentation régulière du trafic de Brest-Guipavas est due à l'accroissement du nombre de passagers sur le vol Brest-Paris, ainsi qu'à la diversification de ses liaisons : Marseille-Nice, Londres, Lyon, Bordeaux, Toulouse.

Cinq compagnies y sont présentes :
- Air Inter, pour la ligne Brest-Paris, avec plus de 400 000 passagers.

- T.A.T., 2^e compagnie sur l'aéroport de Brest, assurant régulièrement la desserte Marseille-Nice et en saison : Bastia et Chambéry.

- Brit'Air pour les lignes régulières Londres, Lyon, Toulouse.

- Finis' Air assure la continuité territoriale des habitants de l'île d'Ouessant.

- Air Littoral pour la liaison avec Bordeaux.

Le TGV, qui relie Brest à Paris en plus de 4 heures, n'est pas une grande menace pour le tra-

fic aérien Brest-Paris. La baisse de fréquentation estimée à 10 % équivaut à une stagnation du trafic vers Paris sur une année.

• **Rennes**
L'aéroport de Rennes - Saint-Jacques connaît une augmentation régulière de son trafic, situation qui peut se dégrader pour la liaison avec Paris, en raison de la concurrence du TGV. L'estimation des pertes se chiffre entre 30 et 50 % sur cette destination, les autres lignes n'étant pas touchées.

Une politique de diversification devrait permettre de remédier en partie à cette baisse. D'autre part, une plus grande ouverture vers l'Europe, en raison des atouts économiques et touristiques de la capitale de la Bretagne, rendrait possible un nouvel essor de l'aéroport.

- Air Inter y assure 5 vols a/r vers Paris.

- Brit'Air, 2 allers et retours quotidiens vers Lyon, Toulouse, Le Havre-Londres et 1 vol a/r Rennes-Caen-Londres.

- Airlec, 2 a/r quotidiens vers Bordeaux et Air Vendée sur Marseille. Une ligne saisonnière existe vers Cork assurée par AER-Lingus.

• **Lorient**
Situé sur la base aéronavale de Lann-Bihoué, l'aéroport en retire certains avantages au niveau des équipements, de la sécurité et du partage des investissements.

Avec plus de 200 000 passagers par an, la liaison sur Paris représente 99 % du trafic total de l'aéroport.

- Air Inter assure 4 vols aller/retour vers Paris.

- Finis' Air fait la correspondance avec les vols d'Air Inter, entre Lorient et Belle Île.

- Crossair assure une liaison saisonnière Genève-Dinard-Lorient, pour une clientèle suisse se rendant en cure de balnéothérapie.

Le TGV, desservant la ligne Lorient-Paris en 3 h 45, ne devrait pas avoir une grosse influence sur le trafic aérien de l'aéroport lorientais.

• **Quimper**

Situé entre Brest et Lorient, l'aéroport quimpérois connaît pour cette raison une concurrence assez vive. Cependant son trafic progresse régulièrement depuis ces dernières années, grâce à une augmentation des passagers vers Paris.

- Air Inter assure la liaison régulière avec Paris (environ 100 000 passagers par an, aller et retour, soit 93 % du trafic).

Le reste de l'activité réside en un vol Quimper-Lorient et un faible trafic de charters.

Le TGV reliant Quimper à Paris en 4 h 20 n'aura qu'une influence minime.

• **Lannion Serval**

L'implantation du CNET à Lannion a permis l'équipement et le développement des infrastructures de l'aéroport, porté par un syndicat intercommunal comprenant 23 communes.

La desserte sur Paris est assurée par deux compagnies :

- T.A.T. sur Orly, assurant l'assistance de ses appareils avec son matériel et son personnel.

Le CNET qui assume à titre privé les déplacements de ses agents et se pose à Villacoublay, il dispose de ses propres matériels et installations.

• **Morlaix-Ploujean**

Cette plate-forme est utilisée par la compagnie Brit'Air comme base de maintenance de ses appareils et école de formation de pilotes.

• **Saint-Erieuc**

Disposant du seul aéroport entièrement neuf de la Bretagne, Saint-Erieuc se trouve dans une situation délicate. Tout ce qui a été tenté à ce

RENNES DIRECT MARSEILLE

2 FOIS PAR JOUR 1 H 50 DE VOL

Si vos affaires, vos centres d'intérêts nécessitent de fréquents déplacements en Provence-Côte d'Azur, pensez à notre formule ABONNEMENT INDIVIDUEL OU ABONNEMENT SOCIÉTÉ TOUTES LIGNES. AIR VENDEE, ce sont également les liaisons :

NANTES-BARCELONE
RENNES-BRUXELLES via LE HAVRE
NANTES-AMSTERDAM

Renseignements et réservations
Tél : 99 31 33 34
ou auprès de votre agence de voyages

AIR VENDEE

FORMACOM

Recrutement et Formation de Commerciaux

FORMACOM est une société spécialisée dans la gestion du personnel commercial ; recrutement, audit, formation des équipes de vente

Technoparc : Bât. B - Allée des Peupliers
35510 CESSON-SEVIGNE
Téléphone 99 83 45 66

L'abonnement à

armor
magazine

ne coûte que 150 F

ARMOR MAGAZINE - FÉVRIER 1990 23

jour pour diversifier ou accroître son trafic se révèle sans effet.

L'outil est performant, mais le trafic ne suit pas. Pourtant sa plate-forme, parfaitement équipée, peut accueillir tous les appareils court et moyen courrier. Les 2 rotations quotidiennes vers Paris plafonnent à 20 000 passagers annuels, qui pour la plupart n'utilisent la ligne que très occasionnellement. Les prix pratiqués par la compagnie sont-ils à remettre en cause ? T.A.T. assure la liaison Saint-Brieuc-Paris 5 jours par semaine (sauf les week-ends).

Dinard-Plouhaix
Deuxième aéroport d'Île-et-Vilaine, Dinard-St-Malo présente la caractéristique d'un fort trafic international (Jersey), le trafic sur Paris bénéficiant par ailleurs de l'implantation sur l'aérodrome des activités de TAT pour la maintenance (LAB) et l'instruction (CIPRA).

Deux compagnies aériennes régulières s'y partagent le trafic :
- TAT sur Paris et JEA sur Jersey.

La proportion du trafic international unique entre tous les aéroports bretons est due à un fort aéroport touristique, mais également d'affaires vers Jersey.

Vannes-Meucon
C'est un projet. L'aéroport géré par la ville de Vannes n'a pas actuellement d'activité de transport régulier. La desserte aérienne de Vannes est assurée par l'aéroport de Lorient, une navette routière acheminant les passagers entre Vannes et Lorient.

La mise en service d'une plate-forme aérienne à Vannes-Meucon nécessiterait d'importants travaux dont le montant pose le problème de leur justification en terme de trafic.
La Bretagne doit-elle se doter d'un nouvel aéroport commercial ?

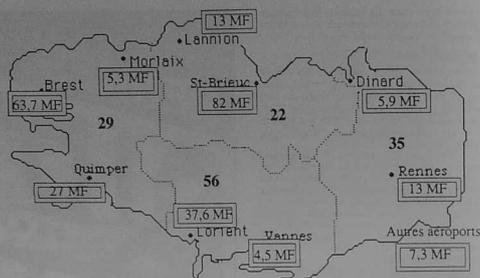
La Ville de Vannes le souhaite. Les compagnies aériennes sont très intéressées : Air Inter, TAT, Brit'Air, Air Vendée, Finist'Air suivent de près l'évolution du dossier.

Nantes
L'aéroport de Nantes accueille une partie non négligeable du trafic aérien originaire de Bretagne, en particulier en charter.

Son trafic est équivalent au trafic total de la Bretagne et il est caractérisé par une offre importante de destinations. Il est le seul dans l'Ouest à offrir une liaison sur Roissy (2 fréquences par jour - 1 par Air Inter, 1 par Air France).

Il offre plusieurs fois par jour des vols vers Orly, Roissy, Lyon, Nice, Marseille, Lille, Toulouse, Bordeaux, Londres, Milan, Düsseldorf/Berlin, Bruxelles, Le Havre, Rouen.

Le trafic charter y est très important (23 %).
Air Inter, Air France, TAT, Air Vendée assu-



Carte des investissements 1979-1989 par aéroport :

rent un trafic annuel de plus d'un million de passagers.

Néanmoins, l'arrivée du TGV va enlever environ 250 000 passagers par an sur la ligne Nantes-Paris, d'où une importante action de la CCI de Nantes, gérante de l'aéroport, vers l'amélioration de l'accueil, diversification des offres de liaisons intérieures, européennes et longs courriers, et le développement de sa politique de promotion et de commercialisation sur une zone importante (Bretagne et Pays de Loire).

L'AVENIR

En dépit du nombre des aéroports bretons, de la diversité de leur trafic et de leurs réseaux, de leur dispersion géographique et de l'importance de leur zone d'influence, on distingue trois zones aériennes centrées autour d'un grand aéroport :

- Centre Nord-Est : Rennes, Dinard, St-Brieuc
- Ouest : Brest, Lannion, Morlaix, Quimper (partiellement)
- Sud : Lorient, Vannes, Quimper (partiellement)

La prépondérance de Brest, Lorient et Rennes est évidente. Nantes joue également un grand rôle dans le trafic aérien.

Les gestionnaires des aéroports bretons doivent tenir compte de la proximité de leurs plate-formes dans le choix des investissements.

Si la Bretagne se situe au deuxième rang national (derrière la Bourgogne) pour la densité de son réseau routier, elle n'occupe que la treizième position par le nombre de passagers aériens.

L'avenir du transport aérien breton dépend en grande partie de l'orientation de certains axes de développement :

- L'amélioration des liaisons vers Paris.
- L'extension des réseaux intra-régionaux existants (Bretagne France, Bretagne C.E.E., au départ de Brest, Rennes et Lorient).
- Le développement de la politique touristique régionale.
- La création de charters exports.
- Le développement du fret aérien (à l'étude dans certains aéroports bretons).

Le Conseil Régional, dont la participation financière est substantielle (l'on approche actuellement les 10 millions de F annuellement), poursuit une politique d'aide à l'investissement qui remplit parfaitement son rôle.

Investissements : depuis 1979, le montant total des investissements effectués par les gestionnaires des aéroports bretons et pour lesquels la participation du Conseil Régional a été accordée s'élève à 258 millions de F, répartis entre :

- l'Etat 21,42 % - la Région 25,19 % - les Départements 20,87 % - les Villes (Communes Urbaines) 14,20 % - les Chambres de Commerce 18,32 %.

Malgré tout, les comptes d'exploitation des aéroports bretons restent difficiles à équilibrer et l'on peut se poser des questions quant à la survie de certains, dans les conditions actuelles. ■

FINIST'AIR
DEPAYEMENT TOTAL
Ouessant
A 15 mn de BREST
Tél. 98 84 64 87
Belle-Ile-en-Mer
A 15 mn de LORIENT
Tél. 97 31 41 14
Aéroport de BREST-GUIPAVAS
CIRCUITS TOURISTIQUES — AVIONS TAXIS

Société d'économie mixte créée en décembre 1981 à l'initiative du Département du Finistère. Finist'Air assure une liaison permanente entre le continent et l'île d'Ouessant. Sur cette ligne le nombre de passagers transportés a été de 7 680 en 1982.

Ses activités se sont diversifiées avec la desserte en 1984 de Belle-Ile ; le nombre de passagers y est également en constante progression : 2 300 passagers en 1984, 3 410 en 85.

Jean Yves Cozan, Vice président du Conseil Général, en est le Président Directeur Général et Robert Le Thou le Directeur administratif et technique.

La compagnie assure non seulement des vols réguliers mais également des services taxis à la demande au départ de l'aéroport de Brest-Guipavas, en correspondance avec les principales lignes aériennes.

Chaque année, Finist'Air effectue de nombreuses évacuations sanitaires (une centaine en 1988) et transporte en moyenne, en plus du service postal, six tonnes de fret par mois.

La Société Centrale pour l'Aménagement du Territoire offre un appui permanent à la compagnie.

Le Département a réalisé une aérogare spécialisée afin d'accueillir ses passagers ainsi que des locaux techniques afin d'assurer l'entretien de ses appareils. ■

JEAN-CLAUDE PAOLPI

RENNES : UNE COMMUNICATION SANS DETOUR

Préparer l'aéroport de Rennes - Saint-Jacques à son rôle économique et touristique à l'horizon 1995, telle est la mission du Conseil stratégique du Pôle aéroportuaire auquel participent la CCI de Rennes, gestionnaire de l'aéroport, le Conseil Général, les Villes de Rennes et de Saint-Jacques, le District et le Président de la Commission Consultative Economique de l'aéroport.

Ce conseil vient de dresser le plan de développement de l'aéroport pour les 4 années à venir :

- la création d'une zone de fret et l'adaptation des installations terminales passagers (aérogare, parking) ;
- le renforcement et l'homologation en catégorie II de la piste principale ;
- la création d'une voie de circulation ainsi que la remise en état de la piste secondaire et le déplacement de l'aérodrome ;
- Mais un aéroport est avant tout un réseau de destinations. Tout en étudiant l'ouverture de nouvelles lignes nationales et européennes de 1990 à 1993, Rennes - Saint-Jacques n'offre pas moins de 8 destinations par 19 vols quotidiens à ce jour. Alors que la fréquentation des vols est satisfaisante et que la concurrence du TGV est inférieure aux prévisions, les gestionnaires de l'aéroport entendent aujourd'hui se concentrer sur une meilleure connaissance des produits.

En effet, les hommes d'affaires n'ont pas systématiquement le réflexe d'organiser leurs voyages au départ de Rennes. Bien souvent, ils passent par Paris, oubliant ainsi les vols directs transaériens. C'est pourquoi l'aéroport de Rennes - Saint-Jacques a décidé d'informer le nombre de vols et d'agir sur les comportements avec une récente campagne d'affichage "Paris vaut le détour, mais pas pour aller à Bordeaux, Lyon, Le Havre, Londres, Toulouse, Marseille..."

Incite les Rennais à ne pas aller chercher ailleurs ce qui est chez eux est bien la première condition de développement d'un équipement aéroportuaire indispensable à l'avenir de notre région. ■

BREST-GUIPAVAS EN PREMIÈRE LIGNE

Première plate-forme aérienne de Bretagne, l'aéroport de Brest-Guipavas poursuit son envol. Le cap des 500 000 passagers a été franchi en 89. L'augmentation des capacités, des fréquences, l'ouverture de nouvelles lignes a permis l'accroissement sensible du trafic. Le succès appelle le succès : d'autres créations de lignes sont envisagées, notamment vers l'Europe, des compagnies étrangères ont des vues sur l'aéroport, et la piste, une fois rallongée, autorisera de nouvelles ambitions.

Armée après année, les statistiques attestent de l'excellente position de Brest-Guipavas. 348 000 passagers ont transité sur ses lignes en 87 (un an après l'ouverture de la nouvelle aérogare) et 504 000 en 89. Le trafic a augmenté de près de 30 % en deux ans ! L'une des raisons de ce succès est la position géographique de la région extrême-ouest naturellement favorable au transport aérien.

Par ailleurs, sur la ligne principale Brest-Paris, l'arrivée de l'Airbus en 87 a été accompagnée de la mise en place de fréquences supplémentaires (cinq par semaine) dynamiques. Le trafic sur cette ligne a augmenté entre 88 et 89 : 30 000 passagers enregistrés en plus. Une ligne qui représentait 31 % du trafic total en 88 et 84 % aujourd'hui. Un autre fait explique ces bons résultats : la diversification.

Diversification via l'ouverture de nouvelles lignes interrégionales. Vers Toulouse, Lyon (Brit'Air), vers Marseille et Nice (TAT), ou vers Bordeaux (Air Littoral). Ouverture de lignes internationales aussi : Londres, deux A-R quotidiens, et Cork en Irlande, le week-end en saison, avec Brit'Air.

Parallèlement, une politique pour développer les charters a été engagée. De nombreux vols directs au départ de Brest existent, notamment vers le Maroc,

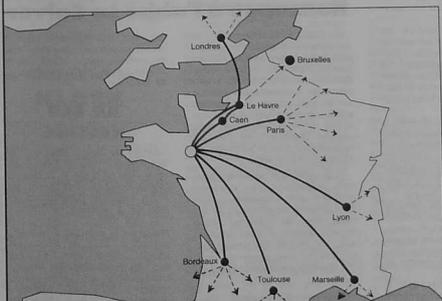
les Baléares ou la Tunisie... D'autres opérations vers le bassin méditerranéen seront bientôt initiées.

Ca bouge aussi du côté du fret ! Une ligne a été ouverte en 89 vers le continent américain, et plus particulièrement le Canada. Brest croit à sa vocation de plate-forme aérienne internationale de fret. Un pari retenu après la constatation suivante : Brest n'est pas plus éloigné de New York, que cette dernière ville ne l'est de Los Angeles. Depuis quelques mois, plusieurs DC8 ont acheminé des tonnes de légumes bretons ainsi que du matériel industriel, qui va des ampoules pharmaceutiques aux dérivés, etc. L'ouverture de cette ligne, qui n'impose plus le passage obligé par Paris pour les produits bretons destinés à l'exportation Outre Atlantique, entraîne un gain de temps appréciable entre huit et neuf heures. Actuellement, un départ est programmé chaque mardi.

L'aéroport de Brest-Guipavas prépare l'avenir. Dans deux ans, la piste sera rallongée de 600 m : elle passera de 2 500 m à 3 100 m : les travaux ont débuté début janvier. Ils permettront l'atterrissage tous temps et l'accueil de gros porteurs, de type Boeing 747. Ils étendent également le périmètre de la Chartre de Développement de l'Arc Occidental, signée en 88 par les Collectivités et l'Etat, qui apportera sa contribution financière auprès de celles-ci.

Derrière le développement de l'aéroport, il y a aussi celui de la région à l'extrême-ouest. Bien sûr ! Europe. L'aéroport étudie des lignes européennes et des compagnies étrangères ont d'ores et déjà manifesté leur intérêt pour la plate-forme bretonne. Elles sont confiantes dans cet outil performant - et qui se fera encore plus dans deux ans - et dans toutes les forces potentielles qu'il offre. ■

LES LIGNES DU DYNAMISME



Chaque jour, au départ de RENNES :

- Paris (Orly) 5 Vols
- Marseille 2 Vols
- Toulouse 2 Vols
- Bordeaux 2 Vols
- Lyon 2 Vols
- Londres (via Caen) 1 Vol
- Londres (via Le Havre) 2 Vols

Pour tous renseignements :
Votre agence de voyages au
Aéroport de Rennes - Tél. 99 29 60 00



fin du dossier

culture sevenadurez

DEVELOPPEMENT CULTUREL EN PAYS DE VILAINE

Il en est qui font l'amour avec le développement culturel. Jean-Bernard Vignetti est de ceux-là. Et non seulement il ne se lasse pas, mais trouve chaque jour davantage une particulière jouissance à aller plus loin. Ainsi, en tant que maire de Peillac et au nom de quinze communes du Pays de Redon, vient-il de signer avec le Ministère de la Culture une convention de développement culturel qui retient dans son préambule la profonde mutation du milieu rural et celle particulièrement marquante du Pays de Redon. Cette convention se situe comme phase de préfiguration de l'action culturelle à mener permettant à l'avenir de s'appuyer sur "un organisme territorial représentatif de l'ensemble des communes des Pays de Vilaine prêtes à s'engager dans un projet culturel commun".

La convention qui inscrit la part de l'Etat à 170 000 F et celle du groupe de communes à 150 000 F a pour but :

- "de solidariser l'effort consenti pour résoudre les problèmes d'accueil de la diffusion artistique";
- "de mobiliser le monde de la création artistique sur le marché potentiel que représente la diffusion en milieu rural";

Université et logique

À la suite du récent plan d'urgence pour l'Université, voici la réaction de Dazon : Union des étudiants de Bretagne que préside Christian Demeuré-Valleé :

"L'attribution de moyens supplémentaires est une mesure positive. En revanche, les déclarations du Ministre de l'Éducation - tout comme ses intentions politiques - ne donne guère d'assurance pour l'avenir de l'Université et l'application d'une politique autre que celle du "répliquage". Le refus réaffirme de modifier la gestion actuelle des Universités, au profit des Régions, suscite au sein de Dazon-UEB bien des interrogations sur la conception très républicaine de la cohérence, chère à M. Jospin et à ses collaborateurs.

À ne vouloir laisser aux Régions que le droit de payer sans autre mot à dire quant au fonctionnement des universités, on peut légitimement craindre que les problèmes financiers des universités soient loin d'être résolus. Par ailleurs, maintenir le mode actuel de décision, c'est faire perdre un système qui veut que les Universités de Brest, Nantes et Rennes attendent 10 ans avant d'obtenir l'habilitation des diplômes nécessaires à la cohérence de leur cursus et aux besoins économiques et culturels bretons.

C'est enfin le maintien d'une attribution inégalitaire du budget global de l'Éducation à l'Université qui fait que la somme dépensée par étudiant n'est pas la même dans les différentes universités de l'Hexagone. À ce jeu, la région parisienne est favorisée avec un taux d'encadrement en professeurs par rapport aux élèves de 5 % supérieur à la moyenne française contre un taux de 10 % inférieur en Bretagne. Si l'on considère la Recherche, le déséquilibre tient à la catastrophe institutionnelle.

Lorsqu'on veut lutter contre la sélection dans le système universitaire, il faut pousser la logique à son terme. À moins que le bon sens ne doive s'arrêter là où commence la cohérence républicaine ! ■

GRAND HUIT : les ravages du verbe

Bonjour les dégâts ! La Maison de la Culture de Rennes vit les plus mauvais moments de son histoire. Après d'autres. On se souvient du naufrage du "Titanic" et de tous les ricaneurs qui l'ont accompagné. Ce n'était rien à côté de ce qui aujourd'hui fait la une de la presse - le trou du Grand Huit. Officiellement vingt millions de francs. Que faire ? Comblez le trou, réfléchissez à une nouvelle structure juridique et reparti ou mettez la clé sous le paillasson ? Mais resté-il seulement un paillasson ?

On pourrait sur bien des pages gloser sur les responsabilités. Mais on ne peut tout de même passer sous silence le mode de direction en gourou de Pierre Debauche. J'ai déjà eu l'occasion d'évoquer la mégalomanie de ce créateur ; vous ne direz qu'il en faut une part pour faire ce métier et vous aurez raison. Mais à ce point. La mégalomanie en forme de politique de direction, c'est trop, non ? Et pourtant tout le monde a marché. Le gourou parlait et la secte suivait. Les comédiens, les personnels, les politiques, les spectateurs et les autres pour faire bonne mesure. La parole dévastatrice. Il faut avoir assisté à certaines scènes et avoir suivi la transformation de certaines personnalités pour comprendre l'impact du "maître". Et cela n'enlève rien aux qualités artistiques de Pierre Debauche qui sont grandes.

Mais aujourd'hui j'ai honte. Honte de n'avoir pas dénoncé plus fort cette parole dévastatrice au nom de la culture. Honte d'avoir applaudi certains spectacles. Car mes applaudissements et mes critiques encourageaient l'aura mégalomane. Honte de voir la culture participer du malheur des gens. Parce que ce n'est pas le trou en soi qui pose problème, mais bien la situation de ceux qui vont dès aujourd'hui payer les effets de la politique du gourou ! Une trentaine de personnes. Pierre Debauche est parti dans son placard doré de créateur, ceux qui n'ont rien demandé sinon de travailler pour le développement de la culture vont être jetés dehors. J'avais annoncé en son temps la fin du Grand Huit, ce qui m'avait valu l'ire de Monsieur Debauche ; la chartre dramatique de janvier 1990 consacre sa disparition.

Sur des D's innocents aux mains vides, un nouvel outil culturel doit naître. Ravages du verbe... ■

ANDRÉ-GEORGES HAMON

Hommage à l'abbé Le Calvez

En 1957, l'abbé Armand Le Calvez, créateur à Plouézec ce qui fut peut-être la première école bilingue breton-français - Skol Sant-Erwann. Nous souhaitons rendre hommage à ce précurseur, retrouver les gens qui ont soutenu cette action, les enseignants et employés, et bien sûr les anciens élèves. Nous voulons organiser une fête des retrouvailles pour le week-end des Rameaux (7 et 8 avril).

Si le matériel et les témoignages sont suffisants, nous pourrions envisager une exposition - Skol Sant-Erwann est désormais un des hauts lieux de Bretagne" disait Rogiers Hemon. Si nous touchons assez de monde (associations ou particuliers) nous pourrions peut-être réfléchir sur le devenir de cette école.

Ce projet vous intéresse ? Vous avez des objets, des souvenirs, ou

des idées, ou simplement envie de revivre un peu votre jeunesse ? Prenez contact avec : Klask an ti, Hélène Caous, 22470 Plouézec, 96 22 74.

AR BED KELTIK

Dirigé par Benoit Thiérot, "Ar Bed Keltiek", stal an Oriant, est, après celui de Brest, le 2e magasin franchisé par Gweltaz ar Fur, qui fêtera bientôt le dixième anniversaire de sa boutique quimpéroise.

"Ar Bed Keltiek", c'est tout un regard sur la Bretagne et les autres pays celtés : des livres, des disques, cassettes, disques laser, de l'artisanat, des instruments de musique traditionnelle, des posters, cartes, affiches, et les journaux bretons et interceltiques... dont, bien sûr, Armor mag.

KREIZENN TOUSEG RUZ

Le 29 janvier a été créé à Trévenec le Centre Culturel Breton, sous le nom de "Kreizenn Touseg Ruz" (Centre des Craupauds Rouges). Il vous propose les sections suivantes : la danse, la musique pour débutants, des randonnées pédestres, des visites organisées, recherche sur l'histoire et le patrimoine, cours de breton. Ces activités sont ouvertes aux enfants et aux adultes. On prévoit des expositions et des festoi-noz.

Bureau : Henri Mabo, Guingamp, président d'Honneur ; Yvon Dupré, Trévenec, président ; Marcel Dupré, Trévenec, secrétaire ; Jean-Marie Mermier, Trévenec, trésorier ; Michel Pinc, St-Quay, musique ; Gwennola Blanchard, Trévenec, musique et danse ; Hubert Blanchard, Lantic, histoire et patrimoine ; Lok Le Floch, Trévenec, langue bretonne.

Rens. et inscr. : Yvon Dupré, "Dalc'h Mabi", 2, Le Bourg, 22410 Trévenec, 96 70 33 11.

ÉCOMUSÉES DE BRETAGNE

Du 20 au 28 janvier, huit écomusées de Bretagne ont participé au 2e Salon International des Musées et Expositions à Paris. Très diversifiés dans leur forme, les écomusées bretons se rejoignent dans une même démarche au cœur de la muséologie moderne. Chacun fait connaître les hommes et les activités : collectif, ils constituent un autre culturel et touristique majeur de la Bretagne. (Écomusées de l'île de Groix, du pays de Monfort, de St-Degan, du pays de Rennes, d'Ouessant, de Lochrist-Inzinzac, des Monts d'Arree, de St-Nazaire).

UNE NOUVELLE REVUE : KLASK

Éditée par les Presses Universitaires de l'Université Rennes 2, "Klask" est une revue spécialisée dans les études celtiques. Elle se démarque en se situant dans une perspective qui privilégie les faits contemporains de langues et de civilisations. Klask abordera ultérieurement : les courants littéraires contemporains, les nouvelles approches de la grammaire, la normalisation du breton scientifique, l'évolution des pratiques linguistiques et culturelles... La revue est dirigée par Lukian Kergoat.

(Le vol. 73 F, 6, av. G. Berger, 35043 Rennes).

Nicole Laurent-Catrice : UN LONG COMBAT CONTRE LE SILENCE

Nicole Laurent-Catrice est de ces êtres qui cachent sous la simplicité du contact le millier d'eux-mêmes. Celui qu'ils mettent dans la quête essentielle de leurs racines originales. C'est dans l'écriture, qu'elle peaufine avec le doigté d'un ciseleur d'or, qu'elle permet à l'autre de prendre pour un temps ses chemins de traverse, ses sentiers de découverte, ses pas dans l'incandescente approche de la croyance première. Des pas qui ne manquent de buter avec bonheur sur les minéraux de la connaissance sacrée.

refusé de l'utiliser tel qu'il est (ou tenté de le refuser, sinon ils se seraient tu). Ils ont désarticulé les phrases, refusé tout signe convenu : la syntaxe, la ponctuation, la rhétorique. Moi je pense que le langage est un merveilleux outil, même s'il dit moins et (parfois plus) que ce qu'on veut dire. S'il dit moins, alors on pallie ses carences avec toute la technique à notre disposition pour lui faire rendre gorge. C'est justement pour qu'il porte la vie qu'il faut le prendre à bras-le-corps et ne pas se défier de lui. Sinon il se venge, il se détache. L'impression, pour moi, est que chaque mot soit ressenti, soit vécu. Nous n'avons pas le droit de faire semblant de faire "joli". Parfois je suis arrêtée dans un poème parce que je n'ai pas vécu assez pour le mener à terme. Alors j'attends et quelque fois il se passe des années avant que je puisse donner le jour au germe qu'il contenait. Cela est très exigeant.

LITURGIE DES PIERRES
A.M. - Dans "Liturgie des pierres", le lecteur a l'impression que vous voulez aller au plus vite pour trouver l'essentiel. Quel est votre essentiel et le chemin choisi pour y parvenir s'est-il révélé ou a-t-il fallu le déboucher, après de longues attentes ?

N.L.C. - C'est moi-même, c'est "Bélier" d'aller droit au but, de ne pas m'embarasser de circonlocutions. Vous dites que mes mots réveillent ? Pour moi le poète est un "éveilleur", il est celui qui questionne, qui dérange, qui boulescule (la langue comme les mentalités). C'est peut-être pour cela qu'on se défie de lui. Quel est mon essentiel ? Je ne le sais pas vraiment. Je le découvre au fur et à mesure que j'écris. Et pourtant quand une phrase fait surface, je sais si elle est essentielle ou si elle peut être oubliée. Quand j'ai découvert quelque chose d'important, je le sens à

L'AU-DELÀ DE L'HOMME
A.M. - Comment un poète comme Nicole Laurent-Catrice définit-elle la poésie ? Et comment définit-elle SA poésie ?

N.L.C. - La poésie, il y a celle qui se vit et celle qui s'écrit. Tout le monde, malheureusement, ne vit pas en poésie, bien souvent par peur des émotions, des forces obscures qui gèrent en nous. L'état de poésie est comparable à un état amoureux ou tout devient plus coloré, plus fort ; c'est une façon de vivre plus consciemment, à la puissance 2. Très peu parviennent jusqu'à l'écriture, mais c'est normal, il faut un certain don au poète et beaucoup d'humilité et de travail.

Pour moi la poésie, celle qui s'écrit, c'est un langage autre que le langage quotidien. C'est un langage plus élevé, plus condensé qui cherche à dire l'au-delà de l'homme. C'est une recherche de soi-même et de l'autre et des rapports de l'homme au monde à travers l'écriture ; c'est pourquoi je la vois comme une série de rideaux qui se lèvent et se baissent, volant et dévoilant, dans le même acte, quelques-uns des aspects de la vie : physiologique, psychologique, sentimental, intellectuel, symbolique, métaphysique, théologique même. Tous ces aspects sont liés les uns aux autres ; des fils s'entrecroisent qui vont d'un mot à un autre, s'éclairant l'un par l'autre, se donnant une profondeur par toutes les connotations qu'ils comportent. La poésie est peut-être un travail sur les connotations du langage car rien n'y est dit directement. C'est ce qui fait la difficulté majeure de la traduction, d'ailleurs.

A.M. - Le mot, la phrase dans son aspect personnel est-il encore porteur de message, de vie, de dialogue, dans cette époque qui le galvaude ?

N.L.C. - Certains ont dénoncé l'impuissance du langage. Il est



A. G. Nicole Laurent-Catrice

une joie que j'éprouve à ce moment-là, à une émotion qui n'est pas seulement esthétique, à une urgence de noter.

Curieusement cet essentiel pour qu'il affleure, il ne faut pas le traquer. Il est comme un poisson. Le pêcheur, il n'est pas en train de fouiller l'eau, il lance sa ligne et il attend. Si on fouille l'eau, le poisson se cache. Il faut attendre pour laisser les mots venir. C'est donc un combat sans cesse à gagner sur le silence. C'est un jeu, comme un phénomène volcanique : il faut maintenir une certaine pression et ce qui est très fort en dessous finit par éclater à la surface. Le plus difficile c'est le travail de naissance, de mise au monde de la parole. J'avais une très grande facilité pour écrire et puis des circonstances de ma vie m'ont appris que les mots pouvaient être des pièges et nous trahir. C'est comme si j'avais dû réapprendre à parler, ou plutôt apprendre à parler du plus profond, car c'est là seulement qu'on touche l'autre. Alors quand ces mots émergent tout à coup, il me semble qu'ils ne sont pas à moi, pas de moi mais de quelqu'un qui parle en moi, à travers moi, et qui parle de vous, de lui, de tous.

Alors l'essentiel pour moi tourne autour de ce couple de mots que sont la chair et la parole, couple qu'il ne faut pas dissocier et dont je fais l'expérience chaque jour. "Que le mot soit la chose même" comme dit le grand poète espagnol Juan Ramón Jiménez. Vous savez en hébreu "dire" et "faire" c'est le même mot : "davar" et ce n'est pas par hasard.

Propos recueillis par A.G. HAMON

GOUËL BROADHÉL AR BREZHONEG
1/2/3 a viz even 1990 (Pantekost) e Karaz

ARTS

Les rêveries de Louëdin

La Galerie Artialis présente les œuvres récentes de Bernard Louëdin du 27 février au 24 mars. On y retrouve la nostalgie du monde, le temps qui fuit, la solitude qui mène vers les mythes, légendes et autres voyages extraordinaires. La rêverie poétique, musicale s'y ressent : les voiles des navires se transforment en ailes, leurs coques en instruments de musique, le tronc de l'arbre devient corps de femme ou cathédrale... Ce réalisme visionnaire ou naissent des métamorphoses n'est pas emprunt d'agression, malgré les ravages des machines, les objets prisonniers ; il s'agit d'un univers de silence, de présence, d'indépendance où la neige couvre tout paysage, où chacun tente de dévoiler ce qui reste à jamais caché...



A la Galerie du Manoir

Au calendrier de la Galerie du Manoir (St-Evarzec, pres de Quimper), du 24 février au 26 mars : exposition Joiner et des peintres de la galerie (Mathurin Méheut, 1882-1958 - Parrurier - Belloni - Brenner - Sophie Busson - Caveng - Chais - Dépré - Gambier - Louëtlin - Rigaud - Yan...). Puis du 7 avril au 28 juin : exposition des Frères Bonne et des peintres de la galerie.

Les œuvres de Mathurin Méheut tiennent une grande place au Manoir du Moustoir dont l'animateur, J. Mevel, est en relation avec la fille du peintre.

Ec'Art Les enfants et la critique d'art



B. Lichtenberg-Ettinger (ph. Jacques Daubrée)

Une exposition s'achève. Une autre déjà se prépare à l'école publique Henry Renaud de Betton, cette Ecole-Galerie crée il y a un an avec le soutien du Fonds d'Aide à l'Innovation Pédagogique du Ministère de l'Éducation Nationale. Une initiative pour la défense et la promotion de l'art contemporain à travers l'éducation culturelle des enfants. Éducation aussi aux réalités économiques pour les "grands" des C.M. qui découvrent les coûts de l'organisation, de la publicité, du transport des œuvres... Éducation encore aux réalités quotidiennes de la profession d'artiste.

Bracha Lichtenberg-Ettinger, leur invitée, ne leur a pas caché les contraintes de sa vie de mère de famille. Le métier d'artiste est un métier de la méditation, pour la majorité d'entre eux, qui demande concentration, calme, beaucoup de culture pour pouvoir faire le tri : "... ce qui reste, quand on a tout oublié..."

Quant à parler de l'œuvre de ce peintre que l'on a retrouvé en janvier au Goethe Institute à Paris aux côtés de Lothar Baumgarten, personnalité du monde artistique allemand, référons-nous à ce texte d'enfants des cours moyens :

"Bracha expose des dessins et des toiles. Les toiles sont grandes, colorées, avec un mélange de tous ses souvenirs souvent recouverts de blanc. Les dessins expriment aussi sa mémoire. Le support qu'elle choisit est du papier recyclé, qu'elle préfère pour protéger les arbres. Il n'est pas découpé avec précision. Les ciseaux vont où ils veulent. Parfois, si elle fait une tache d'encre ou de doigts, elle la laisse, elle peut même en faire d'autres, justement car c'est la vie. Dans ses dessins elle utilise le noir et le blanc, parfois un peu de rouge, de violet. Elle intercale ses dessins entre deux vitres de verre transparent encadrées de bois noir. Les dessins ont l'air de flotter. C'est mieux pour l'imagination".

L'ABBE SUGER A NANTES

Dans le cadre du mécénat, ce tableau offert par le CIO vient enrichir les collections du Musée des Beaux-Arts de Nantes ; il a été acquis lors d'une vente publique à Londres chez Christie's ; le caractère historique est indéniable : il s'agit d'une peinture sur bois représentant "L'élection de l'abbé Suger", commandé du Cardinal de Richelieu, ce tableau a fait partie de la Galerie des Hommes Illustres au Palais Cardinal à Paris.



ARMOR MAGAZINE - FÉVRIER 1990 30



MELKONI

René Prigent, né à Pouldreuzic le 4 juillet 1946, marié, 2 enfants, est enseignant. Il pratique la photographie depuis 12 ans. Il présente à la Galerie Diaph la série "Melkoni", motif breton qui en français se traduit par "Mélancolie".

Voyages avec la marine

Exposition des œuvres du peintre des armées François Perhirin sur le thème "Voyages avec la marine nationale" (1974 à 1989) au siège du CMB au Relecq-Kerhuon durant les mois de février et mars.



Volutes et lumières d'Augustinus

"Vous avez maintenant loisir de vivre avec une œuvre de votre temps. Interrogé le souvent du regard. Votre persévérance sera récompensée car vous ne le verrez jamais deux fois de la même façon".

Celui qui parle s'appelle Henri Yvergnaux. Dans ses propos, il évoque Augustinus, une œuvre de cinq m² et quinze tonnes de béton brut de décoffrage et mosaïque, érigée sur la nouvelle place des Augustins, à Lamballe. Rappelons que cette sculpture contemporaine a pu être réalisée avec l'aide de la Ville de Lamballe, de la Caisse d'Épargne l'Écureuil et de la Société de promotion de la Résidence des Augustins (voir armor n° 234-235). Lors de la présentation officielle de l'édifice (à laquelle participaient de nombreuses personnalités dont Claude Blivet, adjoint à la Culture), Henri Yvergnaux a précisé sa démarche : "Il s'agit d'une évocation de St Augustin, homme austère de par le corps et brillant de par l'esprit ; d'où cette idée d'opposition de deux matériaux". Et l'artiste de conseiller le visiteur : "La meilleure façon d'aborder Augustinus est de se laisser prendre au jeu du volume dans la lumière et l'espace qu'il occupe (...), en pensant simplement à l'événement plastique qu'il crée dans la ville...".

EXPOS

BETTON - Ec'art du 27 février au 26 mars : Sophie Mosse.
BREST - Galerie La Navire, 4, bd Clemenceau du 2 mars au 7 avril : Norbert Nüssle. Quartz : exposition Alliage - Siège du CMB (Relecq-Kerhuon) - François Perhirin, voyages avec la marine nationale (1974 à 1989).
CHARENTES-DE-BRETAGNE - Centre culturel photos de Bernard Cornu.
DAOULAS - Abbaye - 12 000 œuvres.
DINAN - Passage de la Tour de l'Horloge - Gérard Bilot.
DOUARNEZ - Hall des ateliers d'art - P.O. Guézennec.
ÉPOUY - Le bistro - Maurice Bernard.
FOUGÈRES - Bibliothèque Nécé phore, le 150^e anniversaire de la naissance de la photographie.
GUNGAMP - Chapelle de la marie du 24 mars au 15 avril : orgues en Cites du Nord.
LAMBALLE - Atelier rue Druette - Yvon Guilhoux.
LANDERNEAU - Centre de Keran den le train.
LARMOR-PLAGE - Carré d'art - exposition collective.
LORIENT - Maison de la mer, des phares et des hommes - Gal. Le Lieu Karan Knorr, vues de l'esprit.
MORLAIX - Gal. Delais gravures de Maya Memin.
NANTES - Forum Pommeraye - Marguerite Duras, une vie entre les lignes.
Gal. des Franciscains - artistes d'Amérique centrale - M.O. Mean-Forrest - d'her à aujourd'hui, vieilles cartes postales - Musée Dobrie - de la Préhistoire aux Vikings - Manoir de la Touche - la révolution à Nantes - Musée des beaux-arts - 15 ans d'acquisitions.
QUIMPER - Musée des beaux-arts - Yvon Guilhoux - Gal. Patrick Goulier peintures d'Elizabeth Frelat - Gal. Artém - Frédéric Augallion, Philippe Cotte, photos.
QUIMPERLE - Au Président en mars : Antoine Stanisière.
RENNES - Gal. Artialis - Bernard Louëdin - La Cité - Hubert Duprat - Centre Colombia - Guy Hersant, Mimmo Jodice, photos - G.C. Triangle - Philippe Leaug, Alain Balmayer, Michel Kempf, Christine O'oughlin, photos - DRAE - Hersant, le Nouail, Theriaqui, photos - STAR, pl. de la mairie, du 5 au 20 mars - photos de Marc Guillotier - Gal. Ombre et Lumière, 3, rue de la moraine - Marc Louas - Gal. du Chapitre - Vandi - Biblio, photos - Graham Day, marbrures intégrales - Musée des beaux-arts - James Guitart, de la matière à la trace ; dessins italiens de la Galleria Estense de Modène du 16 au 18 siècles - Lycée Louis Guilhoux - sculptures et peintures d'Henri Les Charles - Gal. Durieux - Bruno Durand-Blin.
ST-BRIEUC - Musée - les paysans bretons dans la peinture d'histoire révolutionnaire - Atelier Larvor, pass.

St-Guilhem - Hureauux peintures, aquarelles, dessins - G.A.C. jusqu'au 15 février ; J.P. Baillet, peintures ; à partir du 2 mars - Michèle Barangé, peintures.
ST-EVARZEC - Galerie du Manoir : Joiner, Mathurin Méheut et les peintres de la galerie.
ST-GOAZEC - Domaine de Trevaux - peintures de Roger Kérec.
ST-HERBLAIN - Onyx : Philippe Bath, visages découverts.
ST-JACQUES DE LA LANDE - Gal. Diaph - photos de Patrick Jeusset.
ST-MALO - Si. qu. Diguy-Trouin : Monk Rabasté.
SION (Suisse) - Gal. Diz'art : Yvon Labarre.
VANNES - Cour des arts, rue des halles - sculptures de Melin Gébout - PAC du 20 au 24 mars : Cocteau, la belle et la bête - Halle Keranguen : Carmelo de Pinta.



Desain réalisé par un enfant de la maternité de Mouscron à Rennes (ph. J.P. Béau/La Poste)

L'ART POSTAL A L'ECOLE

L'universalité, la dimension pédagogique (le timbre, la flamme philatélique) sont des portes d'entrée pour un travail en histoire, géographie, sciences, technologie, histoire de l'art... la communication, la volonté de s'ouvrir sur l'extérieur, le service public... autant de caractéristiques et de valeurs communes à la Poste et à l'Éducation Nationale qui font que la Poste de Bretagne et le Rectorat d'Académie se sont unis dans un accord de partenariat autour du thème de "L'art postal à l'école", un projet à l'origine duquel on trouve les conseillers pédagogiques en arts plastiques de la région Bretonne.

L'objectif de l'opération est de favoriser, au sein de l'école, des projets pédagogiques à dominante Arts Plastiques en utilisant des supports postaux tels que l'enveloppe, la carte postale, la flamme philatélique, le timbre, le colis postal et en faisant appel à des techniques aussi diverses que le dessin, la peinture, les collages, les découpages : toutes les techniques de fabrication de l'image.

Rest. - Joel Cassin, Patrick Lemaignan, Direction Régionale de la Poste, B.P. 226, 35032 Rennes, 99 02 63 53 et 99 02 63 56.

La Bretagne de Nüssle



Nüssle - Pouldreuzic 1984 (ph. G. Wittwoll)

La nouvelle galerie bretonne "La Navire" (4, bd Clemenceau) présente du 2 mars au 7 avril Norbert Nüssle (né en 1933) peintre allemand venu de Mannheim, qui transformait radicalement, vers 1970, l'idée-même de figuration de la Bretagne. Y séjournant régulièrement l'été - d'abord au Fouët, puis à Brignogan, à Camaret et ses dernières années à Kerlouan - l'artiste découvrit, sans arrière-pensée, le pays tel qu'il apparaît aujourd'hui. C'est l'accueil d'un regard inhabituel, l'étrangeté de la facture qui donnent à sa Bretagne un aspect si singulier. Un regard attentif lui permit une connaissance exacte des lieux et des monuments, des plages et des places de village qu'il transcrit en un dessin cursif et détaillé. Sans doute, un étranger seul pouvait voir les paysages bretons avec une aisance étonnante fraîcheur d'œil. Il propose une Bretagne fébrile par le tourisme négligent et les abus de la société d'abondance. Ses tableaux sont, à vrai dire, des collages - emballages, débris variés, sable et brindilles, lambeaux d'affiches ou de journaux illustrés, autant de traces d'un passage bref sur une terre immuable que nargue un soleil clair. L'œuvre bretonne de Nüssle est un constat aussi grinçant que tranquille du pays qu'il observe attentivement. En dérangeant la quietude des Bretons par une perspective courbe et une accumulation de déchets, le peintre actualise les images les plus communes, il corrode un pittoresque toujours prospère. Norbert Nüssle attaché à la Bretagne l'un de ses masques les plus adhérents. Ce faisant, il nous la révèle aussi endomagée qu'elle demeure attirante (d'après un texte de René le Bihan, conservateur du Musée de Brest, tiré du livre "Vers un art breton moderne, histoire littéraire et culturelle de la Bretagne", Ed. Nouvelle littéraire de France, 1983).

STANISIÈRE à Quimperlé

Invité par la ville de Quimperlé qui lui a réservé, durant tout le mois de mars, les cinémas du Presidial, dans la basse ville, Antoine Stanisière y exposera une quarantaine d'œuvres récentes consacrées principalement à la Bretagne et à la mer, son thème de prédilection.

Habitué des salons parisiens et exposant dans différentes villes de France et d'étranger, le peintre a été conquis par la Bretagne et c'est à Port-Scorff qu'il s'est définitivement installé. Figuratif à tendance impressionniste, Stanisière postule depuis 1980 à la très prise distinction de peintre de la Marine.

Ajoutons que le Centre Paul Gauguin à Pont-Aven lui consacrera une importante exposition au début de l'été et que ses œuvres sont exposées en permanence à la Galerie Hilligot de Nantes.



Concours d'affiches de Thabor

L'Atelier du Thabor lance son 36^e concours d'affiches. Pour y participer, les candidats doivent adresser une affiche à l'Atelier du Thabor, 3 ter, place Saint-Méme, Rennes : dessin ou peinture - format 365 x 510 mm, 3 couleurs ; traiter de la découverte de l'art graphique sur le thème du printemps. Quatre prix de 4 000, 2 000 et 1 000 F récompenseront les meilleurs réalisations. L'affiche primée sera éditée. L'affiche doit parvenir à l'Atelier du Thabor avant le 1^{er} mars. L'exposition des 20 meilleurs travaux aura lieu du 12 au 22 mars au magasin du Printemps. Les résultats seront proclamés le 12 mars. Le jury est présidé par le célèbre affichiste Alan Le Quémener.

L'AFFICHE DU GAZ RENNAIS

Début avril 1990, Gaz de France fera la 150^e anniversaire de la distribution à Rennes. Afin de marquer cet événement, GDF a lancé un concours d'affiches en collaboration avec l'École des Beaux-Arts de Rennes. Les candidats devaient réaliser une affiche 40 x 60 sur le thème : "150 ans de gaz à Rennes". Parmi un vingtain de projets, le jury, présidé par M. Sauvageol, Directeur de l'École, a distingué le travail de Omid Ebrahim, jeune iranien de Téhéran en 46^e année de Communication aux Beaux-Arts de Rennes.

projecteurs

Lecteur des comportements humains...

JEAN LE SCOUARNEC

On l'a vu récemment à la télévision dans *Olympe de mes Amours* et il met actuellement en scène "l'Amant" de Pinter pour le Centre Dramatique Régional de Bretagne à Lorient. Jean Le Scouarnec est un de ces comédiens qui vous attirent de par leurs qualités professionnelles, mais aussi leurs capacités à la relation humaine. L'important pour lui est de progresser dans son art pour arriver au bonheur de la reconnaissance nationale. Acteur de théâtre, il a un vrai désir d'acteur au cinéma et souhaiterait pouvoir partager son temps entre les planches et la caméra.

Il y a dix-huit ans que ce jeune premier connaît le bonheur de la scène et les encouragements de Jean-Louis Barrault. Depuis, il a eu le temps de cerner son "métier": "Le comédien observe et lui-même est observé. Mon métier me confère et m'impose le privilège de regarder, d'analyser le monde, le monde de l'homme et l'homme du monde. Je suis un regard qui, par le prisme de mon instrument, doit livrer au public une traduction minutieuse, une lecture des comportements et des lois humaines. Je me livre à cœur ouvert et me délivre ainsi des dimanches, montrés du doigt, que j'ai rencontrés. En face d'eux, je m'en rapproche ou m'en distingue, et progresse vers la connaissance de moi-même".

Constamment en éveil, il retient de sa propre histoire que "la vie n'est pas un long fleuve tranquille", que "c'est en forgeant qu'on devient forgeron", mais aussi pour avoir les pieds sur terre que toute politique culturelle de haut niveau dans une région "nécessite de la part des pouvoirs publics l'affirmation de la volonté de cette politique, une pensée claire à long terme accompagnée de moyens financiers qui n'ont rien à voir avec les fonds de tiroir". Jean Le Scouarnec appuie cette affirmation sur un long compagnonnage avec Philippe Frogier au Théâtre Quotidien de Lorient, aujourd'hui Quai Ouest, et il considère comme essentiel: "la qualité et la régularité de l'échange entretenu avec le public, la conversation permanente qui s'étend du spectacle proposé à l'entretien de son engagement par le contact direct".

UN BESOIN VITAL...

Jean Le Scouarnec a la gueule et l'âme du comédien. D'ailleurs, il confie: "L'espace ce métier par besoin vital". Pourtant, il n'hésite pas à mettre en scène "par nécessité de création plus totale", voire à adapter un texte pour le théâtre "sur un coup de foudre".

Actuellement il présente une mise en scène de l'Amant de Harold Pinter "par admiration pour cet immense écrivain des secrets, de l'ambiguïté". Pour cet amoureux du verbe et des situations, la mise en scène est "l'art des tensions entre les personnages, la mise en lumière des harmonies et des conflits". A travers une direction d'acteurs, il s'agit de "aider les comédiens tout en leur offrant les rails de la fragilité, du danger, du dépassement d'eux-mêmes pour exercer leur art, celui de la maladresse". Ainsi pour "son" Pinter sa direction d'acteurs a consisté pour beaucoup à mettre en valeur le "non-dit" derrière les mots échangés par les protagonistes, faire ressortir l'aspect musical des répliques comme de fragiles notes espacées sur une partition.

SOUS LE MASQUE...

Parler de lui-même n'est pas chose aisée, c'est pourquoi Jean Le Scouarnec tourne les difficultés rencontrées par la recension de proverbes ou de textes qu'il additionne dans la constitution d'un puzzle toujours à modifier: "L'espoir fait vivre" ou comme dit le philosophe: "Science sans conscience n'est que ruine de l'Art". Ou encore de la bouche du Pérédian de



Une gueule, une âme, un métier: Jean Le Scouarnec se livre à cœur ouvert (photo Guy Le Scouarnec)

"On ne badine pas avec l'amour": "les hommes sont menteurs, inconstants, faux bavards, hypocrites, orgueilleux ou lâches, méprisables et sensuels; toutes les femmes sont perfides, artificieuses, vaniteuses, curieuses et dépravées; tout le monde n'est qu'un égoïste sans fond où les phoques les plus informes rampent et se tordent sur des montagnes de fange"; mais il y a au monde une chose sainte et sublime, c'est l'union de deux de ces êtres si imparfaits et si affreux. On est souvent trompé en amour, souvent blessé et souvent malheureux; mais on aime, et quand on est sur le bord de sa tombe, on se retourne pour regarder en arrière et on se dit: j'ai souffert souvent, je me suis trompé

quelquefois, mais j'ai aimé. C'est moi qui ai vécu, et non pas un être factice créé par mon orgueil et mon ennui". Sous le masque et le verbe des rôles, l'essentiel de l'homme Le Scouarnec: ■

A.G. HAMON

Jean Le Scouarnec a joué notamment dans "Les Fourberies de Scapin", "Entretiens avec le bourgeois", "La résistible ascension d'Arturo Ui", "En attendant Godot", "La double inconstance", "Le Cid", "Dom Juan", "Othello", "L'Échange", "Le roi Lear", "Fin de partie", "On ne badine pas avec l'amour", "La corseuse", "Agatha", "Jours d'été", adapté et mis en scène "Don Quichotte", mis en scène "Les Fous de la mer".

DISQUES

• Den

Avec "Just Around the window", le groupe Den formé de Jacky Molard, Patrick Molard, Soig Sibéril, Jean-Michel Veillon et Alain Rouquette frappe très fort sur la table de la qualité et aussi de la nouveauté. Tous les titres sont des créations. Alors que les vents nous portent les séduisants de l'extrême ouest ou de l'est, que le jazz rencontre la musique ethnique n'a la que peu d'importance. La vérité est dans la qualité de la musique proposée, dans l'entraînement qui permet de partir à la conquête des pôles, dans un retour permanent à des thèmes qui vous imprègnent littéralement d'un discours musical de classe. La musique de Den signée Jacky Molard et Soig Sibéril donne à rêver en même temps qu'elle renvoie inlassablement à ses sources. (Eskalbur CD 830-DB 13 - Diffusion Breizh).

• Gwandal

Un bonheur n'arrive jamais seul. Alors que Pathe ressort des enregistrements de Gwandal, le groupe se reforme pour nous donner un "Glen River" du meilleur des efforts. On y sent tout le bonheur de Youenn Le Berre, Robert Le Gall, Patrice Guillaumat et Paul Faure de se retrouver autour d'une musique qu'ils ont intégrée une fois pour toutes. Cet enregistrement s'ancre totalement dans la tradition de Gwandal, ses chuchotements et ses fracas, ses impulsions irlandaises puis des voyages au bout de sa nuit, de ses espérances, de ses désirs de conquête. Leur retour est à saluer comme des "noces de grand" avec un public et une terre; leur musique, incisive dans sa présence, troublante parfois dans sa précision, mais toujours inventive dans sa répétition se vit comme un cadeau rare à l'aube de temps à naître. (Tempo Maker Production 34502 - Distribution Média).

• Lann Bihoué

Le bagad donne une approche de la musique renouvelée de cet ensemble qui a toujours su donner la parole à une musique de construction permanente. D'excellents moments à partager. Marches et danses alternent avec bonheur. A signaler la "Complainte de Saint Martin sur l'Oust". (Keltia Music KMCD 09).

ANDRÉ GEORGES HAMON

THÉÂTRE

DIDIER GUYON

Pour rire de rien



On se demande si l'on peut rire de tout. Didier Guyon, lui, désire de rire de rien. Ou presque. De ces tout petits riens qui font notre quotidien et que nous retegons au rang d'incidents à un chien mouillé qui déborde d'affection, un journal qui se dépile dans un courant d'air, etc... Il les souligne, ces petits riens, les accentue, les développe, les habille de fantaisie, et le rire naît. "Ce qui m'intéresse sur scène, comme dans la vie, dit Didier Guyon, c'est l'inattendu, l'imprévu, ces moments où les choses nous échappent, ces moments où la vie des objets est plus forte que notre volonté de les dominer. C'est ce qui se passe aussi quand on marche dans la rue et que soudain on se retrouve nez à nez avec un(e) inconnu(e). Pour l'éviter, on fait un écart. Au même moment, il(elle) fait pareil. D'un seul coup, la trajectoire normale et prévue est modifiée, le mouvement monotone et habituel est rompu laissant un peu de place à la fantaisie, qui nous prévient, nous avait donné rendez-vous."

Depuis quatre ans, Didier Guyon partage les aventures et les coups de cœur avec ses amis du Théâtre de Folle Pensée, à St-Brieuc. Le dernier Festival des Tombées de la Nuit, à Rennes, lui a permis de créer son premier spectacle. Et déjà, le jeune comédien remplit les salles et se raille un joli succès. Non content d'offrir une heure et quart de rires dans son "one man show", Didier Guyon commence même à raler les distinctions. Premier prix de Francofonies d'acteurs, région Bretagne-Normandie, à la rentrée dernière, puis 2e aux finales nationales, à Lille, le 25 novembre. Didier participera, le 25 avril, au Festival International de Francofonies d'acteurs (à Evry).

ANNI-VERSAIRES

Je ne sais si le théâtre en Bretagne a le vent en poupe, en tout cas il vit sur des airs de fête.

Le 15 décembre 1989 à Inzinzac-Lochrist, le Théâtre de la Chèvre fête ses dix ans de bons et loyaux services sous le chapiteau gonflable itinérant qui met la troupe à une portée de voix des citoyens. Une fête arrosée par la tempête, la bonne humeur, la voix de Gilles Servat dans quelques chansons, dont une nouvelle sur le fleuve qui va figurer sur un microfilm à sortir avant l'été, et la remontée dans le temps de Paul Le Diore et Michel Ecoffard avec des clips d'eux à Gaston Coué qui en a tremblé d'aise dans sa tombe.

22 décembre 1989 à Rennes, le Centre Dramatique National - C.D.O. fête ses quarante ans avec la représentation de l'illusion Comique de Cornelle mis en scène par Pierre Debauche et une exposition. Le spectacle est remarquable dans une réalisation alerte, multiforme, colorée dont le titre pourrait bien être "A chacun ses illusions".



L'illusion comique

Fond et forme se rejoignent dans un bonheur des sens, une dynamique des mots et des situations, un jeu dans le jeu. Un spectacle qui honore l'histoire d'une compagnie. L'exposition "La Comédie de l'Ouest, quarante ans de théâtre" est le reflet vivant d'une histoire de vie et en cela elle s'impose comme élément d'histoire, mais aussi de réflexion et d'élan vital. Vidéos, maquettes de décor, photographies, costumes, éléments de décor constituent un ensemble remarquable. Nos sommes ici encore et toujours au théâtre. Au théâtre dans le théâtre. Les spectateurs comme les artistes doivent un grand merci à l'équipe qui a réalisé ce parcours à la fois historique, affectif et initiatique et plus particulièrement à Léniaick Durel qui en a été la chevillière ouvrière. Rideau. ■ A.G.H.

DE SAINT-BRIEUC A GABES

Grâce à une création du Théâtre de la Folle Pensée, à St-Brieuc, la culture bretonne va monter sur les planches tunisiennes. Ecrite par Roland Fichet, en 1984, "De la paille pour mémoire" évoque la fin du monde rural. Traduite en Arabe et en Berbère, la pièce a beaucoup ému les responsables de la Maison de la Culture de Gabès, lesquels ont décidé de présenter "De la paille pour mémoire" au public local puis d'entamer une tournée théâtrale à travers la Tunisie.

Le Théâtre de la Folle Pensée, avec le soutien du Conseil Général des Côtes-du-Nord et du Gouverneur de Gabès, envisage d'accueillir la troupe nord-africaine, courant mai, pour une série de représentations au CAC, à St-Brieuc. ■

MUSIQUE PORTUGAISE

Après avoir été invité au Portugal en août 1989 pour une série de spectacles, le Cercle Celtique de Rennes organise une tournée pour le Ranncho Regional d'Argonçhite, un groupe de musique, chant et danse portugaise. Ce groupe sera composé de 40 musiciens et danseurs et séjournera en Bretagne du 6 au 16 juillet 90. Toute personne ou comité intéressé peut contacter Ph. Jarnes, 1, rue de l'Orme, Les Landes d'Apigné, 35650 Le Rheu - 99 60 81 74.

DÉCOUVERTE

ANNE-MARIE JAN

ou l'arc tendu

La Bretagne a bien de la chance. Sa créativité renaît toujours de ses instants de silence. La fin des années quatre-vingt nous avait laissés sur notre faim en matière de nouveaux talents et nous désespérions quelque peu... Et puis la lumière en forme d'un sourire, à demi caché dans une chevelure tirée des cordes d'une harpe incandescente... Anne-Marie Jan vient rejoindre le clan des grands ! Nous en faisons notre découverte à l'aube de cette décennie de fin de siècle. A 19 ans, elle présente déjà un palmarès de vieux briscard (dont en 1989 le Concours International d'Interprétation de Dinan, les concours de Keawad et Granard en Irlande) que lui vaut la musicalité qu'elle sait faire dire à son instrument.



A.M. - Vous vous présentez sous le signe du Sagittaire, cela engage-t-il une réflexion particulière ?

A.M. Jan - L'Astrologie est un moyen comme un autre d'appréhender le monde. Cela ne veut pas dire qu'elle enlève toute liberté dans nos choix de vie et de création : mes sources d'inspiration aux musiques traditionnelles, est-ce facile de passer de l'un à l'autre ?

A.M. Jan - La harpe a été votre instrument dès l'âge de dix ans. Pourquoi ce choix ?

A.M. Jan - Ma famille d'origine bretonne était émigrée dans l'est de la France et, il y a une dizaine d'années, encore sensible au renouveau culturel et musical breton et celtique des années 70, notamment pour ce qui concerne la harpe (Siv-

vell, Quéféant...). J'ai été tout naturellement tournée vers cet instrument que j'appelle "guitare bretonne".

A.M. - Vous travaillez notamment avec le flûtiste Michel Sikiotakis. Quel est son influence sur votre travail musical ?

A.M. Jan - La flûte irlandaise est un instrument qui s'accorde bien avec la harpe, et pas seulement pour ce qui concerne le répertoire irlandais, que l'on jugerait "naturellement" plus approprié. Le duo est une formule intéressante qui allie avec équilibre l'affirmation de ses qualités propres en tant que musiciens, et la complémentarité d'un partenaire, absente en solo bien sûr, mais parfois aussi en groupe.

Propos recueillis par A.G. HAMON
Contacts : Anne-Marie Jan, 99 79 41 15 - Cassette : A.M.M.I.

humain. Dès lors le problème des genres devient un simple problème de plaisir, partagé ou à faire partager.

A.M. - Votre histoire musicale laisse à penser que vous êtes une "bête de concours". Est-ce une réalité ?

A.M. Jan - Il n'existe pas de diplôme officiel d'enseignement pour la harpe celtique, par exemple. Les concours jouent alors un rôle un peu équivalent aux diplômes universitaires.

PLUSIEURS CORDES A SON ARC

A.M. - Professeur, soliste, compositeur, improvisateur, quelles sont vos ambitions en matière musicale ?

A.M. Jan - La harpe celtique n'a qu'une trentaine d'années d'existence. Il faut diversifier ses activités pour en faire une profession à part entière. Disons : enseigner pour assurer le développement de l'instrument, et vivre pour le plaisir de composer, jouer, etc...

A.M. - Harpe classique, harpe celtique, musique de concert, impro, musique irlandaise, bretonne, française ou internationale, musique de film, chants de marins, tout semble vous intéresser. Qu'est-ce qui vous est essentiel ?

A.M. Jan - Il ne faut pas concevoir une multiplicité d'activités comme une dispersion, mais plutôt comme une diversité et donc une richesse. On dit qu'il faut toujours avoir plusieurs cordes à son arc, à fortiori avec un arc comme celui-ci.

A.M. - Il ne faut pas concevoir une multiplicité d'activités comme une dispersion, mais plutôt comme une diversité et donc une richesse. On dit qu'il faut toujours avoir plusieurs cordes à son arc, à fortiori avec un arc comme celui-ci.

DU CLASSIQUE AU TRADITIONNEL

A.M. - Vous avez fait des études classiques tout en vous intéressant aux musiques traditionnelles, est-ce facile de passer de l'un à l'autre ?

A.M. Jan - La musique classique et la musique traditionnelle sont différentes l'une de l'autre ; mais elles ont en commun cette même raison d'être. Elles ont chacune d'elle un mode d'expression rattaché pour les mêmes raisons à un milieu qui les porte ou les a portées (et qui peut changer), un mode de connaissance et de rapport au monde procédant du même besoin

AGENDA

• LE TOTE M EN TOURNÉE

Nous avons présenté dans notre dernier numéro le spectacle qu'a monté Hubert Lenoir et son Théâtre du Totem : Les caprices de Maramme, d'Alfred de Musset.



Voici le calendrier des prochaines représentations :

- Théâtre Municipal de Mairis : mardi 6 mars (14 h et 21 h).
- Maison pour Tous Montclair Angers : mardi 13 mars (14 h 15) ; mercredi 14 mars (10 h) ; jeudi 15 mars (14 h 15 et 20 h 30) ; vendredi 16 mars (14 h 15 et 20 h 30).
- Théâtre Municipal de Quimper : lundi 19 mars (14 h) ; mardi 20 mars (14 h et 21 h) ; mercredi 21 mars (14 h et 21 h).
- Salle Mac Orlan Brest : lundi 26 mars (14 h) ; mardi 27 mars (14 h et 21 h) ; mercredi 28 mars (14 h et 21 h).
- C.A.C. St-Brieuc : jeudi 29 mars (14 h et 20 h 30) ; vendredi 30 mars (14 h et 20 h 30).
- Salle des Fêtes de Guingamp : jeudi 5 avril (14 h) ; vendredi 6 avril (10 h et 14 h) ; samedi 7 avril (20 h 30).
- Salle de Hérél Granville : vendredi 27 avril (14 h et 20 h 30).

• FILM FANTASTIQUE A VANNES

Amateurs de frissons, de suspens, de démons surgis de l'enfer et autres fantômes et vampires, ne ratez pas ce rendez-vous : le 13^e Festival du film fantastique et de science-fiction ainsi que le 9^e Festival du court métrage fantastique français auront lieu à Vannes du 20 au 24 mars. Le programme pourra être retiré dans les premiers jours du mois au Palais des Arts.

• CELTIQUE CELTIQUE D'ELVEN

Les festivités pour célébrer le 25^e anniversaire de la fondation du centre celtique d'Elven commencent le 24 mars par un fest-noz animé par les Korrigan et Strollad Curvan.



• ALBERT MESLAY

Familier des cafés-théâtres depuis plusieurs années, Albert Meslay s'est forgé une solide réputation de pince sans rire. L'humour sera encore au rendez-vous le mardi 13 mars prochain lorsqu'il se produira à 21 h au Flano Bleu à St-Brieuc.

• MUSIQUE TRADITIONNELLE

L'association Mod All organise son second stage de musique traditionnelle à La Chapelle Neuve les 19, 20 et 21 avril. Ateliers violon, flûte traversière en bois, chant traditionnel, ulleann pipe, guitare figurent au programme. Inscr. auprès de Gilles Le Bigot, château Les Rosaires, 22190 Plévin ou Jean-Michel Veillon, An Douer Creis, 22220 Minity-Tréguier. Pour tous renseignements, tél. 96 74 67 34 ou 96 91 34 93.

• MANU LANNHUEL

Manu Lannhuel sera le 21 février à Surlet, les 22 et 23 au Bob Pub à Rennes, le 24 au centre Georges Brassens à Aytre, le 25 à Nantes.

Manu Lannhuel sera le 21 février à Surlet, les 22 et 23 au Bob Pub à Rennes, le 24 au centre Georges Brassens à Aytre, le 25 à Nantes.

Manu Lannhuel sera le 21 février à Surlet, les 22 et 23 au Bob Pub à Rennes, le 24 au centre Georges Brassens à Aytre, le 25 à Nantes.

Manu Lannhuel sera le 21 février à Surlet, les 22 et 23 au Bob Pub à Rennes, le 24 au centre Georges Brassens à Aytre, le 25 à Nantes.

MUSIQUE

L'ORCHESTRE DE BRETAGNE

Afin de compléter sa formation de 45 musiciens professionnels permanents, l'Orchestre de Bretagne organise d'ici novembre des auditions visant à sélectionner les meilleurs instrumentistes de la Région et susceptibles d'apporter leur concours pour les concerts en grand effectif symphonique.

Ces musiciens, pour la plupart professeurs de conservatoires, nous viennent de toutes les villes de Bretagne : Brest, Quimper, Saint-Brieuc, Dinan, Lorient, Vannes, Saint-Malo, Rennes, Fougères, L'Hermitage.

Les musiciens de Bretagne seront donc bien représentés au sein de leur Orchestre.

PROGRAMMES

CÔTES-DU-NORD

ST-BRIEUC. C.A.C. - 16 février : La Grande Ecume et la Chambre du Roy, sous la direction de J.-C. Margoue avec James Bowman, soliste, contre-ténor (20 h 30, grand théâtre) - 1^{er} et 2^{es} mars : Britannicus, de Racine par le Théâtre Vain (20 h 30, grand théâtre) - 9 - 9 - Bratsch, musique tzigane (20 h 30, petit théâtre) - 11 : Les Méliomaniens avec A. Sei Vocé (17 h 30, petit théâtre) - 17 et 18 - L'opéra de Quatuor sous Kurt Weill et B. Brecht par l'Opéra Eclaté avec Anna Pucnal et Michel Hermon (17 à 20 h 30, 18 à 17 h 30, grand théâtre) - 14-15-16-20 mars - cinéma avec La Porte du Paradis, de Michael Cimino, v.o. sous-titrée, version originale (3 h 40) avec Isabelle Huppert et Chris Kristofferson (20 h, grand théâtre) - 29 et 30 mars - Les Caprices de Marianne, par le Théâtre du Totem.

QUINGAMP. Storlock, 13, rue Châteaubriand - 17 février : défis des gras dans les rues, théâtre de marionnettes et le soir, fest-noz animé par Strobien - 3 mars : musique avec Les Pires.

Salle des fêtes - 5-6-7 avril : Les Caprices de Marianne, par le Théâtre du Totem.

FINISTÈRE

QUIMPER. O.A.C. - 1 et 2 mars : Azzoula Carimoufossé (21 h) - Du 5 au 18 "Novels" par la Compagnie Patrick Le Doaré - 15-16-17 - Bonjour, c'est l'amour qui passe" de Sylvie Contant - 18 - Parisier Quartet - 19-20-21 - Les Caprices de Marianne", d'A. de Musset - 22 - Concert J.M.P. "Les Mille et une nuits" - 23 - Barney Wilen Quartet.

BREST - Le Quartz - 23 février : "Les Rustres" de Goldoni avec Maria Casarès - 9 - Orchestre de Bretagne dans les œuvres de Ligeti et Beethoven - 11 - Patrick Fontanarosa, violon passion avec l'ensemble La Follia - 15 mars - "La dame de chez Maxim" de Georges Feydeau par le Théâtre du 84 de Lyon - 27 - "Liqueur de char", Angéline Préjean.

Salle Mac Orlan - 26-27-28 mars : Les Caprices de Marianne, par le Théâtre du Totem.

LESNEVEN - 17 et 18 février : gala pour la Roumanie, organisé par les Motards de Lesneven avec du rock, du jazz, du folk.

LESNEVEN - 17 et 18 février : gala pour la Roumanie, organisé par les Motards de Lesneven avec du rock, du jazz, du folk.

LESNEVEN - 17 et 18 février : gala pour la Roumanie, organisé par les Motards de Lesneven avec du rock, du jazz, du folk.

LESNEVEN - 17 et 18 février : gala pour la Roumanie, organisé par les Motards de Lesneven avec du rock, du jazz, du folk.

LESNEVEN - 17 et 18 février : gala pour la Roumanie, organisé par les Motards de Lesneven avec du rock, du jazz, du folk.

LESNEVEN - 17 et 18 février : gala pour la Roumanie, organisé par les Motards de Lesneven avec du rock, du jazz, du folk.

LESNEVEN - 17 et 18 février : gala pour la Roumanie, organisé par les Motards de Lesneven avec du rock, du jazz, du folk.

LESNEVEN - 17 et 18 février : gala pour la Roumanie, organisé par les Motards de Lesneven avec du rock, du jazz, du folk.

LESNEVEN - 17 et 18 février : gala pour la Roumanie, organisé par les Motards de Lesneven avec du rock, du jazz, du folk.

LESNEVEN - 17 et 18 février : gala pour la Roumanie, organisé par les Motards de Lesneven avec du rock, du jazz, du folk.

LESNEVEN - 17 et 18 février : gala pour la Roumanie, organisé par les Motards de Lesneven avec du rock, du jazz, du folk.

LESNEVEN - 17 et 18 février : gala pour la Roumanie, organisé par les Motards de Lesneven avec du rock, du jazz, du folk.

LESNEVEN - 17 et 18 février : gala pour la Roumanie, organisé par les Motards de Lesneven avec du rock, du jazz, du folk.

LESNEVEN - 17 et 18 février : gala pour la Roumanie, organisé par les Motards de Lesneven avec du rock, du jazz, du folk.

LESNEVEN - 17 et 18 février : gala pour la Roumanie, organisé par les Motards de Lesneven avec du rock, du jazz, du folk.

LESNEVEN - 17 et 18 février : gala pour la Roumanie, organisé par les Motards de Lesneven avec du rock, du jazz, du folk.

LESNEVEN - 17 et 18 février : gala pour la Roumanie, organisé par les Motards de Lesneven avec du rock, du jazz, du folk.

LESNEVEN - 17 et 18 février : gala pour la Roumanie, organisé par les Motards de Lesneven avec du rock, du jazz, du folk.

LESNEVEN - 17 et 18 février : gala pour la Roumanie, organisé par les Motards de Lesneven avec du rock, du jazz, du folk.

LESNEVEN - 17 et 18 février : gala pour la Roumanie, organisé par les Motards de Lesneven avec du rock, du jazz, du folk.

LESNEVEN - 17 et 18 février : gala pour la Roumanie, organisé par les Motards de Lesneven avec du rock, du jazz, du folk.

LESNEVEN - 17 et 18 février : gala pour la Roumanie, organisé par les Motards de Lesneven avec du rock, du jazz, du folk.

LESNEVEN - 17 et 18 février : gala pour la Roumanie, organisé par les Motards de Lesneven avec du rock, du jazz, du folk.

LESNEVEN - 17 et 18 février : gala pour la Roumanie, organisé par les Motards de Lesneven avec du rock, du jazz, du folk.

LESNEVEN - 17 et 18 février : gala pour la Roumanie, organisé par les Motards de Lesneven avec du rock, du jazz, du folk.

LESNEVEN - 17 et 18 février : gala pour la Roumanie, organisé par les Motards de Lesneven avec du rock, du jazz, du folk.

LESNEVEN - 17 et 18 février : gala pour la Roumanie, organisé par les Motards de Lesneven avec du rock, du jazz, du folk.

LESNEVEN - 17 et 18 février : gala pour la Roumanie, organisé par les Motards de Lesneven avec du rock, du jazz, du folk.

LESNEVEN - 17 et 18 février : gala pour la Roumanie, organisé par les Motards de Lesneven avec du rock, du jazz, du folk.

LESNEVEN - 17 et 18 février : gala pour la Roumanie, organisé par les Motards de Lesneven avec du rock, du jazz, du folk.

LESNEVEN - 17 et 18 février : gala pour la Roumanie, organisé par les Motards de Lesneven avec du rock, du jazz, du folk.

LESNEVEN - 17 et 18 février : gala pour la Roumanie, organisé par les Motards de Lesneven avec du rock, du jazz, du folk.

LESNEVEN - 17 et 18 février : gala pour la Roumanie, organisé par les Motards de Lesneven avec du rock, du jazz, du folk.

LESNEVEN - 17 et 18 février : gala pour la Roumanie, organisé par les Motards de Lesneven avec du rock, du jazz, du folk.

LESNEVEN - 17 et 18 février : gala pour la Roumanie, organisé par les Motards de Lesneven avec du rock, du jazz, du folk.

LESNEVEN - 17 et 18 février : gala pour la Roumanie, organisé par les Motards de Lesneven avec du rock, du jazz, du folk.

LESNEVEN - 17 et 18 février : gala pour la Roumanie, organisé par les Motards de Lesneven avec du rock, du jazz, du folk.

ILLE-ET-VILAINE

RENNES. Théâtre de la Ville - 20 février : tournée Baret avec "Les rustres" de Goldoni avec Michel Galabru - 3 mars : tournée Baret "Le clan des veuves" de Ginette Garcin - 7 - orchestre de Bretagne - 11-16-18-20 - opéra "Don Quichotte" - 21 - 7 - heure avec le conservatoire.

Centre Culturel Le Rallye - Du 19 au 25 février : festival de dessins animés.

PANICHE spectacle "l'arbre d'eau" - 8 mars : poésie avec Arsène - 9 : jazz avec Véronique Le Berre, B. Henry et J. Pellerin - 16 et 17 : contes, les mythes de la création avec S. Azouze et J. Bourdin - 22 et 23 : Portés par les vents d'Ecosse par Alex Quoniam - du 28 au 31 : Dodecaphones par Roland Shen et Jooli Drouin.

NJC Grand Cordat Brezquely, La Paillette - du 17 au 24 février : 28 festival du tour du monde en dessins animés avec des expositions, des ateliers, des stages et bien sûr une diffusion cinématographique.

CHARTRES-DE-BRETAGNE - 6 mars : "Play Time" par Transit, groupe chorégraphique (centre culturel).

FOUGÈRES - 27 février : "Noces de sang" de Federico Garcia Lorca par le Théâtre A. Fajard (Libanistes, 20 h 30) - 19, 20, 22 et 23 mars à 10 h et 14 h et le 24 à 10 h : "Attention, un monstre peut en cacher un autre" de Francis Chauvel - 23 : "Jean Guéhenno et Monsieur Gode" (Urbanistes, 10 h et 14 h).

L'OUVINE - 13 mars : "Play Time" par Transit, groupe chorégraphique contemporain (Maison du Peuple).

REDON - 5 mars : Cocteau-Marius avec Jean Marais conçu et réalisé par Jean Marais et Jean-Luc Tardieu - 23 - Xavier Lacouture (Théâtre, 20 h 30).

ST-MALO - 27 février : "Play Time" par Transit, groupe chorégraphique contemporain (Théâtre).

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES. Maison de la Culture de Loire-Atlantique - 26-27 et 28 février : 1, 2, 3, 5, 6, 7, 8, 9, 10 et mars - "Des journées entières dans les arbres" de Marguerite Duras, avec Patrick et Agnès Sorral, mise en scène Jean-Luc Tardieu - 14 - Frédéric Lodon et Jean-Claude Pennessier - 17 - Alex Metayer - 19, 20 et 21 - Europa Ballet "La Belle et la Belle" avec Michael Bonardi et Patrick Stephant - 22, 23 et 24 - "Le Lavoisier" par le Théâtre de la Danse.

NANTES - 17, 19 et 20 février : "Taram et le chaudron magique" - Du 21 au 24 - "Bridy et le secret de Nimh" - 24 - Marus Jacob à la Tsiganerie - 27 et 28 - "Sum Wu-Kung ou l'histoire du roi des anges" par l'Opéra de Pékin - 28 février et 3 mars - "Le roi des anges" - 2 mars - "Oiseau rare, jazz et samba à la Tsiganerie - Les 2 et 3 en 20 lecture "L'armoire à glace" au Théâtre Atlantique, rue du Bois Savary - 7 et 10 - Manika, une vie plus tard - 10 - Bill Thomas Blues Band au Centre Culturel, Nantes Beauville - 9 mars - "Trapèze dans l'Azur" par le Cirque Baroque.

ANCIENS - 20 mars : "Trapèze dans l'Azur" par le Cirque Baroque.

MACHECUL - 14 mars : "Trapèze dans l'Azur" par le Cirque Baroque.

PONCHATEAU - 16 mars : "Trapèze dans l'Azur" par le Cirque Baroque.

PORNIC - 12 mars : "Trapèze dans l'Azur" par le Cirque Baroque.

SAINT-MARS LA JAILLE - 18 mars : "Trapèze dans l'Azur" par le Cirque Baroque.

SAINT-HERBLAIN - Onyx - Du 27 février au 3 mars : "Turbulences Danse-Compagnie Jazz Invention" - "La légende des immobles" - Les 6 et 7 mars - Compagnie "Trisha Brown" - 15 - Théâtre Tour Court.

HAUTE SURVEILLANCE

Cette pièce de Jean Genet est présentée les mercredi 21 et jeudi 22 février (21 h à l'espace culturel Onyx, de St-Herblain par le CHAC Théâtre).

ST-NAZAIRE - 17 février : grande nuit du Folk (Maison du Peuple).

MORBIAIN

VANNES. Palais des Arts et des Congrès - 20 février : "Le Yed" par la Compagnie Patrick Le Doaré (20 h 30) - 22 - "Les Rustres" de Carlo Goldoni (20 h 30) - 23 - "Janglènes" (20 h 30) - 28 - "Don Giovanni" Don Juan de W.A. Mozart (20 h 30) - 8 mars : Jeune Orchestre Symphonique de Vienne (20 h 30) - 13 - "Le Clan des Veuves" de Ginette Garcin (20 h 30) - 18 - Concert de l'Orchestre de Chambre de Vannes (20 h 30) - Du 20 au 24 : 13^e Festival du Film Fantastique et de Sciences-Fiction.

QUEVEN - Centre d'Animation Les Arca - Jusqu'au 21 février : Championnat de Bretagne d'Échecs - 4 mars : Stéphane Eicher en concert - 9 : Eddy Louiss et son multicolor Feeling en concert - 15 - Jean-Louis Auberj en concert - 19 : Spectacle par enfants "Masque des mille et une nuits" par l'Ensemble Al King - 31 - Ravi Shankar et Kumar Bose.

DINAN 7^e concours international de harpe celtique

Deux concours, création d'une part et interprétation d'autre part, seront organisés à Dinan les 7 et 8 juillet. Ils ont pour but de promouvoir la harpe celtique et d'encourager la création et la diffusion de la musique écrite pour cet instrument.

Le lauréat du Trophée Awen reçoit une harpe de la maison Salvi France ; celui du Trophée Garolan vera (en plus de son prix) sa composition écrite par "Harposphères".

(Rens. E. Affolter, La Galerie, 22490 Plouer-Rance, T. 98 84 94.

Le sens du service

DIRECTION REGIONALE
Rue Cdt Charcot - BP 134
50401 Vannes Cedex
Tél. 97 54 52 00
Télécopie 97 54 52 60

SAUR

Société d'Aménagement Urbain et Rural - Siège Social : CHALLENGER - 1, avenue Eugène Freyssinet
78064 SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES Cedex - Tél. (1) 30 60 22 60 - Télécopie (1) 30 60 27 89 - Télex 689 292 SAUR F

l'eau... c'est la vie

- Adduction et distribution d'eau potable
- Réseaux d'assainissement
- Réseaux de Télécommunications
- Réseaux de Vidéocommunications
- Alimentation en gaz et feeders
- Entretien et gestion des réseaux
- Réparation d'Ouvrages d'Art et de Réservoirs
- Réseaux de chauffage
- Forages horizontaux
- Captages, Forages et Sondages
- Eaux agricoles et industrielles

sade **Compagnie générale de travaux d'hydraulique**

AGENCE REGIONALE DE RENNES 33, rue du Manoir de Servigné
B.P. 3719 - 35037 RENNES Cedex
Tél. 99 59 24 27

Dépôt d'INZINZAC Rue des Violettes
56650 INZINZAC LOCHRIST
Tél. 97 36 03 44

LE MEUR

Entreprise Générale de Bâtiment et de Travaux Publics

Rue Daniel Trudaine - Z.I. Kerpont
56600 LANESTER — Tél. 97 81 28 38

DILHAD

Jeans : Lois - Levi's
City 53 - Buffalo

CONFECTION HOMME-DAME

8, rue Emile Zola — LOCHRIST — Tél. 97 36 09 47
2, rue Nationale — HENNEBONT — Tél. 97 36 22 70

SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par Anne-Edith Poivet et Jacques Le Souder

- En bonne voie de guérison, un entretien avec Jean Giovannelli.
- Urbanisme : donnert un cœur à la ville.
- Habitat : l'opération 30 %.
- A l'écomusée : aussi l'action culturelle.
- Entreprise : Alu-Bennes tient la route.
- Centre de formation : les métiers de l'enseigne et de la lumière, par M. Prévot.
- Ecole de dessin : le club des cent.
- Kayak et canoë : exemple à suivre, par Marc Le Sayec.

Garage Roger VINCENT

Agent RENAULT

Rue Marx Dormoy
56650 INZINZAC-LOCHRIST
Tél. 97 36 06 34

Vente véhicules neufs et occasions

Livraison de fioul à domicile

Spécial

INZINZAC - LOCHRIST
ZINZAG - LOKRIST

EN BONNE VOIE DE GUERISON

Traumatisée par la fermeture des Forges en 1968, Inzinzac-Lochrist retrouve peu à peu son sourire et sa modernité. Elle doit ce renouveau à l'opiniâtreté et à l'enthousiasme de sa population ainsi qu'au réalisme et à la volonté de ses élus. Inzinzac-Lochrist est sortie d'un enfer social et c'est peut-être cet "auto-sauvetage" qui confère aux gens d'ici une légitime fierté et une plus juste appréciation du chemin parcouru depuis vingt ans. Aujourd'hui, Inzinzac-Lochrist s'expose, se vend, s'exporte. Une opération séduction qui s'appuie sur un large éventail de services, d'équipements et de loisirs. Le député-maire, Jean Giovannelli, explique cette recomposition du paysage économique et développe les arguments de la commune.

un entretien avec Jean Giovannelli



Jean Giovannelli : "Notre force, c'est d'avoir vécu un drama. Nous pouvons mieux mesurer l'échelle du temps".

Armor magazine - Brossez-vous, succinctement, le profil historique et géographique de la localité.

J.G. - Ici, nous avons trois églises, trois presbytères, cinq écoles publiques, trois écoles privées. En fait, depuis 1974, Inzinzac-Lochrist recouvre quatre bourgs : Inzinzac, Lochrist, Penquesten (qui est une ancienne paroisse) et La Montagne, née avec les Forges, en 1860.

A.M. - Quel est le vrai visage économique d'Inzinzac-Lochrist ?

J.G. - Nous sommes encore un espace rural. Sur nos 4 400 hectares de superficie, nous dénombrons actuellement 80 exploitations agricoles. Leur production concerne l'élevage, les laitières, le porc, l'aviculture (pondeuses, poulets)...

A.M. - Ne redoutez-vous pas que ce chiffre de 80 exploitations régresse dans les années à venir ?

J.G. - Ecoutez, il existe des réalités incontournables. Quand je vois que la superficie moyenne des exploitations, en Bretagne, est de 24 hectares, je ne peux m'empêcher de contredire certains discours et d'affirmer que nous sommes bien en deça du seuil raisonnable. Personnellement, j'estime qu'une exploitation n'est décemment viable qu'à partir de 40 hectares. Aussi, d'ici une quinzaine d'années, il est probable que nous serons descendus aux alentours de 55 exploitations. Mais celles-ci ne s'en trouveront que consolidées.

250 EMPLOIS SUR LA ZONE DES FORGES

A.M. - L'industrie a-t-elle vraiment repris son souffle à Lochrist-Inzinzac ?

J.G. - D'abord, je précise que je ne raisonne pas exclusivement en termes de communalité. Si un entrepreneur s'implante à Caudan ou à côté, c'est tout le pays de pays de Lorient qui en profite. J'ouvre une parenthèse pour indiquer que ceux qui se sont déjà mis en communauté urbaine, il y a quelques années, vont bénéficier d'avantages indéniables sur leurs voisins. Cela dit, Inzinzac-Lochrist a effectivement un image de dynamisme à montrer et à exploiter. Nous

J.G. - Après 1968, à la fermeture des Forges, il a fallu démolir les bâtiments. Notre tissu économique s'est retrouvé comme mort. Imaginer aussi les conséquences sur les finances locales.

Nous avons deux possibilités : rechercher une hypothétique grosse unité ou accueillir des partenaires de taille plus modeste mais avec une diversification des activités qui diminuait les risques. Nous avons préféré cette voie, plus réaliste. En 1976, la Commune a acheté cette zone industrielle en friche. Nous en avons aujourd'hui la maîtrise. Progressivement, nous avons cédé (selon différentes formules : vente ou location) des emplacements à des entreprises. On peut considérer que cette zone des Forges s'est bien développée, notamment durant ces trois dernières années. On recense actuellement 250 emplois sur cette zone. J'ajoute que nous sommes parvenus à ce résultat sans aide aucune. Nous avons assuré seuls ce développement et ça n'a pas été facile ; n'oublions pas que nous sommes de l'autre côté du Blavet !

A.M. - Inzinzac-Lochrist s'affiche désormais pour mieux attirer de nouvelles entreprises, comme par exemple à la Foire-Exposition de Lorient. Quels arguments avancez-vous en cette occasion ?

J.G. - D'abord, je précise que je ne raisonne pas exclusivement en termes de communalité. Si un entrepreneur s'implante à Caudan ou à côté, c'est tout le pays de pays de Lorient qui en profite. J'ouvre une parenthèse pour indiquer que ceux qui se sont déjà mis en communauté urbaine, il y a quelques années, vont bénéficier d'avantages indéniables sur leurs voisins. Cela dit, Inzinzac-Lochrist a effectivement un image de dynamisme à montrer et à exploiter. Nous

Spécial
INZINZAC - LOCHRIST

avons accompagné notre redressement économique d'un large éventail de services, d'équipements et de loisirs.

A.M. - Pourtant, la population a dû vieillir au lendemain de 1968 ?

J.G. - Elle a effectivement vieilli et régressé après la fermeture des Forges. De 5 000 habitants, nous étions tombés à 4 300. Mais elle s'est accrue et rajeunie ces dernières années. En 1982, nous étions remontés à 3 600 habitants. Aujourd'hui, nous approchons les 6 000 et rien que dans nos écoles primaires, nous recensons 750 enfants.

J.G. - Effectivement, Inzinzac-Lochrist a beaucoup plus d'équipements que d'autres communes - quatre stades, six terrains, gymnases, salle polyvalente, base de canoë-kayak, centre de cinéma, salles de réunions... et un grand centre culturel que nous allons encore agrandir...

A.M. - Donc, des investissements très lourds ?
J.G. - Vous savez, j'entends souvent les collectivités locales pleurer et je m'interroge. Il faut savoir ce que l'on veut. Nous, nous avons un monde associatif très riche et nous nous en félicitons. Seulement, il faut savoir faire des choix. Par exemple, au lieu d'investir 5 MF dans une mairie neuve, nous avons préféré la rénover et la moderniser pour 2,7 MF. Ainsi pouvons-nous consacrer une enveloppe pour l'agrandissement du centre culturel.

POUMON VERT DU GRAND LORIENT

A.M. - Inzinzac-Lochrist a aussi un autre atout : son environnement.

J.G. - En la matière, la municipalité a mené une politique volontariste, notamment en conservant et en consolidant la forêt de Trémelin (700 hectares). La Commune est propriétaire de 45 hectares. Outre l'acquisition des châteaux de Kerglaw et du Bunz et l'aménagement d'espaces naturels, nous avons aussi 15 kilomètres de rives sur le Blavet. Je suis fermement convaincu que l'avenir du XXI^e siècle donnera sur la mer. Nous avons donc des opportunités à saisir. Et quoi qu'on en dise, la Bretagne, ce n'est pas seulement Rennes.

A.M. - Quels sont vos soucis immédiats ?

J.G. - Pas de doute, le désenclavement routier. Mais là, l'horizon s'éclaircit. En 1992-1993, je peux vous assurer que le désenclavement sera total grâce à la rocade ouest d'Hennebont. D'ailleurs, nous avons prévu l'ouverture d'une nouvelle zone industrielle sur cet axe. En tant qu'élus, mon souci est aussi de faire en sorte que les gens continuent à bien vivre. Cela passe par le renforcement du nombre d'emplois.



Après le coup de semonce de 1968, Lochrist sort peu à peu des eaux troubles.



L'écluse du Gorle

A.M. - Peut-on dire aujourd'hui qu'Inzinzac-Lochrist a définitivement sorti la tête de l'eau ?

J.G. - Oui, même si rien n'est jamais définitivement acquis. Finalement, notre force est d'avoir vécu un drame. Nous pouvons mieux mesurer l'échelle du temps. Vingt ans ont passé et nous n'avons pas encore terminé notre reconstruction. ■

Recueilli par
JACQUES LE SOUDER



Forêt et eau à Lochrist, poumon de la région loritainaise.

Urbanisme

DONNER UN CŒUR A LA VILLE

En 1983, par l'intermédiaire du service technique de l'urbanisme, la Commune lançait une étude destinée à la reconstruction d'un centre à Lochrist. Née avec les Forges, cette agglomération ne disposait pas de véritable centre.

Les grandes orientations définies, la Commune s'est attachée à maîtriser petit à petit les lieux nécessaires à un développement cohérent.

Aujourd'hui, c'est chose faite, et la municipalité a pu entreprendre l'étude d'une nouvelle urbanisation, en concevant un traitement d'ensemble des espaces publics qui favorise la perception de l'unité et la continuité du nouveau secteur central.

L'année 1990 devrait voir le début des travaux d'agrandissement et de modernisation du centre culturel, au cœur de la ville, avec un aménagement urbain pionnier ouvert sur la rivière du



Baucoup d'espaces naturels autour des lotissements.

Blavet. En continuité, la démolition d'un vieux pâté de maisons permettra de reconstruire un complexe d'une quinzaine de boxes commerciales et 40 logements.

Parallèlement, l'aménagement des berges du Blavet se poursuit, ainsi que l'acquisition de parcelles en bordure de rivière, qui permettra rapidement d'aménager tout un réseau de chemins piétonniers au cœur de la ville. ■

Habitat

L'OPERATION 30 %

En septembre 1987, avec les communes de Languidic et Brandierion, était décidée la création d'un syndicat intercommunal pour l'amélioration de l'habitat.

En effet, une étude faisait apparaître que si 70 % des logements de la commune disposaient de tout confort, 30 % ne possédaient pas les normes minimales de confort (W.C. intérieur, chauffage central et installations sanitaires).

L'opération de l'I.O.P.A.H. s'attachait à quatre thèmes :

- remettre à la disposition de la population un parc de logements confortables, en particulier pour les personnes âgées,
- mettre sur le marché de la commune des logements locatifs privés confortables et offrir ainsi une alternative à l'accession à la propriété. Ceci par la réhabilitation des logements locatifs

actuels et par la réutilisation des logements vacants.

• proposer, avec un office H.L.M., un programme de logements "accession-réhabilitation", avec un prêt locatif aidé (P.L.A.)

• améliorer le cadre de vie par l'embellissement des espaces publics et notamment les centres bourgs.

Cette action fut engagée sur une période de 3 ans. A mi-parcours, soixante logements sont en cours de réhabilitation. La rénovation du bourg de Penquesten est effectuée en grande partie.

L'étude d'aménagement du centre bourg d'Inzinzac est en cours et devrait rapidement déboucher sur un réaménagement des espaces publics et la densification des zones d'habitat grâce à des opérations d'acquisitions-renovations pour permettre aux jeunes et aux personnes âgées de vivre auprès des centres d'activités. ■

**MENUISERIE ALUMINIUM
VÉRANDA - VOILET ROULANT
PORTE DE GARAGE**

Neuf - Rénovation

Maurice LE ROUZO
Tél. 97 36 83 13

Atelier de fabrication :
Z.I. des Forges
56650 LOCHRIST-INZINZAC



Autocars de Basse Bretagne s.a.

Véhicules de 16 à 60 places

Lignes régulières

Inzinzac - Hennebont - Lorient
Pontivy - Baud - Hennebont - Lorient

TOUTES LOCATIONS - VOYAGES
56650 LOCHRIST — 97 36 04 64

**Crédit Mutuel
de Bretagne**

une banque à qui parler



**Entreprise Transport
et Distribution
d'Énergie**

Z.I. Lann-Sevelin - 56850 CAUDAN - Tél. : 97 76 17 25

V.R.D. - Electricité MT-BT - Eclairage public - Eau potable
Assainissement - Gaz - P.T.T.

Entreprise agréée E.D.F. - G.D.F. - P.T.T. - D.D.E. - D.D.A.

ARMOR MAGAZINE - FEVRIER 1990 38

s.a.r.l. ALU-BENNES

Z.I. des Forges

56650 INZINZAC-LOCHRIST

REDRESSAGE CHASSIS ET CABINES P.L.

- CARROSSERIE - PEINTURE POIDS

LOURDS - SOUDURE - POLYESTER -

VENTE ET POSE PARE-

BRISSE autocars et véhicules industriels

Service après-vente Pièces détachées

97 36 02 37



**COUVERTURE • ZINGUERIE
NEUF • RÉNOVATION • ENTRETIEN**

Lucien FOURNIER s.a.r.l.

Rue Marx Dormoy - Tél. 97 36 00 30

56650 LOCHRIST-INZINZAC

ARMOR MAGAZINE - FEVRIER 1990 39

Spécial
ALU-BENNES
A l'Ecomusée

AUSSI L'ACTION CULTURELLE

Conformément à la définition de Georges-Henri Rivière, instigateur de la création des écomusées dans les provinces de France, l'écomusée d'Inzinzac-Lochrist se veut un musée de l'homme et de son milieu. Celui-ci est le territoire d'une communauté où s'interprennent les paysages et les meurs de la campagne morbihannaise et de la cité industrielle des Forges d'Hennebont. Terre où vit une population de souche rurale fortement dynamisée par son engagement dans les luttes syndicales et politiques du mouvement ouvrier français.

de l'association, a parfaitement perçu et guidé la démarche que méritait l'édifice : "Des 1982, s'imposait une urgence nouvelle : l'animation permanente de ce conservatoire, qu'il ne fallait à aucun prix laisser se transformer en un lieu fétichiste de contemplation, tourné vers la seule ramification du passé, dans une mentalité d'anciens combattants".

Aussi, ce qu'il est convenu d'appeler "Le Musée des Forges" s'est-il doublé d'un centre de recherches, d'études et de réalisations sur le monde de l'industrie sidérurgique et les formes évolutives de sa technologie. Depuis huit ans, le

(date prévue pour la réouverture), ce niveau sera pourvu d'un centre d'études et de recherches avec une bibliothèque et une section archives, d'une salle de réunions, d'une cellule audiovisuelle et de deux salles d'accueil. Une superbe forge, achetée par l'Ecomusée, sera également exposée dans le nouvel espace. Autant d'efforts qui ne feront que contribuer à accroître la courbe des visiteurs (18 878 entrées annuelles, Ecomusée et Maison de l'Eau confondus).

L'écomusée est donc bien le lieu de conservation du patrimoine des forgerons du Morbihan, mais il fonctionne comme une école directement insérée dans le tissu social et géographique du pays, au service des établissements de l'Education Nationale. "Comme un centre de recherche et de réflexion critique, très indépendant dans sa démarche : un lieu sur lequel l'imagination créatrice des jeunes peut prendre appui pour se lancer elle-même vers d'autres innovations" conclut Gisèle Le Rouzic-Giovanelli. ■ J.L.S.



Gisèle Le Rouzic-Giovanelli et Jack Lang au cours d'une visite officielle du ministre de la Culture à l'Ecomusée (photo archives municipales de Lochrist).

crûment modelée par l'expérience des travaux du fer et du feu à l'intérieur des nefs de la sidérurgie, graduellement transformée dans ses comportements et sa mentalité par la vie autour de la cité de métal. Au départ, la mise à jour de l'identité de la population d'Inzinzac-Lochrist passe par les trois coupes opérées dans la mémoire collective : l'histoire ouvrière dans les luttes syndicales, de la fondation à la fermeture des Forges, le savoir technique des hommes (ateliers de travail, métiers, outillage) et les formes originales de la vie sociale (espace, habitat, vêtements, coutumes et fêtes).

L'ANIMATION PERMANENTE

Mais l'érection de la demeure commune des forgerons, "Mémoire de leur mémoire", n'était que la toute première étape du programme d'action de l'association des Amis de l'Ecomusée. Gisèle Le Rouzic-Giovanelli, la présidente

travail des Amis de l'Ecomusée s'est avéré particulièrement fécond : mise en place d'un département des archives et de la photothèque, édition de cahiers trimestriels, parution de trois tomes des Mémoires des Forges d'Hennebont, reconnaissance officielle du musée, devenu musée classé et contrôlé (en 1983), création d'un département de l'audio-visuel, ouverture d'une seconde antenne (en 1984) avec la Maison de l'Eau et de l'Hydraulique. "Il fallait éviter de faire de l'Ecomusée industriel d'Inzinzac-Lochrist le tombeau d'une région" dit encore Gisèle Le Rouzic-Giovanelli.

REOUVERTURE FIN JUIN

Il ne le sera pas. D'autant que, depuis près d'un an, ont débuté d'importants travaux de rénovation et d'agrandissement à l'Ecomusée. C'est le 1^{er} étage, essentiellement, qui bénéficie de ce lifting. Avant les prochaines vacances d'été

ARMOR MAGAZINE - FEVRIER 1990 40



20 000 visiteurs par an.

Paul MORVANT
Peinture — Vitrerie
Articles de Pêche
Jouets

Choix toute l'année
 17, rue E. Zola - 97 36 03 05
 LOCHRIST

armor
 magazine
 Télécopie 96 31 22 12

Entreprise

ALU-BENNES TIENT LA ROUTE

Lorsqu'il exerçait la profession de chauffeur-routier, André Jaouen était obligé de s'exiler pour faire réparer la carrosserie de ses poids lourds. Devant ce vide dans la région lorientaise, il décida, en mai 1981, avec un autre compagnon de route, Gaston Even, de créer sa propre entreprise : Alu-Bennes.

N euf ans après, le PDG André Jaouen ne regrette pas de s'être lancé dans la spécialisation de carrosserie industrielle. D'autant qu'avec l'arrivée de Jean-Paul Rio, chef d'atelier, l'entreprise a pris du volume et acquis une notoriété bien assise sur la région. Initialement installée dans des anciens locaux des Forges, Alu-Bennes a traversé la route pour s'établir récemment dans un nouveau bâtiment de 1 000 mètres carrés. A ce sujet, André Jaouen décerne un coup de chapeau à la Mairie d'Inzinzac-Lochrist et à la Chambre de Commerce de Lorient "qui ont parfaitement accompli les démarches nécessaires à ce transfert et qui ont su favoriser les structures d'accueil".

Aujourd'hui, la société emploie dix-sept personnes (des tôliers, soudeurs, peintres, carrossiers professionnels) dans un créneau où la concurrence n'est certes pas vive, mais où il importe d'engager de lourds investissements afin de mieux appréhender l'avenir. C'est pour cette raison qu'André Jaouen vient d'équiper l'atelier d'un "Cab-Beuch-Josam". Cet appareil est un banc de redressage pour les cabines. "En Europe, actuellement, c'est l'équipement le plus



Une cabine en cours de redressage.

efficace pour le contrôle de village, le redressage et la réparation des cabines de poids lourds" fait remarquer l'intéressé. L'engin est assujéti à trois vérins hydrauliques de 20, 40 et 60 tonnes ; les trois pouvant cumuler leurs forces. Le matras spécial pour cabine et le matras pour le redressage des châssis peuvent atteindre dix-huit mètres de long. D'autre part, des structures coulees dans le sol permettent le redressage des semi-remorques.

UNE JOURNÉE AVEC LES EXPERTS

Pour André Jaouen, Alu-Bennes a pris sa vitesse de croisière et les effectifs sont suffisants pour répondre à un marché volontairement orienté vers les gros véhicules industriels ou agricoles. Une option qui n'exclut aucunement la diversification, mais celle-ci s'opérera sous une autre enseigne. De même, André Jaouen n'oublie pas de jouer la carte de l'information et de la promotion. Ainsi, pour l'inauguration de ses nouveaux locaux, il avait invité une soixantaine d'experts en automobiles, spécialistes dans les poids lourds, à venir découvrir les installations modernes et performantes d'Alu-Bennes. Venus de toute la Bretagne, des Pays de Loire et



Du personnel qualifié pour exercer chez Alu-Bennes.

de Vendée, ces experts ont pu vérifier, démonstrations à l'appui, le bien-fondé d'un tel outil de travail qu'on ne trouvait, jusqu'alors, qu'à Rennes, Nantes et Brest.

Desormais, grâce à Alu-Bennes, Inzinzac-Lochrist (et la région lorientaise) figure sur le tableau de bord des camionneurs... et des experts. ■ J.L.S.

* Alu-Bennes, Z.I. des Forges, 56650 Inzinzac-Lochrist - 97 36 02 37 (carrosserie, peinture poids lourds, soudure, polyester, pare-brus, autocars et véhicules industriels).

Publi-redactionnel

JAB : regroupement des services

La Société J.A.B., implantée depuis de nombreuses années sur la zone industrielle des Forges, vient de déménager (de Lorient à Lochrist) ses services administratifs et commerciaux, dans un nouveau local mitoyen avec son unité de production. Cette opération a été réalisée sous l'égide de la municipalité d'Inzinzac-Lochrist qui a aménagé, à cet effet, un ensemble de bureaux dans un bâtiment des anciennes Forges.

Ce regroupement de moyens va permettre à la Société J.A.B. de continuer son développement et sa croissance. La société est spécialisée depuis bientôt trente ans dans la fabrication de fermetures pour le bâtiment : volets roulants, volets rénovation, persiennes, volets battants ou contrevents, portes de garage.

Ces produits sont, en quelque sorte, des "paupières" qui, tous les soirs, se ferment quand notre maison s'endort, d'où le slogan de la société.

Toutes les fermetures sont réalisées indifféremment en PVC (chlorure de polyvinyle) ou en bois. De plus, J.A.B. est spécialisée dans la fabrication sur mesures et chaque commande fait l'objet d'un traitement spécifique.

Tous ces atouts lui permettent de recueillir la confiance de nombreux clients professionnels du bâtiment répartis sur tout le grand ouest de la France. ■

ARMOR MAGAZINE - FEVRIER 1990 41



Les paupières de la maison

BUREAUX et USINE :
 Z.I. des FORGES
 56650 INZINZAC LOCHRIST
 Tél. 97 36 02 24

FABRICATION SUR MESURES DE VOLETS - PERSIENNES PORTES DE GARAGES EN BOIS ET EN P.V.C.

Centre de formation

LES METIERS DE L'ENSEIGNE ET DE LA LUMIERE

Situé sur les rives du Blavet, dans la zone industrielle des Forges à Inzinzac-Lochrist, le Centre de Formation aux Métiers de l'Enseignement et de la Lumière rentre dans sa cinquième année d'activité.

Créé à l'initiative du GRETA de Lorient, de la Mission Locale de la profession représentée par l'Association de l'Enseignement et de la Lumière et grâce à l'appui de la municipalité d'Inzinzac-Lochrist, le Centre a tout d'abord accueilli en formation de jeunes demandeurs d'emploi en situation d'échec scolaire et ayant d'importantes difficultés d'insertion sociale et professionnelle. Il s'est parallèlement employé à créer, en collaboration avec les partenaires professionnels, un CAP "Enseignement Lumineux et Signalétique", visant à combler le manque de qualification dans le secteur d'activité. Ainsi, l'année 1988 est-elle vu sortir les premiers titulaires de ce diplôme.

Aujourd'hui, les stagiaires sont en majorité issus d'entreprises et viennent de toute la France, parfois même de l'étranger, apprendre le soufflage de verre (néon), le dessin de lettre et le dessin assisté par ordinateur. Les formations sont individualisées, tant au niveau du contenu que de la durée du stage, selon les objectifs définis par l'entreprise. Toutefois, il faut compter 6 mois (1 000 heures) pour une formation complète en soufflage de verre et environ 2 mois pour la partie dessin.

FORMATIONS EN SÉRIGRAPHIE

Une étude de marché réalisée auprès d'entreprises de la région Ouest a fait apparaître un important besoin en formation dans le domaine de la sérigraphie, ce qui a incité le Centre à développer ses activités en équipant un atelier com-

plet de sérigraphie, permettant d'accueillir en moyenne 10 stagiaires en formation.



★ Renseignements - Z.I. des Forges, 56650 Inzinzac-Lochrist - 97 36 83 66.

De mars à décembre 1989, l'atelier a reçu 2 stages de qualification de 3 mois chacun et 7 stages de perfectionnement d'une durée d'une semaine. Un planning du même type a été prévu pour l'année 1990. En règle générale, les stagiaires bénéficient d'un contrat de qualification pour les 18-25 ans, d'un congé individuel de formation ou d'un congé spécial de conversion pour les plus âgés. Certains sont demandeurs d'emploi financés par l'Etat, mais ils ne représentent qu'une minorité.

Le nombre de places étant limité dans chaque atelier, il est nécessaire de faire la demande de stage au moins trois mois avant le démarrage.

Afin d'améliorer son savoir-faire, le Centre travaille en constante collaboration avec les professionnels de façon à suivre l'évolution du secteur d'activité et à répondre en permanence au mieux des intérêts des entreprises. ■

M. PRÉVOT

Ecole municipale de dessin

LE CLUB DES CENT

Créée en 1981 par Jean Giovannelli, sur la proposition de Daniel Poulin, professeur d'Arts plastiques, l'école est ouverte à tous, à partir de 6 ans.

Les cours ont lieu pendant les périodes scolaires les mardis, jeudis et vendredis soir, le mercredi toute la journée et le samedi après-midi (16 heures d'enseignement).

• Un quatrième niveau pour les adultes et les plus de 16 ans : en cours individualisé, on peut découvrir et s'initier à de nombreuses techniques graphiques (mine de plomb, fusain, sanguine, plume, etc.), à la couleur (pastel, gouache, acrylique, huile, aquarelle, etc.).

C'est avant tout une école de loisirs, mais, à la demande, l'élève peut recevoir une formation spécifique pour préparer l'entrée dans les écoles d'art, en particulier les sections de seconde A3 (Arts plastiques) et T12 (Arts appliqués).

L'école projette la création d'ateliers spécialisés avec des enseignants professionnels (peinture à l'huile, aquarelle, sculpture, gravure, publicité, photographie, vidéo...).

Une exposition annuelle, au mois de juin, présente les travaux des élèves dans le hall du Centre culturel.



Une création de Sébastien Le Gal (10 ans).

L'école débute avec 32 élèves ; elle en compte aujourd'hui une centaine, répartis en 4 niveaux par groupe de 12 maximum.

- Un premier niveau pour les 6-8 ans (découverte de la couleur et de la matière).
- Un deuxième niveau pour les 9-11 ans : initiation théorique et pratique à la composition, aux valeurs, à la couleur et à la matière.
- Un troisième niveau pour les adolescents (Dessin d'observation et créatif).

Kayak et canoë

EXEMPLE A SUIVRE

Depuis plusieurs années, la base nautique d'Inzinzac-Lochrist s'est investie pour la promotion du kayak et du canoë. Déjà onze années d'existence et toujours beaucoup de dynamisme dans l'équipe dirigeante et de nombreux titres régionaux, nationaux et internationaux en kayak-polo, descente de rivière, slalom.

Les activités de la base ne se limitent pas à la compétition uniquement. Dans le cadre des activités physiques de "pleine nature", nous accueillons des scolaires en nombre grandissant, grâce à la collaboration de l'Education Nationale et de la municipalité qui met à la disposition de l'équipe pédagogique des locaux et du matériel afin que cette dernière puisse travailler et enseigner la pratique de ce sport dans des conditions de sécurité et d'hygiène les meilleures possibles.

A travers le kayak, les objectifs recherchés sont :

- sur le plan corporel : résoudre les problèmes d'adaptation (équilibre, locomotion).
- sur le plan affectif : résoudre les problèmes d'émotivité.
- sur le plan de la socialisation : enrichissement sur le plan relationnel ; certains élèves en échec scolaire ont, au travers de cette activité, l'occasion de réintégrer "le groupe classe".

Dans le cadre de ces activités, la municipalité d'Inzinzac-Lochrist fut la première du Morbihan à fonctionner de cette façon et à monter l'exemple pour la promotion de sports amateurs que sont le canoë et le kayak.

Depuis cette année, d'autres municipalités, comme Lanester, Pontivy, Hennebont ont pris les mêmes directions et les mêmes objectifs.

Dans le cadre des activités d'été, des stages d'une semaine à la carte, pour individuels ou groupes, sont proposés :

- Initiation et perfectionnement devant la base, sur le canal.
- Descente touristique du Blavet, pouvant aller jusqu'à cinq jours. ■

MARC LE SAYEC



Une composition florale signée Nancie Renaud (9 ans), élève de l'école de dessin.

L'école compte s'ouvrir vers l'extérieur et réaliser des peintures murales reproduisant des dessins d'enfants et aménager une galerie pour les expositions, par exemple Salon des Arts plastiques amateurs ou exposition du F.R.A.C. (Fonds Régional d'Art Contemporain) ou exposition d'artistes. ■

TUBINOX

Acier inoxydable
Tubes ronds, carrés
Raccords - Tôles - Barres, etc...

Z.I. Les Forges — 56650 INZINZAC-LOCHRIST
Tél. 97 36 01 28 - Télex 951 443 F
Télécopie 97 36 86 21

Entreprise de Bâtiment

le douairon sa

Société Anonyme au Capital de 1.000.000 de F.

TRAVAUX PUBLICS ET PARTICULIERS
TERRASSEMENTS
MAÇONNERIE
BETON ARMÉ
CHAPELLE
MENUISERIE
CLOISONS SÈCHES
SERRURERIE

"Le Parco" - Route de Port-Louis
B.P. 115 - 56703 HENNEBONT Cédex
Tél. 97 36 23 37

EURL Didier PHILIPPE

Carrelage - Revêtements de sols

13, rue des Anciens Combattants
56650 INZINZAC-LOCHRIST — Tél. 97 36 97 51

ORIADES A. LE HOUVEDEC

Horloger - Bijoutier

Les bijoutiers de votre temps

13, rue Emile Zola - 56650 INZINZAC-LOCHRIST - Tél. 97 36 07 95

POMPES FUNÈRES TRANSPORTS

caveaux - monuments
TOUTES DEMARCHES
ET TOUTES LES CIMETIÈRES

François LE SAËC

2, rue Joseph Jégousse — Tél. 97 36 01 68
56650 INZINZAC-LOCHRIST

Une entreprise qui gère ses affaires avec professionnalisme, compétence, efficacité, entend que sa banque vive au même rythme qu'elle.

Au Crédit Agricole d'Ille-et-Vilaine, nous avons un réseau de 50 Conseillers en entreprises.

Ce sont les professionnels que vous recherchez. Spécialistes de la finance d'entreprises, ils traitent personnellement chacun de vos dossiers : opérations courantes, prêts pour investissements... et vous font bénéficier des services d'expertise du Crédit Agricole dans des domaines de pointe tels que l'ingénierie financière ou les opérations de financements internationaux. Ce sont les hommes de la situation, ceux qui ont la compétence que vous exigez.

A Saint-Malo, une équipe et cinq agences au cœur de la cité sont à votre disposition pour devenir vos partenaires.

Professionalisme, compétence, efficacité, le bon sens du Crédit Agricole vit bien au rythme de votre entreprise.

CA CRÉDIT AGRICOLE d'Ille-et-Vilaine

SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par Anne-Edith Poilvet et Jacques Le Souder.

- «Sortons de nos remparts», un entretien avec René Couanau.
- Développement économique : Le CODECOM, pour gagner.
- Dérochage du port : pour accueillir la 3ème génération.
- Construction navale : la renaissance.
- Salon : PRORESTEL.
- Recherche et consommation : CERVAC-OUEST ou la démarche qualité.
- Textile : des industriels se mettent sur leur trente et un.
- Culture : un toit pour les associations.
- «L'Ancre de Mariner» : l'édition selon Bertrand de Guénétaïn.
- Voile : bientôt la Route du Rhum.
- Calendrier.
- Tennis de table : des abonnées à l'Europe.

Spécial

SAINT - MALO
SANT - MALO

«SORTONS DE NOS REMPARTS»

Quand on demande au député-maire de Saint-Malo, René Couanau, quelles sont à ses yeux les vertus indispensables pour gérer une ville, la réponse emprunte trois directions : une large disponibilité, un bon esprit d'ouverture ("Surtout pas d'idées toutes faites, sinon on se plante !") et une grande force d'anticipation. Une certitude : René Couanau n'est pas dépourvu de ce pouvoir d'anticipation. A travers les grands projets malouins qu'il a accepté d'évoquer avec nous, le député-maire ne cesse de miser sur le long terme. A telle enseigne que, durant notre entretien, il n'a pas manqué de nous glisser, non sans humour, "Pour faire tout ça, il me faudra au moins trois mandats !". En attendant, René Couanau a déjà commencé à sortir Saint-Malo de ses remparts...

un entretien avec René Couanau

Armor magazine - Il se dit que Saint-Malo se prépare à de grands chantiers. Quels sont-ils ?

René Couanau - Commençons par le dossier assainissement qui, incontestablement, est le plus lourd. L'enveloppe totale sera de 535 MF. Les financements s'étaient sur dix ans, mais c'est une affaire de trente ans. Le diagnostic est simple : d'une part, les eaux polluées ne peuvent plus continuer à se déverser dans la mer sans être traitées ; d'autre part, le risque d'inondation est réel. Il concerne les 20 000 habitants qui résident sur les 450 hectares situés, à chaque marée, à plus de quatre mètres sous le niveau de la mer. Si la Manche y entre, elle y fait son lit. Même chose côté terre en cas d'orages. Résultat : depuis 1984, les compagnies d'assurances refusent de couvrir la responsabilité civile de la Ville pour les inondations. C'est dire la menace. Mais il n'y a pas de fatalité. La solution existe. Même si elle coûte les yeux de la tête. Par conséquent, nous avons deux actions à mener : construire une station d'épuration (ce qui entraîne la reorganisation de tout le réseau) et lutter contre les inondations en aménageant de nombreux bassins. Nous nous sommes fixé pour premier objectif de faire fonctionner la station d'épuration dès 1993. Vous voyez, il s'agit d'une opération gigantesque et la municipalité a prévu tout un arsenal d'investissements.

"LE TGV, CHÂINON MANQUANT"

A.M. - Le désenclavement est également à l'ordre du jour...

R.C. - Exact. Il ne concerne pas que la Ville mais elle y est fortement impliquée (1). Jusqu'ici, St-Malo était considéré comme le bout du monde. Nous avons quatre grandes opérations à conduire : la route, la mer, les airs, le fer. S'agissant de la route, on commence à voir le bout du tunnel. Le calendrier des travaux est définitivement arrêté et les engins de terrassement sont à pied d'œuvre. Entre Rennes et St-Malo, la route sera entièrement à quatre voies dans quatre ans. Autre opération : le dérochage du port ; ce qui nous permettra d'accueillir, je l'espère dès 1992, des car-ferries de la 3e génération. Autres effets attendus : davantage de passagers, disparition de l'interruption du trafic d'hiver et développement du fret. Saint-Malo possède quatre ports, et 15 000 personnes vivent, directement ou indirectement, de cette activité portuaire.

A.M. - Le trafic aérien fait aussi partie de vos préoccupations...

R.C. - Naturellement ; et nous nous faisons partenaires de la Chambre de Commerce et d'Industrie pour le développement de l'aéroport de Pleurtuit. Nous disposons là d'un outil de travail extraordinaire. La piste principale sera réno-

ARMOR MAGAZINE - FEVRIER 1990 45

YAOURTS FROMAGES FRAIS

MALO... c'est Frais
MALO... c'est Bon
C'est Saint... MALO

Rue Alphonse Thébault - 35400 ST-MALO - 99 56 17 42



La Centrale Laitière Malouine en bonne santé

Après 40 ans d'existence, la Centrale Laitière Malouine, installée dans ses nouveaux bureaux depuis le 1er Octobre 1988, poursuit son effort de production et de modernisation. Elle distribue ses produits sur les marchés du Grand Ouest, de Brest à Rouen et dans les collectivités.

Créée en 1948 pour répondre à l'expansion agricole de la région et aux besoins en laitages et produits frais, particulièrement en période estivale, la Centrale Laitière Malouine n'a cessé d'accroître sa production. Afin de faire face aux difficultés qui ont surgi dans les milieux de la production laitière, les dirigeants de la C.L.M. ont su trouver de nouveaux créneaux pour de nouveaux produits, vers de nouveaux marchés.

Aujourd'hui, la Centrale Laitière Malouine c'est un effectif de 130 personnes.

- un volume de 120 000 000 de litres de lait traités par an.

- un accroissement de 50 % dans la fabrication des produits frais.

- 75 % du C.A. en poudre de lait.

Spécialisée dans la transformation du lait, la Centrale Laitière Malouine propose sur le marché des produits tels que : yaourts nature ou aux fruits, desserts, fromages frais, crèmes fraîches, lait pasteurisé...

Fabriqués dans des ateliers présentant des conditions d'hygiène exceptionnelles, ces produits sont soigneusement contrôlés et préparés à l'aide de levains sélectionnés et précieusement cultivés dans les laboratoires de la C.L.M.

Pour résoudre les quotas que nous évitions plus haut, MM. Gizard Père et Fils se sont lancés dans la production de poudre de lait, actuellement fer de lance de l'entreprise. Chaque année, la Centrale Laitière Malouine produit plus

de 15 000 tonnes de poudre de lait destinées aux plus grands noms de la Chocolaterie française et étrangère (Poulain, Larvin, Nestlé, Meunier, Lindt, etc.).

Sur 3 tablettes de chocolats au lait que nous dégustons, deux sont faites avec du lait MALO !

La Centrale Laitière Malouine exporte 37 à 38 % de sa production à l'étranger : Europe, Suisse, Afrique, Israël, Canada et Japon. Cependant, le volume de la production destinée à l'exportation pourrait être doublé, si il n'y avait pas ce trop fameux problème des quotas.

Le Marché existe pourtant : le Japon et le Canada sont demandeurs. A l'heure où l'on appelle les entreprises françaises à se tourner vers les marchés extérieurs, n'est-ce pas un paradoxe ?

MM. Gizard Père et Fils ont su créer et moderniser un outil de production performant : souhaitons-leur une plus grande possibilité d'extension vers les marchés du monde.



René Couanau, député-maire qui nous présente d'une seule voix à l'extérieur.

► vée l'an prochain. Je suis de ceux qui pensent que l'aéroport peut se développer vers les îles Britanniques.

Quatrième action : le fer. Contrairement à ce qu'on peut penser, l'arrivée du TGV à Rennes risque de nous réenclaver. C'est pourquoi nous demandons dès à présent l'électrification de la ligne St-Malo-Rennes. Je sais que les collectivités locales seront sollicitées pour payer le gros de la facture. Mais si je raisonne dans le cadre de l'Arc Atlantique, je m'aperçois qu'en matière de communications, il manque un chaînon à Saint-Malo : le fer. Il importe de combler ce chaînon



Le risque permanent d'avoir les pieds dans l'eau, pour St-Malo.

manquant qui nous ouvrirait des perspectives européennes. En 1992, on peut espérer des attributions. Mais pour pouvoir émerger au niveau européen, il convient de dire dès maintenant : le TVG à St-Malo ! J'ajoute que la Direction Régionale de la SNCF étudie minutieusement ce dossier.

"UN CENTRE DES EXPOSITIONS EN PLEIN COEUR DE LA VILLE"

A.M. - On parle aussi beaucoup d'urbanisme à St-Malo...

R.C. - C'est vrai. Dans les dix ans qui viennent, St-Malo va axer son urbanisme sur la reconstruction des centres-villes. Et ceci est nouveau. Quatre sites ont retenu notre attention. D'abord, St-Servan, où nous venons de démarrer un programme de reconstruction des rues commerçantes. Également à Paramé, mais dans un genre différent de St-Servan. Un chantier spécifique est prévu intra-muros où nous aurons à valoriser le tourisme, le patrimoine, les zones piétonnes et semi-piétonnes ainsi que les parkings. Enfin, un nouveau centre-ville va naître autour de la gare SNCF. Outre le recul de 190 mètres de la gare, nous allons dégager une réserve foncière de plusieurs hectares pour la construction de bureaux, de centres de services et d'un centre des expositions. Ce centre des expo-



Urbanisme hier la carte des quartiers, aujourd'hui la carte des centres (photo M. Dupuis, Service Communication Ville de St-Malo).

sitions (entre 40 000 et 60 000 mètres carrés) sera le seul en Bretagne à se situer au cœur d'une ville. Ainsi aurons-nous une continuité entre la gare et l'intra-muros, en passant par la CCI.

Toujours dans le domaine de l'urbanisme, dans le cadre du Plan Etat-Région, le quartier de la Découverte va bénéficier d'une restructuration économique, sociale et immobilière.

"LE CESAM EN PÉRIL"

A.M. - Parlons économie. Le chemin à parcourir vous semble-t-il encore long ?

R.C. - Deux priorités : la réussite de la relance du développement économique et la concrétisation du projet de coopération intercommunale. A.M. - C'est-à-dire ?

R.C. - C'est-à-dire que nous apercevons déjà ce que seront les grandes zones d'activités dans les années à venir. Elles seront au nombre de cinq. Il y aura une très grande zone d'activités entre Pontorson et Dol-de-Bretagne ; une deuxième zone se montera autour de Tinténiac ; une troisième à Miniac-Morvan, à l'intersection de la route Rennes-St-Malo et de l'axe Caen-Pontorson-Dol-Dinan ; une quatrième zone s'établira sur une réserve foncière (une centaine d'hectares disponibles) à l'entrée de St-Malo, appelée la zone de la Blanche-Roche ; enfin, une cinquième zone - car il faut voir loin - se créera autour de l'aéroport de Pleurtuit. Sur ces cinq zones, je pousse à la création de syndicats intercommunaux. Pour les deux premières, c'est déjà fait. Pour la troisième et la cinquième, St-Malo se déclare candidat ; pour la quatrième, St-Malo se fait le partenaire de la CCI. Autrement dit, pour réussir notre développement économique, il faut que nous sortions de nos remparts.

A.M. - Le CODECOM (Comité de Développement Économique) est né récemment, avec à sa présidence, Daniel Roullier (2). Connaissez



Haut : Coureau et Daniel Roullier, on les dit sur la même longueur d'ondes et on attend beaucoup de ce nouveau tandem (photo M. Dupuis).

le tempérament des deux hommes, on attend beaucoup du nouveau tandem Coureau-Roullier. Votre sentiment ?

R.C. - Disons que parmi les handicaps qui ont pesé dans le passé, il y avait l'enclavement. Or, pour sortir de cet enclavement, il est impératif que nous parlions d'une seule voix à l'extérieur. Tout à l'heure, quand j'évoquais le désenclavement, j'aurais pu aussi parler du désenclavement des mentalités. S'agissant du CODECOM, nous avons montré l'exemple puisque St-Malo participe jusqu'à 50 % de son financement.

A.M. - Justement, toujours à propos du CODECOM, pensez-vous que son existence et son rayonnement vont faire de l'ombre - voire mettre en péril - le CESAM (3), dont la mission est proche de celle du CODECOM ?

R.C. - Oui. La réponse est sans équivoque : oui. D'ailleurs, j'ai l'intention de demander prochainement au CESAM de se fonder au CODECOM. Je suis partisan d'un regroupement de différents organismes. Le CESAM était surtout un comité de réflexion. Nous avons besoin de la réflexion commune.

ARMOR MAGAZINE - FEVRIER 1990 46

"LA FORMATION PROFESSIONNELLE FONCTIONNE MAL EN FRANCE"

A.M. - Autre thème qui vous tient à cœur : la formation.

R.C. - Tout montre ici que nous avons un taux de chômage lié au manque d'activités économiques mais aussi au niveau de formation générale pas aussi élevé qu'ailleurs. Et si nous avions des industries à s'installer à St-Malo, nous ne résoudrions pas pour autant le problème du chômage puisque ces industriels seraient contraints d'aller recruter du personnel qualifié en dehors de St-Malo. Par conséquent, le développement des formations est d'une acuité aigüe.



Les mentalités aussi, doivent franchir les remparts.

A.M. - Comment combler cette lacune ?

R.C. - Soyons sérieux, je n'attribue pas à St-Malo (ville de 50 000 habitants) une vocation universitaire. Par contre, la création d'un I.U.T. me paraît réaliste... et réalisable. Elle est d'ailleurs prévue au Contrat de Plan dans les quatre ans à venir.

Nous devons aussi développer un certain nombre de formations, notamment les formations techniques. De même, la formation professionnelle à sa place à St-Malo. Actuellement, cette formation professionnelle ne fonctionne pas bien en France car elle n'est pas décentralisée sur les bassins d'emploi. A cet effet, j'envisage d'entamer des démarches auprès des instances concernées.

"ST-MALO SERA CE QUE SERA RENNES"

A.M. - Vous avez également dit "Une ville sans culture est une ville morte". Est-ce à dire que St-Malo ne néglige aucunement ce secteur ?

R.C. - Pour qu'il y ait un développement de l'économie et de l'emploi, il est vital d'avoir une vie culturelle. Ce n'est pas un hasard si, chez nous, c'est le même adjectif qui s'applique du Développement économique, du Tourisme et de la Culture. Je viens, par ailleurs, de recruter un directeur du Développement culturel. Notre politique est basée sur une série de grands événements annuels et sur un réseau d'initiatives culturelles.

A.M. - Quel rôle voyez-vous St-Malo jouer dans le concert européen ?

R.C. - Parlons d'abord du rôle que nous pourrions jouer en Bretagne. A mon sens, Saint-Malo peut constituer un pôle nécessairement complémentaire de Rennes. Partant, la place de St-Malo dans l'Europe dépendra de ce que sera Rennes sur l'échiquier européen ; étant entendu que St-Malo entend s'ouvrir plus que jamais sur la Manche.

Recueilli par
JACQUES LE SOUDER

(1) Selon la nature des dossiers, St-Malo recevra des aides de l'Europe, de l'Etat, de la Région, du Département, de la CCI.
(2) Daniel Roullier est également président de la CCI de St-Malo.
(3) CESAM : Comité d'Expansion Économique et Social de l'Arrondissement de St-Malo.

Développement économique

LE CODECOM POUR GAGNER

Le CODECOM est né, en 1989, d'une nouvelle coopération entre responsables économiques et responsables politiques de l'arrondissement de Saint-Malo. Il s'agit d'un outil de prospection et de promotion économique qui se veut au service d'un projet global de développement économique de cet arrondissement.

Fruit d'un consensus local associant notamment la mairie de Saint-Malo avec sa nouvelle équipe, sous l'impulsion de René Coureau, député-maire, ainsi que la Chambre de Commerce et d'Industrie de St-Malo, présidée par Daniel Roullier, la région malouine traduit ainsi sa volonté de mobilisation, et de trouver par elle-même, en elle-même, mais aussi à l'extérieur d'elle-même, ses propres ressources de croissance pour faire face à une concurrence de plus en plus vive.

Constitué sous forme d'une association type loi 1901, le comité de développement économique du pays malouin est composé, paritairemment, d'élus politiques et de représentants du monde économique. Son financement est assuré à 50 % par la ville de St-Malo et pour les 50 % restants par la Chambre de Commerce et d'Industrie de St-Malo (ou le CODECOM est "hébergé" et où il dispose de la logistique des services ouvrant déjà au bénéfice du développement des entreprises existantes), ainsi que par l'ensemble des communes parties prenantes au développement économique de l'arrondissement.

VERS UN GRAND DÉBAT CRÉATIF

Afin de coordonner les différentes actions de promotion du comité, le CODECOM s'est doté d'un animateur, Remy Voisine, cellule de base permanente et active (comprenant également une assistante depuis le 8.1.90), chargé dans un premier temps de définir et de proposer la stratégie marketing à adopter pour mieux "vendre" le pays de St-Malo aux entrepreneurs, puis dans un second temps, de faire émerger des projets capables d'enrichir le tissu économique local. Après quatre mois d'activité et un inventaire des capacités du pays de St-Malo, double d'une première approche de quelques pistes créatives, les premières missions surgissent ou s'imposent :

- Le suivi d'une étude de viabilité économique pour la zone aéroportuaire prévue à Dinard-Pleurtuit, la participation à la conception/rédaction du cahier des charges de la politique de communication et de promotion de Saint-Malo (ville/pays) pour les 3 années à venir, ou la conduite d'une série d'études entreprises en commun avec les étudiants de l'École de Gestion et de Commerce (centre de Formation "Christian Morvan" à Saint-Jouan-des-Guèrès), sur des thèmes se rapportant au développement économique local, et aussi variés que l'étude de la fiscalité comparée entre Jersey et Hong-Kong, les contraintes d'exploitation d'une ferme marine offshore, l'inventaire des Bretons dans le monde, ou l'analyse prospective des développements possibles des secteurs d'activité déjà présents, qui pourrait aboutir à la mise sur pied d'un grand débat créatif entre chefs d'entreprises de l'arrondissement, dès 1990...



Le pays de Saint-Malo jouit d'une position géographique qui lui autorise des ambitions en matière de développement économique. Le CODECOM sera peut-être le tremplin qui lui manquera.

- La stratégie proposée, enfin, trouve son point de départ dans un double constat :

1° - Le pays de St-Malo jouit d'une position géographique qui lui autorise des ambitions en matière de développement économique, légitimes d'abord par l'ouverture sur la Manche et les relations trans-Manche.
2° - Le portefeuille de zones d'activités proposées aux entreprises candidates à l'implantation est actuellement inadapte.

URGENCE

Une solution est ainsi avancée, s'appuyant sur l'intervention, dès demain, d'opérateurs, relais du développement économique, susceptibles d'intervenir sur des sites exceptionnels par leur qualité - il en existe de multiples dans la région - en vue de promouvoir des aménagements globaux et complets (des complexes loisirs-affaires par exemple).

Il serait possible d'enclencher, grâce à cela, la dynamique du développement économique qui fait encore défaut, en saisissant les petites zones rurales autour de centres d'animation attractifs, tandis que les grandes zones industrielles en préparation prendront le relais d'un développement à moyen terme.

Mais il faut faire vite. Le CODECOM suggère donc de structurer, dès aujourd'hui, l'offre industrielle et touristique de l'arrondissement, de cibler prioritairement les sources de flux économiques potentiels s'inscrivant au sein de "l'Arc atlantique" et traversant le Pays de Saint-Malo, et de médiatiser des que possible la volonté d'un grand projet de développement économique pour le Pays de Saint-Malo qui pourrait être "lire", notamment, par l'initiation d'une grande politique de développement urbain

ARMOR MAGAZINE - FEVRIER 1990 47

du bipôle Saint-Malo/Dinard tournée vers les activités tertiaires.

A ce jour, un plan d'actions en phase avec cette stratégie a été ébauché et reste à chiffrer. Les budgets correspondants nécessaires devraient être précisés les jours prochains.

Ainsi, le "Pays de Saint-Malo" pourrait-il marquer sa volonté de "sortir de ses murs" et de se désenclaver au premier chef par la dynamique d'un développement économique programmé de façon originale. Il ne lui reste plus qu'à s'en donner les moyens. ■



En matière de plaisance, St-Malo est le troisième port de la façade Manche-Atlantique.



Spécial
MONT SAINT-MALO
Déroutage du port

POUR ACCUEILLIR LA 3^e GÉNÉRATION

En fait, le déroutage du port a pour dénomination exacte : extension du Terminal Car Ferries. C'est un ensemble de travaux sur terre et en mer pour la création d'un outil portuaire permettant l'optimisation de la rentabilité du transport Transmanche qui, aujourd'hui, a évolué à 1 million de passagers, et ce, avec l'utilisation de Car Ferries de la troisième génération.

Ces travaux, pour l'infrastructure d'un coût de 90 millions de francs, seront réalisés par

l'Etat avec la participation de la Région, du Département et de la Ville, plus les Fonds Européens du Développement Régional (FEDER).

Les travaux de superstructures d'un montant de 45 MF seront pris en charge par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Saint-Malo avec une participation du Département et de la Région.

La maîtrise d'œuvre de l'ensemble de ces travaux est assurée par la Direction Départementale de l'Équipement d'Île-et-Vilaine (arrondissement territorial et maritime de Saint-Malo).

Ces travaux comprennent l'approfondissement du chenal et le déroutage. Celui-ci sera réalisé par des tris de mine, le dragage par 140 000 m³ de produits qui seront extraits et qui serviront à la construction du terre-plein.

La mise à niveau du terre-plein et sa protection par enrochement nécessiteront d'amener sur place, par camion, 12 000 m³ de matériaux complémentaires. Ce terre-plein de 25 000 m² donnera une surface utile supplémentaire de 18 000 m². Il sera aménagé pour permettre une réorganisation de la circulation de la voirie interne et une augmentation de la capacité de stockage et de stationnement, soit 1 000 voitures.

En sus, construction d'un poste d'accostage sur un front de 3 caissons de 15 m de diamètre maximal en béton armé auquel sera adjoint un ouvrage de liaison fixe, de 100 m de longueur et



"Nos ports ont l'avenir devant eux", revendique Daniel Roulier, le président de la CCI.

7 m de largeur, comprenant une voie de circulation pour les camions, les cars et voitures, et un accès couvert pour les piétons.

Une passerelle mobile d'une longueur de 80 m et 8 m de largeur autorisant deux voies de circulation et un trottoir sera terminée par une raquette de 15 m de largeur afin de pouvoir s'adapter à toutes les positions des navires venant accoster.

Une cage d'escalier mobile permettra l'accès à la porte latérale du navire quelles que soient les hauteurs d'eau et la position de la porte.

Cette réalisation a donc une suite logique pour l'évolution du trafic Transmanche à Saint-Malo avec la BA1 et donc contracté en partie avec cette dernière et avec la CCI de Saint-Malo pour une bonne fin, tant dans l'utilisation que dans son exploitation commerciale et financière.

Le début des travaux est prévu à l'automne pour une durée de 18 mois, ce qui permettrait d'utiliser ce nouveau terminal à l'ouverture de la saison 92. Rappelons que la liaison Rennes-Saint-Malo en 4 voies devra, elle aussi, être achevée dans le courant de la même année.

Une enquête publique va être menée courant février-mars. Pour tous renseignements complémentaires sur l'évolution de ces travaux et la vie de tous les jours à Saint-Malo : 3614 PORMALO. ■



Plus de 800 000 passagers ont transité par St-Malo en 1989.

Construction navale

LA RENAISSANCE

La construction navale a vécu des jours sombres au pied des remparts. Il y aura trois ans au mois d'avril, les A.C.M. (Ateliers et Chantiers de la Manche) étaient conduits à fermer leurs portes et à licencier deux cents personnes. Un an plus tard, Saint-Malo Naval (SMN) et Chantier de Bretagne Nord (CBN), émanations des A.C.M., naissent et remettent au goût du jour la construction navale à St-Malo. Progressivement, ces deux sociétés ont solidement assis leurs structures puisqu'elles emploient respectivement 115 et 21 salariés.

Pour sa part, Saint-Malo Naval s'est spécialisée dans la construction de navires en acier, longs de 24 à 90 mètres. Occupant les anciens locaux

des Ateliers et Chantiers de la Manche, SMN appartient à la société Leroux et Lotz et est dirigé par Georges Finault.

Figurent déjà sur la carte de visite de SMN : deux thoniers de 80 mètres, deux chalutiers marocains de 38 mètres, un crevettier de 30 mètres...

Le Chantier de Bretagne Nord a choisi un créneau différent de son voisin en construisant des bateaux de plus petite dimension. Là aussi, l'entreprise que dirige Jean-Pierre Goujon a atteint une jolie vitesse de croisière et si les responsables regardent attentivement les décisions prises à Bruxelles en matière de quotas de bateaux de pêche, chacun s'accorde à dire que la construction navale a bel et bien sa place à St-Malo. ■



À St-Malo, 15 000 personnes vivent, directement ou indirectement, des activités portuaires.



ARMOR MAGAZINE - FÉVRIER 1990 48

Recherche et consommation

CERVAC-OUEST OU LA DEMARCHE QUALITE

Inauguré le 18 janvier, CERVAC-Ouest s'annonce comme un outil essentiel pour sortir victorieux de la concurrence européenne acharnée qui se profile à l'horizon 1992. Dans cette perspective, les produits malouins et bretons seront directement confrontés aux productions étrangères. La qualité, la conformité et la sécurité sont des passages obligés pour les entreprises de la région ; ce, d'autant qu'il convient de répondre à des normes en matière d'exportation.

De plus, ce Centre de Recherche et de Valorisation des Produits de Consommation (CERVAC) a la particularité d'être la première filiale de l'Université de Bretagne.

Initié par les industriels malouins, le projet CERVAC-Ouest doit sa concrétisation, en premier lieu, à la Chambre de Commerce et d'Industrie de St-Malo, laquelle a joué un rôle volontariste dans la réalisation du laboratoire. "Le Grand-Ouest, et la région de St-Malo en particulier, sont des zones de forte implantation industrielle dans les secteurs de l'agro-alimentaire, de la cosmétologie, de la transformation des produits de la mer et des produits du sol", explique Joël Martineau, chef du service Industrie-Commerce extérieur à la CCI. L'économie malouine compte déjà plusieurs laboratoires d'entreprises. De ce fait, les industriels de la région ont ressenti le besoin d'outils d'analyses performants pour pouvoir certifier leur production vis-à-vis de la grande distribution".

S'appuyant sur des structures originales et souples, CERVAC-Ouest permet à l'Université, de par son savoir et son savoir-faire, de garantir l'impartialité et la rigueur scientifique des travaux effectués. En même temps, les universitaires et les chefs d'entreprises se donnent des moyens pour mieux dynamiser l'économie locale et régionale. Ils établissent un véritable pont entre les industries et la recherche.

PRESTATIONS DE HAUT NIVEAU

CERVAC-Ouest possède des moyens et des compétences qui l'autorisent à effectuer des prestations de haut niveau. Le laboratoire, dirigé par Jean-François Horvais, s'ouvre sur trois départements : analyses microbiologiques, analyses physico-chimiques et analyses sensorielles. En tout, onze salles de travail réparties sur 630 m² de locaux et animées par six permanents. A cet appareil, il convient d'ajouter le réseau que constitue l'ensemble des matériels, des techniques et des chercheurs de l'École Nationale

Supérieure de Chimie de Rennes, de l'Université de Rennes 1 et du CERVAC-PACA (1). Parmi l'éventail de prestations possibles, citons les contrats de recherche appliqués, de mise au point de produits, de procédés de fabrication, de méthodes d'analyses, les audits de qualité, le système



Analyse en salle de microbiologie, sous le regard de Joël Martineau et de Claudine Quantel.

de gestion de la qualité, etc. etc. Un seul mot d'ordre : la qualité. Claudine Quantel, responsable du département microbiologie, joue aussi la carte du marché unique : "Notre structure va



En liaison directe avec l'ensemble des unités de recherche de l'Université de Rennes 1.

nous permettre d'être agréés RNE (Réseau National d'Essais) et, ainsi, d'obtenir une accréditation européenne".

Incontestablement, CERVAC-Ouest apporte une dimension supplémentaire aux Malouins, lesquels ont réussi à amener de la matière grise sur leur région et, donc, à créer un potentiel. Des développements sont attendus. Le statut de droit privé du laboratoire lui autorise l'auto-financement de son expansion. Il essaiera, peut-être, en donnant naissance à d'autres laboratoires privés plus spécialisés. Et puis, il n'est pas interdit d'imaginer, qu'un jour viendra, où des produits sortiront peut-être du laboratoire, nantis du label "CERVAC-Ouest". ■

(1) CERVAC-PACA : CERVAC Provence Alpes Côte d'Azur (à Marseille). À noter que le CERVAC-PACA est un peu la "maison mère" du réseau CERVAC, dont CERVAC-Ouest est la seconde création. Actuellement, il existe quatre CERVAC : Marseille, St-Malo, Nancy et St-Les (la Forêt (Haut-Franch)). Le 18 janvier, ils se sont rassemblés pour signer la charte des CERVAC.

* CERVAC-Ouest, 13, rue Claude Bernard, Z.I. Nord, 35400 St-Malo - 99 82 34 41.



Produits métallurgiques Acier - Inox - Alu
Robinerie et Fournitures Industrielles
Quincaillerie Outillage
Avenue Général Ferrière — Z.I. Sud — B.P. 20 — 35405 ST-MALO Cédex
Téléphone 99 81 80 37

ARMOR MAGAZINE - FÉVRIER 1990 49

STE
S.T.E. Installations Electriques
 4-6, rue Augustin Fresnel, Case 1000 - 35401 SAINT-MALO Cédex
 Téléphone 99 82 31 31 - Téléc : 950 252 F

Réseau MT/BT - Postes de Transformation - Electricité industrielle
 Travaux Télécommunications - S.N.C.F. - Eclairage Public

Agences : MORLAIX, Z.I., 29234 Plouigneau, Tél. 98 79 84 79 - DINAN, Rue Nouvelle, Z.I., route de Quévert, 22100 Dinan, Tél. 96 39 45 65 -
 AVRANCHES, Saint-Senier-sous-Avranches, Tél. 33 58 21 11 - SAINT-BRIEUC, Z.I. Les Châtelets, 22440 Ploufragan, Tél. 96 94 60 78

ROULLIER
 GROUPE
 27, av. Franklin Roosevelt
 35408 ST-MALO Cédex
 Tél. 99 56 22 25
 Téléc 950 110
 Fax 99 40 15 80

Première entreprise privée française dans la fertilisation (engrais, amendements calcaires) leader en agro-fournitures.

Des activités diversifiées

- Fertilisants
- Nutrition animale
- Equipements agro-industriels
- Transformation des matières plastiques
- Détergents et produits d'hygiène
- Industries agro-alimentaires
- Transports maritimes

30 années de recherche permanente et d'innovation, de dynamisme industriel et commercial, de rigueur de gestion ont placé le Groupe ROULLIER parmi les cent premières entreprises industrielles françaises.

PALAIS DU GRAND LARGE
 1, quai Duguay-Trouin - B.P. 109
 35407 ST-MALO Cédex - Tél. 99 40 34 88
 Télécopie 99 40 54 90 - Téléc 741 144

- Forfait séminaire comprenant : salle de conférence + matériel + pause-café + restauration + hébergement
- Congrès, Expositions, Assemblées Générales
- Lancement de produits

Bon à découper ci-dessous et retourner au Palais du Grand Large

Société _____
 Adresse _____
 Tél. _____ - Téléc _____
 Nom _____ Fonction _____
 Désire recevoir une documentation
 Désire organiser : Séminaire - Spectacle - Expo - Congrès - Assemblée Générale

ARMOR MAGAZINE - FEVRIER 1990 50

Salon PRORESTEL

Le Salon Prorestel fait maintenant partie des manifestations traditionnelles du pays de Saint-Malo.

Il est né en 1983 de la volonté commune de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Saint-Malo et d'EDF/GDF de répondre à une demande des professionnels de l'Hôtellerie, de la Restauration et des Métiers de Bouche.

Ces professions doivent en effet être toujours à la recherche des produits et des matériels qui leur permettent de répondre aux attentes de leur clientèle.

Il leur faut donc s'informer et comparer avant de choisir, et dans le Grand Ouest, aucune manifestation économique ne le permettait avant la naissance de Prorestel.

Installé d'abord dans la Gare Maritime de la Bourse, le Salon s'est vite heurté à des problèmes de croissance dus à son succès et après l'installation de 4 500 m² de halls provisoires l'an passé, il a fallu trouver un nouvel emplacement pour répondre à des exposants toujours plus nombreux.

C'est ainsi que grâce à l'accord des autorités portuaires et la compréhension des usagers, c'est une terre-plein du port de Saint-Malo qui va accueillir le 8^e Prorestel, au pied des remparts de la cité corsaire.

Sur plus de 7 000 m², ce sont 200 exposants représentant plus de 500 marques qui accueilleront les 25 000 visiteurs professionnels attendus.

Toutes les grandes marques des matériels, produits et services utilisés chaque jour dans l'Hôtellerie, la Restauration et les Métiers de Bouche seront représentées car pour le comité d'organisation il est indispensable de répondre parfaitement aux demandes des visiteurs professionnels.

Au cœur du Salon, un espace d'animation "Ede, Lycee Hôtelier de Dinard" accueillera des concours de cuisines et de cocktails ainsi que des démonstrations techniques réalisées par des grands chefs autour du saumon de Norvège, du sucre et du chocolat.

Du 4 au 8 mars, l'espace Expo installé par la Chambre de Commerce, avenue Louis Martin, deviendra le phare pour les hôteliers, les restaurateurs et les professionnels des métiers de bouche de tout le Grand Ouest de la France, nouvelle preuve que Saint-Malo, dans ce domaine aussi, est un site particulièrement attractif, qui mérite le parc des expositions qui y sera bientôt construit.

Avec LITTOR'ALGUES

Des étudiants, regroupés au sein de l'A.M.T.A.C. (association malouine des techniciens en action commerciale), animeront un stand "Littor'algues" au prochain Salon Prorestel. But de cette présence : promouvoir le commerce de la région en mobilisant les industriels de la filière algues.

Considérant que les efforts menés par les entreprises de ce secteur n'ont pas été suffisants, ces jeunes étudiants espèrent bien convaincre les visiteurs que l'algue n'est pas seulement un résidu qui vient s'échouer sur nos plages. Au stand "Littor'algues", tout sera mis en œuvre pour insister sur les "bienfaits diététiques et sanitaires d'une plante promise à un bel essor, pour un peu qu'on veuille s'en donner les moyens."



Institut de Thalassothérapie

Un lieu unique, un moment rare, vous êtes aux Thermes Marins de Saint-Malo

Dans un environnement exceptionnel, les Thermes Marins de Saint-Malo vous proposent un séjour tonique et revitalisant.

Ici, dans une atmosphère de détente et de bien-être, vous apprécierez le sérieux, la disponibilité et la compétence des équipes. Face à la mer, dominant la grande plage, le Grand Hôtel des Thermes vous accueille et vous offre le choix entre la haute gastronomie du Cap Horn et la diététique raffinée du Restaurant Basses Calones.

Harmonies en bleu et vert, confort des chambres aux tons pastels, les Thermes Marins sont aux couleurs de la mer.

CONTACT. Tél. 99.40.75.75 100, bd HEBERT - 35400 SAINT-MALO

THERMES MARINS DE SAINT-MALO
 CENTRE DE PROFESSIONNELS PARAI

UN LIEU D'EQUILIBRE DANS UNE VILLE DE CARACTERE

*** **Hôtel du Guesclin**
 1, Place du Guesclin
 35400 Saint-Malo
 Tél. 99 56 01 30
 Télex 740 802 A 77

ARMOR MAGAZINE - FEVRIER 1990 51

DES INDUSTRIELS SE METTENT SUR LEUR TRENTE ET UN

A l'initiative d'une douzaine d'industriels de l'habillement, le Groupement Qualitex vient de voir le jour dans les Pays de Rance. Relayée efficacement par la Chambre de Commerce et d'Industrie de St-Malo (ainsi que par l'antenne CCI de Dinan), cette association pour le Développement des Industries de l'Habillement des Pays de Rance a déjà à son actif une rencontre entre ses adhérents et quarante stylistes-mode. Elle constitue aussi une "première" en Bretagne.



politico-économiques de la région, retient l'attention notamment des sous-préfets. La Chambre de Commerce et d'Industrie prend la balle au bond et aide à relever le défi. Il faut préciser que le jeu en vaut la chandelle puisque ce secteur industriel concerne tout de même plus de 800 personnes et un chiffre d'affaires (en consommables et services) de 5 MF.

QUATRE OBJECTIFS

Depuis le 7 novembre, le Groupement Qualitex est sur les rails. Pour parvenir à la qualité - but essentiel de cette association d'entreprises - quatre objectifs principaux ont été définis : les achats, les moyens, la communication, la formation. Ainsi, les membres de Qualitex vont pouvoir regrouper certains approvisionnements,

tant en consommables qu'en services (fils, glissières, emballages, cintres, assurances...). "Chacun conservant sa pleine liberté pour l'achat de tissus et autres matières premières de base" - précisent les intéressés.

Autre réflexion du groupement : "Les transports et les machines ne sont pas utilisés à 100 % de leur capacité". D'où une mise en commun de ces moyens sous forme de prêts, de location ou de sous-traitance. Restent la communication (jugée capitale par les industriels) et la formation. A partir d'un recensement des besoins, des actions pourront être menées. La formation en alternance, en particulier, va être développée. Enfin, une charte (visant un label de qualité) est en cours d'élaboration. Pas de doute, cette démarche révèle une volonté d'abaisser certaines frontières. "Bien que parfois concurrents, les membres du Groupement Qualitex souhaitent mettre l'accent sur leurs complémentarités et montrer ainsi un réel esprit d'ouverture" assure-t-on à la CCI.

Ce sera aussi une parade pour ne pas rester le parent pauvre dans un secteur où le Plan Textile-Habillement avait privilégié les régions traditionnellement fortes (Nord, Lyonnais, Choletais). ■

J.L.S.

* Contacts : Michel Vaspary, 96 83 38 38 ; Claude Coururier, 96 39 59 70 ; Joël Marinneau, 99 56 60 02.

actuellement sur ce qui constituera l'un des événements de l'année culturelle : le 10^e Festival de la Bande Dessinée. Cette 10^e édition, qui se déroulera les 25, 26 et 27 mai, au Palais des Congrès, aura un goût rétro. "Nous allons célébrer



Pour son retour sur les scènes françaises, l'an dernier, Robert Charlebois avait choisi le festival de St-Malo (photo J.L. Tivier. Service Communication Ville de St-Malo).

tous les acteurs et observateurs qui ont fait la notoriété du Festival" prévient Jacques Plouet. Les fanas de la B.D. pourront donc côtoyer les Bourgeon, Fournier, Plessix et autres signatures prestigieuses. De même, l'illustration promotionnelle de la manifestation sera réalisée par de jeunes auteurs bretons. C'est ainsi que l'affiche sera l'œuvre de Lidwine, un jeune artiste de Caliac (22). Par ailleurs, ce dixième rendez-vous prendra une dimension supplémentaire grâce à un probable Festival de la littérature sur le thème du voyage, de l'aventure et de la découverte. En 1989, plus de 12 000 visiteurs avaient franchi les portes du Palais des Congrès. "Sur trois jours, cette année, nous devrions enregistrer un record de festivaliers", espèrent les organisateurs.

FRANCOPHONE

Au cours de la saison, la Maison des Associations apportera aussi un important soutien logistique au désormais célèbre Festival de la chanson

québécoise. La quatrième édition se déroulera du 5 au 8 septembre, en plein air, dans la cour du château. L'an dernier, les Malouins avaient vivement apprécié le retour de Robert Charlebois. "Ce festival entre dans le cadre de la politique culturelle de la Ville et est axé sur la francophonie" intervient encore le directeur de la Maison des Associations, lequel rappelle les exemples récents avec Maxime Le Forestier et Yves Duteil. Le principe du Festival s'appuie sur l'invitation de six jeunes chanteurs québécois et d'une vedette de la chanson française. Pour l'heure, les responsables n'ont pas encore arrêté définitivement leur choix. Mais si l'on s'en réfère aux programmes précédemment mitonnés par l'équipe d'Yves Moreau, les soirées seront chaudes dans la cour du château. ■

J.L.S.

* Maison des Associations, 35, rue Ernest Renan, 35400 Saint-Malo - 99 40 42 50.

«L'Ancre de Marine»

l'édition selon Bertrand de Quénetain

"L'Ancre de Marine". Au cœur de la vieille ville de Saint-Malo, qui fut nid de corsaires, l'enseigne est familière à tous ceux que fascinent la mer et les bateaux. Toutes les aventures maritimes sont ici enclosées (de Conrad à Melville) sur les rayons de cette librairie aux poussières d'embruns. A la barre de ce bateau-livre qui trace sa route dans les eaux parfois tumultueuses de l'édition, un vrai marin : Bertrand de Quénetain. "Libraire puis éditeur, je crois qu'il y a là une complémentarité normale. Autrefois, beaucoup étaient l'un et l'autre. Mon premier livre a été publié il y a maintenant sept ans, mais ce n'est que depuis quatre ans que l'édition est mon véritable métier". Aujourd'hui, Bertrand de Quénetain a publié quelque vingt et un ouvrages. Si les deux derniers - "Le Sang de la Liberté" et "500 Bretons à connaître" - traitent de l'Histoire malouine et bretonne, les dix-neuf autres racontent la mer et ceux qui la fréquentent.

Les traditions maritimes et populaires guident la ligne éditoriale de "L'Ancre de Marine". Les Terre-Neuvas de la Grande Pêche ont été les héros - grandioses et pitoyables - de plusieurs ouvrages de l'éditeur malouin. Dernier en date, ce "Galériens des Brumes", couronné en 1988 par le Grand Prix du Cercle de la Mer. "Une sorte de reconnaissance officielle", estime Bertrand de Quénetain. Ce Prix étant le plus souvent décerné à de grands écrivains, est un label de qualité.

ON "RALLUME" LES PHARES

Avec le vent en poupe, les projets sont nombreux et huit ouvrages sortiront en 1990. Avec deux livres sur les phares, le premier à Pâques, le second en fin d'année. "Actuellement, en France, il n'y a plus un seul ouvrage sur les phares", observe l'éditeur. Cette réédition d'un livre publié avant la première guerre mondiale sera passionnante. On y parlera, notamment, de la construction de ces phares ; comme celui d'Ar-

Men où l'on ne put travailler que trois heures dans une année...

Passionné, Bertrand de Quénetain évoque cette fantastique et cruelle histoire de la construction : "... Les hommes étaient attachés sur le caillou, et puis ils étaient emmenés par les vagues. On allait les rechercher pour les ramener dessus, ils donnaient un coup sur le bout de feraille avant que ne les emporte une autre vague". L'auteur parle des phares anglais et américains, et aussi du Phare d'Alexandrie, une des sept merveilles du monde - détruit au 13^e siècle - dont l'arche était si haute, constituée des jambes d'un homme tenant une lanterne, que les plus grands voiliers y passaient à l'aise.

LA BRETAGNE ET LE 6^e ARRONDISSEMENT

En même temps, "L'Ancre de Marine" sortira un livre intitulé "Le feu des mers". En fait, il s'agira d'un ouvrage de l'Amiral Darrieux sur qui passera tous ceux qui ont suivi la grande saga des Terre-Neuvas. Une manière, après 5 ou 6 livres sur le Grand Métier, de tourner une page d'une époque évolue. Bertrand de Quénetain, dont les livres édités et imprimés en Bretagne sont diffusés par des Bretons, ne cache pas son admiration pour le grand confrère "Ouest-France" et pour l'équipe du "Chasse-Marec". Tout comme pour le Salon du Livre Maritime de Concarneau : "œuvre d'une centaine de bénévoles, qui arrivent d'un professionnalisme époustouflant".

Lorsqu'il se retrouve aux Salons du Livre, à Paris ou Francfort - "La Mecque des Editeurs" - la question est rituellement posée au Malouin : "Comment peut-on faire de l'édition en dehors du 6^e arrondissement ?". S'il est vrai qu'à 90 %, l'édition est concentrée à Paris, "L'Ancre de Marine" est bien accrochée au rocher de Saint-Malo et occupe désormais une place toute particulière parmi les 1 650 éditeurs répertoriés. ■

* L'Ancre de Marine Editions, 4, rue Porcion de la Barbinais, St-Malo.



Parmi les titres parus aux Editions de l'Ancre Marine.



* L'Ancre de Marine Editions, 4, rue Porcion de la Barbinais, St-Malo.

Culture

UN TOIT POUR LES ASSOCIATIONS

"Il ne peut y avoir de développement économique s'il n'y a pas un développement culturel". Les propos du député-maire de St-Malo ne sont pas longtemps restés au stade de l'intention puisqu'en septembre dernier s'est ouvert la Maison des Associations, rue Ernest Renan. Et si les lieux ne remplacent pas le service culturel de la Ville, ils n'en constituent pas moins un précieux allié.

En fait, ce vieux bâtiment qui a tour à tour accueilli une cidrerie-distillerie, une coopérative agricole puis les services techniques de la Ville, est aujourd'hui le toit commun des associations. Certes, de nombreux travaux d'aménagements restent à réaliser en plusieurs phases (inauguration officielle prévue à l'automne prochain), mais déjà, les demandes affluent au secrétariat. Jacques Plouet, le directeur, définit le rôle de la Maison : "Nous avons d'abord une mission d'accueil. Ici,

la porte est ouverte à toutes les idées, à toutes les suggestions. Les associations doivent se sentir chez elles ; elles peuvent y tenir des permanences, y installer leur siège social. Nous sommes déjà très sollicités, nous recevons même des démarches individuelles". Preuve que la Maison répond à un réel besoin. Mais, au delà de l'accueil, Jacques Plouet explique aussi que la Maison des Associations (qui changera d'ailleurs de nom à la rentrée) "doit, selon ses statuts, soutenir et favoriser les initiatives d'action culturelle sur la ville, notamment en apportant un soutien



logistique et matériel à tous ceux qui en font la demande".

LES 10 ANS DU FESTIVAL B.D.

Maître d'œuvre de la programmation des spectacles, la Maison des Associations planche

Voile

BIENTÔT LA ROUTE DU RHUM

P our n'évoquer uniquement que la façade Manche-Atlantique, le port de plaisance de Saint-Malo se situe au troisième rang (en capacité d'accueil), juste derrière La Rochelle et Arcachon. D'ailleurs, le 9 décembre dernier, René Couanau, le député-maire, était au Salon Nautique de

Paris pour recevoir le label "Station Voile", aux côtés de quinze autres villes de France. "Saint-Malo se voit ainsi reconnue comme une cité capable d'offrir des prestations sportives du plus haut niveau dans un cadre des plus agréables. Les premiers objectifs de cette saison 1990 vont concerner l'unification ou la fédération des clubs de voile locaux, la sensibilisation de nouveaux

partenaires et la recherche de ressources, la mise en place de stages de formation pour les permanents et saisonniers" estime les élus locaux.

En vérité, la plaisance a deux ports à Saint-Malo : le bassin Vauban et les Bas-Sablons, soit une capacité totale d'accueil de 1 500 voiliers. Et les murailles de la ville ont, de tout temps, constitué le point de départ de nombreuses expériences vers le Nouveau Monde. Toujours fidèle à sa



Lors du dernier départ à St-Malo, Eric Tabarly était au rendez-vous.

tradition d'aventures maritimes, St-Malo accueille désormais les plus célèbres courses de grands voiliers. La Route du Rhum est même une fidèle de la cité corsaire. Le départ de la quatrième édition sera donné le dimanche 4 novembre prochain au large du Grouin. Inutile de dire que le bassin Vauban est encore promis à une grande affluence durant les jours qui précéderont le coup de canon. Florence Arthaud, Loïc Péron, Marc Pajot, Lionel Pean, Philippe Poupon et de nombreux autres navigateurs de premier plan sont attendus. Nous savons déjà qu'après son chavirage à la pointe de l'Afrique lors du récent Globe Challenge, Philippe Poupon a regagné la terre ferme pour préparer spécialement la prochaine Route du Rhum, sur son ancien trimaran.

Ajoutons que la présentation de cette 4ème transatlantique St-Malo-Pointe-à-Pitre a déjà bénéficié d'une promotion spectaculaire, dans les salons de l'hôtel de Lassay, grâce à la présidence de Laurent Fabius, président de l'Assemblée Nationale, M. Proto, président du Conseil général de la Guadeloupe, et René Couanau. ■



La Route du Rhum et son incomparable ambiance de départ.

FACILE de Dinard

FACILE pour Jersey pour Exeter* pour Boumemouth*

Jersey European
Aéroport de Dinard
35730 Pleurtuit
Tél. 99 46 22 81
Télex 950 311

ARMOR MAGAZINE - FEVRIER 1990 54

Publi-rédactionnel

70 ANS AU SERVICE DE LA PASSION

Le 1^{er} février 1919, Constant Dufour, garagiste qui Dugay-Trouin, signe son premier contrat de concessionnaire avec André Citroën, Ingénieur-constructeur.

Ce premier contrat, qui porte sur 35 voitures de 10 HP, est un acte de confiance en l'avenir de l'automobile et de Citroën puisqu'à ce moment, aucune voiture n'a encore vu le jour et que les premières livraisons ne sont prévues que pour le mois de mai. Ce contrat marque aussi le début d'une longue collaboration entre la famille Dufour, les membres qui se sont succédés au sein de l'équipe du Garage de la Côte d'Émeraude et une des marques les plus passionnantes de l'histoire de l'Automobile.

Citroën a en effet profondément marqué le développement de l'automobile en France et en Europe, tant par les innovations technologiques importantes portées au plan industriel que par les "révolutions" au niveau des méthodes commerciales, de la publicité et de l'après-vente.

Parmi les innovations technologiques, est-il besoin de rappeler que, dès 1919, Citroën commercialise la première voiture de grande série équipée d'un démarreur et d'un éclairage électrique. Dès 1925, c'est la première carrosserie "tout acier" de série en Europe. En 1924, paraît la légendaire Traction qui marquera toute une époque, puis, en 1949, la 2CV, encore vivante aujourd'hui. En 1955, nouvelle révolution automobile avec la "DS 19" qui, tout au long de sa carrière saura conserver l'avance prise sur son temps.

Et c'est enfin aujourd'hui la Citroën XM, voiture de l'année 1989, qui vient rappeler une fois de plus la place exceptionnelle que tient Citroën dans le monde de l'Automobile.

Mais, peut-être moins connu, et tout aussi passionnant, c'est l'ensemble d'innovations qu'André Citroën a apporté sur le plan des méthodes de vente, de la publicité et de l'après-vente.

C'est en effet le premier constructeur en Europe à avoir institué des méthodes commerciales précises à l'usage de son réseau et à avoir créé une "École de voyageurs", destinée à former les vendeurs.

Sur le plan de la publicité et de la promotion, comment ne pas se souvenir du nom de Citroën sur la Tour Eiffel, de la réception de Lindberg, des grandes aventures comme la Croisière Noire au cœur de l'Afrique, ou, plus récemment, la Croisière Jaune. Citroën est également un des premiers à avoir compris l'importance de l'après-vente et à avoir doté son réseau d'une documentation technique très complète, avec dictionnaire de réparation détaillant les méthodes d'intervention, ainsi qu'un tarif de réparation assurant à l'utilisateur une relative uniformité du coût de l'entretien.

C'est aussi, dès 1933, un Guide du Service à l'usage du Réseau dont les termes sont encore aujourd'hui pleins d'actualité.

FIERTÉ LÉGITIME

Il n'est donc pas surprenant que, depuis plus de 70 ans, se soient maintenus et développés des liens solides entre tous ceux qui, au fil des années, ont animé à tous niveaux l'équipe du Garage de la Côte d'Émeraude et la marque aux doubles chevrons. Aujourd'hui, l'équipe dirigée par Jean-Yves Dufour est fière de commercialiser des voitures exceptionnelles telles que la Citroën XM, la BX, l'AX et les autres modèles de la gamme.

Cette fierté va de pair avec la volonté de développer constamment, patiemment mais sûrement, le service le plus efficace possible pour les automobilistes malouins.

Des services nouveaux ont vu le jour tels que la Carte Rouge, carte de paiement et de privilèges de Citroën, les contrats d'entretien et d'assistance tels que les Contrats Tonic ou les Contrats "Plus". Un rayon Accessoires Citroën commercialise une gamme de plus en plus étendue d'équipements et de produits sélectionnés.

Se développe également la notion d'"Entretien Express", sans rendez-vous, pour toutes les interventions courantes. Le service Carrosserie de la concession a l'agrément de la plupart des compagnies et mutuelles d'assurances.

Pour un meilleur service, ont également été développés le suivi informatique des commandes et délais de livraison, de l'acceptation des dossiers de financement et de nombreux secteurs, peu visités

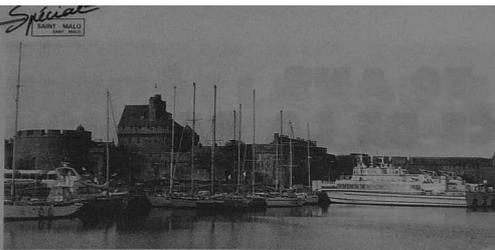
pour l'automobiliste, mais qui concourent tous à l'amélioration de l'efficacité.

Après 70 ans passés tournés vers l'avenir, avec un constructeur aussi exceptionnel, souvent passionné, toujours passionné, il n'y a rien de changé ; et l'ensemble des collaborateurs de la concession de Saint-Malo reste aussi dynamique, avec la volonté d'être encore très longtemps au service d'une grande marque pour la plus grande satisfaction des automobilistes de la région malouine. ■

LA ROUTE MAITRISÉE.

CITROËN ST-MALO
GARAGE COTE D'EMERAUDE
131, boulevard Gambetta - ST-MALO - Tél. 99 81 66 69

ARMOR MAGAZINE - FEVRIER 1990 55



Loisirs

Calendrier

Outre le Festival B.D. (les 25, 26 et 27 mai au Palais du Grand Large) et le Festival de la chanson québécoise (du 9 au 8 septembre, dans la cour du Château), nous avons noté pour vous ces quelques dates :

- Mercredi 7 mars (16 h et 21 h), *Connaissance du Monde* présente "Californie, les prisonniers du XXI^e siècle".
- Jeudi 8 mars (20 h 45), au théâtre municipal de St-Servan, par les Jeunesses Musicales de France - le Jeune Orchestre de Vienne, sous la direction de Manfred Honeck ; œuvres de Mozart et Beethoven.
- Mercredi 21 mars (16 h et 21 h, théâtre "Le Chateaubriand"), avec *Connaissance du Monde*, "Japon de Tokyo à la banquise".
- Samedi 24 mars, opérette "Offenbach, tu connais ?" , par les Productions Le Dauphin.
- Samedi 14 avril, à 20 h 30, au Palais du Grand Large, "La foire d'empoigne", de Jean Anouilh, avec Jean Desailly et Jacques François.
- Jeudi 21 avril, les Productions du Dauphin présentent l'Orchestre de Bretagne, sous la direction de Claude Schmitzer.
- Mardi 22 mai, à 20 h 45, au Palais du Grand Large, concert exceptionnel avec le Ballet Opéra de Nantes (28 danseurs). Soirée spéciale Ravel, en co-réalisation avec l'Académie d'Art chorégraphique. Organisation JMF. ■

SAINT-MALO

S.C.I. CENTRAL PARK

8, rue Trichet Tél. 99 81 92 00

Entre Port et Plage

<p>1^{re} tranche Livraison immédiate</p> <p>Appartement 4 pièces, grande terrasse, expo Ouest, chauffage central indiv. au gaz, garage sous-sol.</p> <p>784.000 F.</p> <p>2 pièces terrasse + jardin, expo Sud, garage.</p> <p>473.000 F.</p>	<p>2^e tranche Livraison 3^e trimestre 90</p> <p>Du studio au 3 pièces avec grenier et garage au sous-sol.</p> <p>Ascenseur, vide-ordures, chauffage central individuel au gaz.</p> <p>Tous commerces à proximité</p>
--	---

Un partenaire efficace à l'écoute du Pays Malouin

— *Un service public pour les demandeurs d'emploi*

— *Une aide aux entreprises pour*

- diagnostiquer les besoins de formation
- élaborer les projets de formation dans le cadre des plans de développement de l'entreprise
- mettre en œuvre les actions de formation au Centre F.P.A. ou en entreprise

A.F.P.A — 75, boulevard Gambetta - 35407 SAINT-MALO - Téléphone 99 56 29 87

afpa
formation
SAINT-MALO

BIENTÔT UN GEANT CHEZ CONDOR

La Compagnie Condor, originaire de Guernesey, est spécialisée dans les transports maritimes à grande vitesse entre le Continent et les Iles Anglo-Normandes.

Établie depuis plus de 25 ans (elle a fêté son Jubilé d'Argent en avril 1989), Condor a été la première compagnie à utiliser des hydroglisseurs pour assurer les services entre la France et les Iles Anglo-Normandes, réduisant ainsi de plus de moitié le temps de traversée des navires conventionnels. Une nouvelle étape fut franchie en 1987 avec l'inauguration de la ligne "Iles Anglo-Normandes/Weymouth", l'immense succès rencontré alors rendit nécessaire la création, dès 1988, de deux hydroglisseurs sur ce nouveau service.

600 STAGIAIRES A L'AFPA

L'A.F.P.A. - Association Nationale Pour la Formation Professionnelle des Adultes - est un organisme public partenaire de formation. Le centre F.P.A. de Saint-Malo est l'une des mailles du réseau des 150 établissements qui gère cette association. Ses missions principales sont :

— Une mission de Service Public au profit des demandeurs d'emploi et des jeunes (crédit formation individualisé).

— Une mission au profit des entreprises ou organismes collecteurs (FAF, FONGCIF, etc.) pour les aider à diagnostiquer les besoins de formation, à élaborer des projets de formation dans le cadre des plans de développement d'entreprises et à mettre en œuvre des actions de formation au centre F.P.A. ou en entreprise.

Le centre intervient dans de multiples domaines :
Bâtiments et travaux publics : gros-œuvre ; préparation à la maîtrise de chantier ; peinture et revêtement de sols ; carrelage ; couverture et zinguerie ; isolation par l'extérieur.
Bois : charpentes ; pose d'escalier ; menuiserie et menuiserie d'agencement ; menuiserie aluminium et PVC ; ébénisterie.

Entretien industriel : tôlerie-tuyautage ; électricité et automates programmables ; mécanique pneumatique et hydraulique.
Automobile : moteurs essence et diesel ; organes véhicules ; carrosserie.
Hygiène et sécurité : formation de membres des C.H.S.C.T. ; sauvetage, secourisme du travail ; sécurité des travaux en hauteur, gestes, postures, manutentions.

Reconstruit en 1970, le centre F.P.A. occupe 5 ha en zone industrielle Nord. Il a accueilli, en 1989, 600 stagiaires, tant demandeurs d'emploi qu'en formation permanente. Il possède un service de restauration et une capacité d'hébergement de 90 lits. Par ailleurs, le centre dispose d'une régie d'avance pour la rémunération des stagiaires pris en charge par l'Etat. L'effectif en personnel est de 38 (enseignants, administratifs, services). Son budget de fonctionnement s'élève à 16 MF pour la part de l'Etat (prépondérante), à laquelle s'ajoutent des financements complémentaires divers (FNE, collectivités, entreprises). Le budget annuel d'investissement est variable d'une année à l'autre selon les programmes de maintenance et d'entretien d'une part, et du niveau des participations de la Région en abondement des crédits de l'Etat d'autre part. ■

L'année 1990 verra la mise en service d'un catamaran géant, "Wave Piercer", qui augmentera la capacité passagers et permettra de naviguer dans de meilleures conditions de confort et de sécurité. Actuellement, la Compagnie Condor transporte plus de 400 000 passagers par an sur l'ensemble de ses services.

Avivres
 La flotte se compose de trois hydroglisseurs et d'un catamaran hydrojet. En juin 1990, un catamaran géant "Wave Piercer" remplacera deux hydroglisseurs sur les services Saint-Malo/Iles Anglo-Normandes/Weymouth.

Traversées :
 Saint-Malo/Jersey 1 h - Saint-Malo/Guernesey 1 h 40 - Jersey/Sark 0 h 45 - Jersey/Guernesey 0 h 50 - Jersey/Weymouth 3 h 35 - Guernesey/Weymouth 2 h 10.

Les hydroglisseurs
 Ces excellents navires, construits par les Chantiers Rodriguez, ressemblent à des monocoques conventionnels lorsqu'ils sont à l'arrêt ou naviguent à petite vitesse. A vive allure, ils se soulèvent hors de l'eau sur des skis. Ce système leur permet de naviguer à une grande vitesse de croisière.



CONDOR

A VOTRE SERVICE

POUR DECOUVRIR

LES ILES ANGLO-NORMANDES



- plus de 25 ans d'expérience
- la parfaite connaissance des îles pour y organiser vos séjours
- des navires ultra-performants, les plus modernes.
- de nombreuses liaisons journalières

Mise en service en juin 1990 d'un catamaran géant révolutionnaire "WAVE PIERCER" (450 passagers).

CONDOR

HYDROGLISSEURS

Murvan Fils, Agent Général, Care Marinisme de la Bourse, 2, place du Poids du Roi B.P. 113, 35402 SAINT-MALO Cedex, Tél. 99 56 42 29, Télex 740 944, Fax 99 40 23 96

Spécial
SANT-MALO
Tennis de table



Les joueuses malouines en période de concentration avant de rencontrer les Espagnoles de Terrassa (photo Ouest-France)

DES ABONNEES A L'EUROPE

La section de tennis de table de l'U.S. Saint-Malo fêtera cette année son 20^e anniversaire à l'occasion de son grand tournoi, qu'elle organise tous les ans à l'Ascension. Ce tournoi est un des plus importants de la région et attire les meilleurs joueurs, Bretons, Nantais, voire Parisiens (environ 450 engagements).

Pour la saison 1989-1990, elle compte 100 licenciés (61 adultes, 39 jeunes) évoluant en championnat et une vingtaine de jeunes débutants à l'école de tennis de table. De plus, 330 enfants se sont initiés au tennis de table dans quatre écoles (dans le cadre du tiers-temps pédagogique) par l'entraîneur du club.

Cette saison, quinze équipes sont engagées en championnat et se répartissent comme suit :

- 2 équipes féminines :
- 1 en championnat de Nationale 1, donc au

plus haut niveau, déplacements à Paris, Metz, Raon, Lyon, Bordeaux.

- 1 en championnat de Régional 2, déplacements Ille-et-Vilaine et Côtes-du-Nord.

- 8 équipes masculines :

- 1 en championnat de Régionale 1 - déplacements sur la Bretagne.
- 7 en championnat Départemental (D1-D2-D4-D5-D6).

- 5 équipes jeunes :

- 1 équipe en benjamins
- 2 équipes en minimes
- 2 équipes en cadets.

UN PALMARÈS ÉLOQUENT

Depuis 1984, l'équipe féminine de N1, terminant dans les premières places du championnat de France, se trouve qualifiée pour disputer la Coupe d'Europe ETTU (la Coupe UEFA pour le football).

En six participations, les Malouines ont parcouru du pays et n'ont pas manqué de se confectionner un joli palmarès.

- en 1984 : victoire à Saint-Malo au 1^{er} tour devant l'équipe grecque de Thessalonique ; défaite au second tour en Allemagne devant l'équipe A.T.S.U. Saarbruck.
- en 1985 : victoire à Saint-Malo au 1^{er} tour devant l'équipe autrichienne de W.A.T. Vienne ; défaite au second tour à Budapest.
- en 1986 : défaite à Saint-Malo au 1^{er} tour devant l'équipe tchécoslovaque de Topolany.
- en 1987 : défaite au 1^{er} tour en Italie devant Coccaglio.
- en 1988 : défaite au 1^{er} tour en Autriche devant Vienne.
- en 1989 : victoire à Saint-Malo en 16^e finale devant l'équipe espagnole de Terrassa ; défaite en 8^e de finale en Allemagne devant l'équipe de Reinkeidorf de Berlin.

Pour le jeune président Richard Auffret, l'objectif de l'exercice en cours vise à gagner sur trois tableaux : "Pour l'équipe féminine de N1, finir dans les 6 premières du championnat, ce qui donnerait une place qualificative pour la prochaine Coupe d'Europe. Pour l'équipe masculine de D1 accession au championnat National ; pour l'équipe masculine de D1 accession au championnat Régional".

Autrement dit, les nonpistes de l'U.S. St-Malo sont condamnés à gagner. Mais le succès leur va si bien... ■

Crédit Mutuel de Bretagne

une banque à qui parler



fin du Spécial
SANT-MALO
SANT-MALO

Spécial

COUËRON

NE PAS LAISSER FAIRE LE TEMPS

"La forme d'une ville change plus vite que le cœur d'un mortel" écrivait Julien Gracq, dans l'un de ses derniers ouvrages. Couëron, bien entendu, n'échappe pas à cette règle. Jour après jour, année après année, génération après génération, les femmes et les hommes de l'estuaire ont modelé son visage.

La municipalité pourrait prendre le parti, tout simplement, de laisser faire le temps. Mais les élus de Couëron ne l'entendent pas de la sorte. Engagée dans une vaste réflexion pour que leur ville trouve la place qui doit être la sienne dans l'espace ligérien, dans le syndicat intercommunal d'agglomération regroupant plus de 500 000 habitants, l'équipe municipale sait que son travail, de longue haleine, n'aboutira que soutenu par l'ensemble de la population.

Pour ma part, je ne veux en aucune façon que ma ville ne devienne, comme beaucoup d'autres, une simple extension des quartiers de la ville centre. L'aménagement urbain ne peut donc se concevoir de façon équilibrée. Les urbanistes savent que toute modification d'un site entraîne également des restructurations secondaires importantes. C'est pourquoi, au lieu de donner le premier coup de pioche à une opération rapidement bouclée, sans cohérence, je souhaite que nous puissions engager avec la population et ses organisations, qu'elles soient professionnelles ou associatives, une large concertation afin de bâtir ensemble notre cité pour demain, et ainsi faire battre le cœur de notre ville. ■

ROBERT MORIN
Maire de Couëron

par Robert Morin



SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par Sylvain Phlipponneau

- Ne pas laisser faire le temps, éditorial de Robert Morin.
- L'esprit de synthèse.
- Au cœur d'un potentiel.
- Un chargé de mission.
- Une zone en plein essor aux Hauts de Couëron.
- Moreau Moquette : nouveaux locaux, nouvel avenir.
- Découverte : pour qui veut regarder...

L'ESPRIT DE SYNTHÈSE

Située à l'ouest de Nantes, Couëron est la commune de l'agglomération dont le territoire est le plus étendu après Nantes. Cette superficie importante favorise la diversité, tant humaine qu'économique ou géographique, et impose le recours à un concept fédérateur fort.

Coupée en deux par la ligne de chemin de fer Nantes-St-Nazaire, la commune se répartit entre deux quartiers importants : Couëron-Centre d'une part, et La Chaubossière d'autre part. Sur les 16 000 habitants de la commune, 50 % de actifs travaillent à l'extérieur ; la population est jeune, l'âge médian tournant autour de 35

10 ANS A

L'AEROPORT DE DINARD

Jersey European Airways, une importante compagnie régionale de Grande-Bretagne, célèbre ses 10 ans d'opération. A l'origine, la compagnie effectuait uniquement des vols entre Dinard et Jersey avec des appareils de 9 places. Depuis ces temps héroïques, le trafic a augmenté continuellement et cette année, le chiffre de 26 000 passagers a été atteint. Cette augmentation s'explique tout d'abord par l'ouverture de nouvelles lignes, mais aussi par l'effort de promotion déployé en Grande-Bretagne, pour Dinard et toute la région.

La compagnie Jersey European Airways s'est toujours appliquée à offrir des services constants tout au long de l'année. Dans ce but, la politique commer-

ciale a été de proposer des services acceptables par la clientèle d'affaires aussi bien que par la clientèle de loisirs.

Les appareils utilisés ont également évolué depuis le BN 2 des premiers mois - les voyages se font maintenant sur des Fokker 27, des Short 360 de 36 places et des HS 748 de 48 places.

La compagnie J.E.A. est fière de sa longue fidélité à servir Dinard mais également de desservir Paris avec un vol quotidien.

Chaque jour, de nombreux passagers profitent des correspondances offertes au départ de Jersey vers Exeter, Bournemouth, Southampton et un grand nombre d'autres villes de Grande-Bretagne. ■

Spécial
COUÉRON

Avenir

AU CŒUR D'UN POTENTIEL

quelques minutes du cœur de Nantes, Couéron fait partie intégrante de l'agglomération nantaise et de l'estuaire de la Loire. Incluse dans un vaste espace économique en plein essor, elle bénéficie d'une situation privilégiée sur de nombreux plans.

Tout d'abord, les grands équipements structurants de l'agglomération nantaise mettent Couéron à 2 heures de Paris par le T.G.V., à 30 minutes par avion depuis l'aéroport international Nantes-Atlantique qui offre de multiples liaisons directes au niveau européen (Londres, Zurich, Milan, Düsseldorf, Berlin).

L'ouverture prochaine du pont de Cheviré permettra de situer Couéron au cœur de la région nantaise et de son potentiel économique, à quelques minutes des pôles principaux de développement et des grands axes de communication nationaux. La proximité des installations du Port Atlantique de Nantes - Saint-Nazaire, en

plein développement sur le plan des infrastructures, met Couéron à la porte des grands flux maritimes internationaux.

Mais c'est aussi en termes d'environnement économique général que Couéron tire un grand parti de sa proximité de Nantes et de sa situation estuarienne. Le développement d'Atlanpôle et de ses structures de formation supérieure et de recherche/développement ne peut que favoriser la venue d'entreprises à fort potentiel technologique qui trouveront, là, un terrain idéal pour leurs projets innovants.

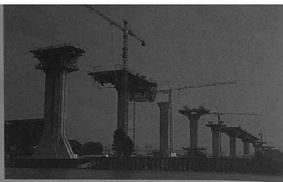
AVANTAGES DOUANIERS ET FISCAUX

La situation de Couéron sur la Zone Internationale Atlantique lui permet, en outre, d'offrir aux entreprises importatrices et exportatrices tous les avantages douaniers et fiscaux d'une zone franche (importation de produits ou matières premières en suspension de droits et taxes, stockage et transformation sous douanes en cas

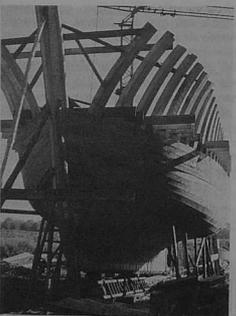
de réexportation en dehors de la Communauté Economique Européenne), sans parler des procédures simplifiées mises en œuvre par les Douanes (dédouanement informatisé, dédouanement à domicile). Couéron a bien compris tout l'intérêt de ces mesures particulières et est devenue l'un des membres associés de l'ACEL (Association Communautaire de l'Estuaire de la Loire) qui pilote la Zone Internationale Atlantique.

En matière d'environnement industriel, la ville et sa périphérie proposent également de larges compétences en matière de sous-traitance et d'approvisionnement, dans les domaines d'activité les plus divers. Une entreprise peut facilement y trouver les partenaires indispensables à son développement.

C'est forte de tous ces atouts, auxquels il convient d'ajouter un cadre naturel agréable et attractif, que Couéron veut aujourd'hui prendre en main son avenir économique qui s'annonce sous les meilleurs auspices. ■



Le chantier du futur pont de Cheviré



Chantier Naval

TRANSPORTS GAUTIER S.C.O.P.

A COUÉRON, LES TRANSPORTS GAUTIER, c'est

- Une équipe de conducteurs expérimentés
 - Des autocars de bon confort (fauteuils inclinables, sonorisation)
- Pour vos Déplacements sportifs - Sorties amicales - Excursions - Voyages organisés (France et Etranger)

N'hésitez pas à nous consulter
Devis gratuits sur simple demande

33, rue Henri Gautier (Prochainement Z.A. La Navale)
44220 COUÉRON - Tél. 40 86 68 68

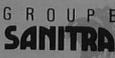
SAVALA

Tél. 40 38 00 56

ASSAINISSEMENT ENVIRONNEMENT

TRAVAUX SPÉCIAUX POUR L'INDUSTRIE

DÉCHETS LIQUIDES EXAMEN TÉLÉVISÉ



GRUPE SANITRA

Hydroqualité

Z.A. La Montagne
44220 COUÉRON
Télex 752 010 F

Crédit Mutuel de Bretagne
une banque à qui parler



ARMOR MAGAZINE - FEVRIER 1990 60

Action économique

UN CHARGÉ DE MISSION

Les temps sont révolus où les collectivités locales se bornaient à une pure gestion des affaires publiques, en marge de la réalité économique quotidienne et du monde des socio-professionnels.

Aujourd'hui, au terme d'une longue évolution dont les textes de Décentralisation marquèrent une date importante, de nouvelles pratiques se sont instituées, un nouveau langage s'est affirmé. Les collectivités locales et les élus qui les dirigent sont désormais des partenaires à part entière de la vie économique et prennent ainsi leur pleine dimension de décideurs locaux.

Entreprendre à Couéron : tout un programme... Dans l'ère compétition qui oppose chaque jour les villes (des cités de moyenne importance aux plus grandes métropoles) dans la course au développement économique, Couéron s'est donné les moyens de réussir. Deux décisions récentes en témoignent : la nomination, lors du dernier renouvellement du conseil municipal, d'un Adjoint au maire chargé des Affaires économiques, Pierre Mabih. Plus récemment encore, l'arrivée en mairie d'un Chargé de Mission au Développement économique, Thierry Génin. "J'ai résolument souhaité m'attacher pour ce poste, les services d'une personne d'expérience", explique Robert Morin. Thierry Génin a derrière lui un passé professionnel bien rempli, au service du développement économique régional. Chargé de Mission au sein d'un Conseil Général en région parisienne, il prend ensuite à Nantes la direction d'un cabinet privé de consultants, spécialisé dans le conseil aux entreprises et aux collectivités, avant de devenir Directeur des Projets d'un organisme parapublic de développement, l'ACEL (Association Communautaire de l'Estuaire de la Loire). Depuis cinq mois, Thierry Génin met ses compétences au service de Couéron et de son développement économique. L'objectif de cette mission est de favoriser le développement pérenne et harmonieux de la ville sur le plan économique : industrie, artisanat, commerce, agriculture, tourisme...

SERVICE GRATUIT

Au niveau industriel, la tâche ne se limite pas à proposer des terrains viabilisés aux entreprises qui contactent la mairie pour une éventuelle implantation. Il s'agit avant tout d'offrir un service complet et gratuit - aux investisseurs potentiels en leur présentant, sur le plan immobilier, un éventail des possibilités les mieux adaptées à leur projet spécifique (construction neuve ou reprise de locaux existants, achat ou location...), en termes de surface, de situation géographique, d'environnement. Mais ce rôle de conseil dépasse largement les frontières de l'immobilier. Partenaire privilégié du projet au niveau local, la Ville veut apporter son appui à l'initiative du chef d'entreprise, en l'introduisant dans les milieux d'affaires régionaux, que ce soit pour la recherche des meilleurs financements ou en matière d'approvisionnement, de sous-traitance, de recherche et développement. Cette mission implique un suivi quotidien du projet, aux côtés de l'investisseur, ainsi que la liaison permanente avec les organismes économiques locaux ou régionaux (négociation des aides publiques ou privées accessibles au projet, démarches administratives diverses).

De la même manière, le rôle du soutien aux initiatives locales est essentiel. Il s'agit de détecter et d'aider à se monter les projets créateurs d'entreprises et d'emplois qui, sans un conseil ou un appui au bon moment, ne verraient peut-être jamais le jour.



Thierry Génin, Chargé de Mission pour le Développement économique depuis septembre dernier.

AVEC DES PARTENAIRES

Sur le plan artisanal, agricole, commercial, la mission de Thierry Génin est très vaste aussi : il souhaite faciliter la nécessaire évolution de ces secteurs face aux mutations économiques actuelles (adaptation aux nouveaux modes de gestion et de production, évolution des marchés et des produits face aux nouvelles habitudes de consommation, émergence de démarches sectorielles coordonnées et mise en place de structures ou de services communs, animation commerciale locale...).

De tels objectifs, ambitieux mais réalistes compte tenu des atouts dont dispose Couéron, passent par une collaboration active avec l'ensemble des organismes à vocation économique agissant sur le secteur (Ouest-Atlantique,

CODELA, Chambres Consulaires, ACEL, Nantes-Promotion)

"Primordiale pour le devenir économique, une telle action volontariste et globale de la Ville ne pourra que renforcer l'image que donne Couéron à l'extérieur : celle d'une ville moyenne dynamique et entreprenante, prête à épauler efficacement tous les projets économiques d'avenir", estiment les élus. ■

LANCELOT
automatismes

ETUDES
ET
RÉALISATIONS
D'ÉQUIPEMENTS
HYDRAULIQUES

B.P. 59 - La Tour à Plombs
Quai E. Paraf - Tél. 40 38 08 80
44220 COUÉRON
Télécopie 40 38 30 39

ACIERS WELBOND

Vente au détail aux

PARTICULIERS et PROFESSIONNELS

- Profilés - Tubes - Plats - Tôles
- Fer à béton - Treillis soudés
- Grilles et accessoires

OUVERT du Lundi au Vendredi
de 8 h. à 12 h. et de 13 h. à 18 h.
le Samedi, de 8 h. à 13 h.

Route de La Navale — 44220 COUÉRON — Téléphone 40 86 07 07
Télex 700 240 — Telefax 40 86 76 43

ARMOR MAGAZINE - FEVRIER 1990 61

Spécial
COUËRON

Les Hauts de Couëron

UNE ZONE EN PLEINE ESSOR

La ville de Couëron disposait de nombreuses zones d'activités artisanales ou industrielles, en bordure de Loire ou dans les terres, qui accueilleraient de multiples petites et moyennes entreprises aux activités les plus diverses.

Afin de répondre encore mieux aux nombreuses demandes d'implantation de nouvelles entreprises, les élus couëronnais ont pris le pari de la création d'une zone d'activités économiques bénéficiant d'une situation géographique excep-

tionnelle : au nord-est de la commune, en bordure de la voie rapide qui relie Nantes à Saint-Nazaire et Vannes. Ainsi est née, il y a bientôt trois ans, l'idée de la zone des Hauts de Couëron, implantée sur plus de 10 hectares. Force est aujourd'hui de reconnaître que le pari était judicieux puisque de nombreuses entreprises ont délibérément choisi les Hauts de Couëron pour l'installation ou le développement de leurs activités. Au nombre de ces entreprises, on peut notamment citer COVIPAL (négoce de vin), CERIB (grossiste en électro-ménager), Tesson



(navyagiste), Sim'Edit (imprimerie), Dresser Creyssance (compresseurs), CEO-SOTRASER (eau et éclairage public), SCI La Navale (matériel et outillage pour l'industrie agro-alimentaire).

La zone d'activités des Hauts de Couëron peut donc déjà proposer aux futurs investisseurs un environnement industriel de qualité, sans oublier l'attrait d'un coût des terrains viabilisés (88 F-HT le m² négociable) très bien placés au niveau de l'agglomération nantaise. ■

Contact : Thierry Génin - 40 86 08 99.

Moreau Moquette



Les nouveaux locaux de Moreau Moquette.

Chaque mois
armor
magazine
dans votre
Maison de la Presse



ARMOR MAGAZINE - FEVRIER 1990 62

NOUVEAUX LOCAUX NOUVEL AVENIR

De nouveaux locaux sur près de 2 500 m², un parti architectural résolument moderne : tel est le cadre de l'entreprise Moreau-Moquette de Couëron qui a inauguré ses nouvelles installations en septembre dernier.

Créée en 1918 par le grand-père de l'actuel dirigeant, cette entreprise presque centenaire diffuse une gamme très large de produits de revêtements de murs et sols et de produits ménagers. Le rayonnement commercial de Moreau-Moquette est très vaste (Grand-Ouest, Centre,

Région Parisienne, Rhône-Alpes...) et couvre aussi bien les grandes chaînes de distribution que les petits artisans régionaux. Dix personnes travaillent actuellement dans l'entreprise, relayées sur le terrain par une équipe de 12 commerciaux.

L'inauguration des nouveaux locaux a été marquée par des rencontres professionnelles très riches avec les artisans et utilisateurs (démonstrations, présentation des gammes de produits).

De belles perspectives d'avenir pour cette entreprise dynamique qui a choisi Couëron pour développer ses activités. ■

Techni'TP

TRAVAUX PUBLICS

Terrassements - Routes et V.R.D.

Z.I.A. "La Tour à Plomb" - Quai E. Paraf
B.P. 34 - 44220 COUËRON - Tél. 40 38 03 38

Découverte POUR QUI VEUT REGARDER...

C'est une ville née du fleuve, comme beaucoup d'autres. Le courant, flux et reflux, a façonné son corps, poli son visage, rempli sa bourse, en y déposant ses alluvions, terrestres et humaines au fil des siècles et des mutations qui n'en finissent pas. C'est une ville née du fleuve, comme beaucoup d'autres, mais c'est Couëron, avec son passé et sa personnalité, ses certitudes et ses doutes. Depuis mille ans, elle a posé son sac sur la rive, là où la Loire est encore un fleuve, ultime retenue qui le pousse pourtant à se perdre dans l'estuaire et, plus loin encore, dans l'océan.

Sa population la fait figurer parmi les dix premières villes du département de Loire-Atlantique, une appellation qui lui convient fort bien. Figure de proue de l'industrialisation des temps modernes, on l'a vue longtemps rouge, par le petit bout de la forgerie, au bord du fleuve gris ou bleu, selon la couleur du ciel. L'industrie lorgnait le site, et le site lui a bien rendu cette attention.

Depuis plus d'un siècle, la Loire a transporté les bateaux qui déchargent les minerais, plomb et argent, puis le cuivre, qui ont fait la richesse et la force de la ville. L'ère industrielle avait surgi du confluent de l'initiative et du travail. Couëron comptait alors un peu plus de 4 000 habitants. Elle en a aujourd'hui 16 000.

OUVRIÉRISME

Son histoire contemporaine, souvent agitée, comme peut l'être une rencontre entre deux courants, est obstruée du cachet de l'ouvrierisme, une image dont elle a du mal à s'affranchir. Mais l'ancienne tréfilerie a fermé ses portes, des petites et moyennes entreprises s'emploient à reconstruire un tissu industriel et artisanal indispensable à cette commune qui a dû changer de cap sous l'effet des vents contraires, mais sans oublier sa route. Témoin d'un passé encore proche, sa tour à plomb est la vigie du fleuve et un repère pour les bateaux qui descendent ou remontent la Loire.

A 15 kilomètres du centre de Nantes, Couëron présente sur sa carte de visite une autre particula-



La marche hebdomadaire - le charme du jeudi, à Couëron.

rité. Après la grande ville, c'est la deuxième commune de l'agglomération par sa superficie, 4 000 hectares qui se déroulent du fleuve jusqu'à l'arête du Sillon de Bretagne. Couëron, on l'ignore trop souvent, est une terre d'espace occupée par les exploitations agricoles, ou des sites naturels qui gagnent à être connus. Les marais, par exemple, qui constituent un parfait équilibre entre le travail de l'homme et la sauvegarde de la nature.

CITÉ COSMOPOLITE

Comme le fleuve, tantôt au repos, tantôt bouculé par les inondations, Couëron n'est pas facile à conduire. Mais cette commune, qui a vu partir certains de ses fils, célèbres ou pas, en accueillant beaucoup d'autres, Bretons, Polonais, Espagnols, Nord-Africains, venus travailler dans les usines de la région. C'est une richesse de Couëron, petite cité cosmopolite, par ailleurs véritable mosaïque associative. Elle compte pas moins de 130 associations, qui répartissent leurs activités du football à la musique, en passant par la colombophilie et la danse bretonne, dans tous les domaines. C'est bien la preuve que les Couëronnais et les Couëronnaises ont toujours voulu



Marais, écluses

découvrir et entreprendre, aller de l'avant, comme le courant du fleuve.

Couëron, sa tour à plomb, son vélodrome, sa salle de spectacle Boris Vian, sa bibliothèque Victor-Jara, son marché du jeudi matin... Derrière la carte postale, parfois un peu trop cliché, il y a toute une commune à découvrir, pour qui veut regarder... ■

Extrait de "Jean-Jacques Audoubert en Pays Nantais Couëron, sa ville d'enfance"

FIXATION EXTRA-FORTE

Une nouvelle laque est née chez L'Oréal : elle allie l'ultra-fixation aux qualités cosmétiques d'Elmett. Habillée de bleu saphir, la petite bombe extra-forte se glisse dans le sac. C'est la nouveauté de l'année 89 : elle permet tous les caprices, de la mèche frivole à l'aurole de boucles folles.

L'HYGIÈNE, L'AFFAIRE DE TOUS

Qui n'a pris avec précaution le combiné du téléphone dans une cabine publique, qui n'est allé s'asseoir avec dégoût sur la cuvette d'un WC public... Bref, l'hygiène n'est pas toujours parfaite dans les endroits où tout le monde va. Pour vous assurer que les microbes ne vous atteignent pas, vous avez maintenant la possibilité d'emporter avec vous le minispray "Sain et sûr". Quelques pulvérisations et voilà le lieu désinfecté. (Pharmacie, grandes surfaces, magasins de sports...)

POUR LES HOMMES

Les hommes sont de plus en plus nombreux à utiliser des produits de soin et à les apprécier. Citons leur propose une gamme complète : un doux nettoyant moussant pour faciliter le rasage - un fluide multi-réparateur restructurant pour calmer les traitements de la peau - une eau dynamisante utilisée en after-shave - une crème multi-active pour le contour et la douceur de la peau - un gel contour des yeux non gras pour cacher les cernes du matin - un lait auto-bronzant qui donne en 3 h une jolie couleur brun doré très naturelle.

EFFACER L'ÂGE

En matière de vieillissement, la prévention joue un rôle capital. Pour lutter efficacement contre les effets nocifs de la lumière solaire, particulièrement intense en période de printemps-été, il est recommandé d'utiliser quotidiennement des produits hydratants contenant des fibres U.V. Et, en complément, des produits dits "reconstituants" qui pourrissent améliorer de façon visible le micro-relief de la peau, corriger l'élasticité, l'hydratation et l'uniformité du teint.

C'est exactement ce type de produits que Shiseido a mis au point avec les deux nouveaux soins U.V. Facial Complex : un Complexe Protecteur pour le jour, relayé, la nuit, par un Complexe Reconstituant.

U.V. Facial Complex est le premier soin anti-âge spécial beaux jours. Un soin totalement efficace puisqu'il aborde tous les facteurs déterminant la jeunesse de la peau, tout en tenant compte des facteurs climatiques. Un soin qui combine harmonieusement Protection / Régénération / Hydratation grâce à des composants soigneusement choisis.

armor

ARMOR MAGAZINE - FEVRIER 1990 63

art de vivre

UNE CHAMPIONNE POUR L'ECURIE BRETAGNE

6 janvier 1990. La fête dans les salons Ricard de notre ami Alain Foucré pour célébrer les excellents résultats de l'Ecurie-Bretagne dans les épreuves où le club a inscrit ses coureurs et notamment en Rallye-Cross. L'occasion pour Armor-Mag de rencontrer la barbe blanche et directe autant que courtoise du président Pierre Tollemar.



Maté sur la Lancia

plus beau circuit européen du genre.

A.M. - Vos objectifs 90 ?

P. Tollemar - Avoir encore un champion et voir les pilotes réaliser d'excellents résultats, notamment sur des voitures françaises dont celles réalisées à Rennes dans les épreuves que nous fréquentons : courses de côte, rallies, circuits et, bien évidemment, rallycross.

Propos recueillis par ANDRÉ-GEORGES HAMON Ecurie-Bretagne, Bureau de l'ACO, place de Bretagne, 35000 Rennes.

EMIGRATION

QUEL AVENIR POUR LA MAISON DE LA BRETAGNE ?

Diverses associations bretonnes de la région parisienne ("UAB") ont adressé collectivement au président du Conseil Régional de Bretagne et aux présidents des Conseils Généraux concernés au sujet de l'avenir de la Maison de la Bretagne ("MB") à Paris, maison qui suscite interrogations et inquiétudes, des observations. On y lit notamment :

"L'UAB s'estime très préoccupée par l'avenir de la M.B. pour les différentes raisons suivantes :

- dès 1950 ce sont les Bretons de Paris qui ont pris l'initiative de créer et de développer une MB à Paris, MB qui a joué pendant 24 ans un rôle non négligeable dans les relations entre la Bretagne, Paris et la communauté bretonne de la région parisienne. (...) Il existe un réel besoin à Paris, actuellement non rempli par l'actuelle MB, pour un lieu exceptionnel d'information, de service et de convivialité pour tous les Bretons ou sympathisants de la Bretagne vivant en région parisienne, ce qui représente beaucoup de monde (...). La forte identité bretonne tient tout autant aux caractéristiques originales de sa culture qu'à celles de son économie. La MB doit pouvoir être à Paris une vitrine et un centre d'activités pour l'une comme pour l'autre. La motivation culturelle est du reste un élément de plus en plus important dans les choix touristiques et économiques. L'intérêt pratique que devrait présenter la MB pour la vie culturelle intense de la communauté bretonne de Paris ne doit donc pas être sacrifié, mais au contraire développé. Pour cela il faut que cette communauté soit considérée comme un partenaire à part entière de la MB. Le tourisme n'est pas la seule activité de nature économique à entrer dans la vocation de la MB qui pourrait être aussi un lieu d'information et de services pour toutes les autres activités économiques susceptibles d'intéresser les entreprises, les professionnels, les étudiants, etc. (...)."

BRETONS D'ARGENTUIL

A l'issue de l'assemblée générale, le bureau 1990 de l'Amicale "Les Bretons d'Argentuil" (siège social Breton, rue A.G. Belin, 95100 Argentuil) se présente ainsi : **Président** : Christian Thébaud, **Vice-présidents** : Adrien Kerzerho, Yves Quemener. **Secrétaire général** : Alain



EGLISE CELTIQUE

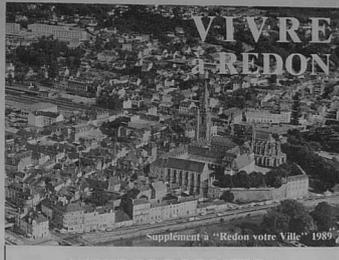
La chapelle Notre-Dame de la Sainte-Trinité (Payrouder - 24530 La Chapelle-Faucher) est un relais spirituel de l'Eglise orthodoxe celtique en Périgord et aussi un havre acoumérique. Mgr Gull (Yves Laigle qui dirige Linarmor à Rennes pendant de nombreuses années) en a été le constructeur, seul, de 1986 à 1989, aidé par de nombreux dons. Elle a été consacrée sous la présidence de Mgr Seraphin, patriarche de Giannoury, le 29 juillet 1989. Les Bretons y sont toujours accueillis avec joie.

Criours et ventes mobilières dans le Pays de Rennes

Des ventes à la Bretonne : du 21 février au 28 mai l'écoulement du Pays de Rennes présente une exposition sur les ventes mobilières. Ces ventes aux enchères sont organisées chez des exploitants agricoles qui cessent leur activité professionnelle. Dans une vente mobilière il y a les vendeurs. Et puis viennent les acheteurs : agriculteurs, brocanteurs, bricoleurs et curieux. Enfin, indispensables, le notaire et le crieur. Crier ? Toute une technique et tout un art ! Et n'oublions surtout pas le matériel. Charrues, bassines de cuire, betteraves, vaches et buffets sont au rendez-vous. Le tout est disposé avec soin dans la ferme. On vend de tout et tout doit être vendu. On y fait des affaires et, tant qu'à faire, on fait la fête !

A la Bretonne, photographies, objets, film vidéo et diaporama font vivre ces ventes mobilières, une pratique qui commence à disparaître. René Piel et Michel Gautier ont largement contribué à cette exposition. Tous deux de Betton, ils suivent les ventes dans le pays de Rennes depuis plus de dix ans. Ils tirent là des témoignages de qualité remarquable.

"Criours et ventes mobilières dans le Pays de Rennes", du 21 février au 28 mai. Ecoulement du Pays de Rennes, la Bretonne, route de Châtillon, Rennes, 99 51 38 15.



VIENT DE PARAITRE... Ce guide édité par la SOPEL pour la Ville de Redon peut vous être envoyé contre 10 F pour frais d'expédition.

LES LAURIERS DE BRETAGNE

Pour connaître et aimer la Bretagne : tel est l'objectif du jeu original conçu et organisé par Jean-Pierre Colignon qui, en fondant les "Lauriers d'or de Bretagne" propose un concours-animation de vulgarisation destiné à faire découvrir les hommes, les lieux historiques, les sites touristiques qui ont illustré qui illustrent toujours, l'Armor et l'Argoat.

Le "fil rouge" des Lauriers d'or, c'est un concours portant sur la connaissance de la Bretagne dans tous les domaines : histoire, faits divers, géographie, économie, arts, écrivains, industries, tourisme, agriculture...

Pour 1990, il comprendra deux étapes : des éliminatoires (par écrit) ; une finale en public, en Bretagne. Les éliminatoires interviendront au cours du second trimestre 1990 ; la finale à l'automne 1990.

Correspondance : Les Lauriers de Bretagne, 25, avenue Ferdinand-Buisson, 75016 Paris.

POCHE

★ **MARABOUT - Les maladies de l'enfant**, par les Drs M. Massonnaud et Th. Joly : des angines au zona, les 70 maladies infantiles les plus courantes pour bien les connaître afin de mieux les soigner.

★ **PRESSES POCKET - Meurtre à Wall Street**, par Eric Norden : une plongée dans le monde mystérieux de la haute finance. - **Histoire de paumés** : en un quinzième de nouvelles, le livre noir du crime.

★ **LE LIVRE DE POICHE - La sensitive**, par Michèle Perren : un premier roman, écrit il y a 30 ans, ou se côtoient innocence et culpabilité. - **Journal d'un bourgeois de Paris** : un auteur imprévis, chanoine peut-être, évoque la vie quotidienne à la fin de la guerre de 100 ans, entre 1405 et 1449.

★ **Edouard Lacroix**, 54 ans, qui fut sous-préfet de Pontivy de 1971 à 1974, devient préfet de la région (administrative) de Bretagne en remplacement de Jacques Guéhen.

★ **Né il y a 40 ans** à Pluvigner, Philippe Audic est nommé à la direction du service de développement économique de la mairie de Nantes et de Loire-Atlantique Développement.

★ **Alain Gellouard**, 31 ans, est nommé directeur de la communication au Conseil général d'Ille-et-Vilaine.

CONFÉRENCES & DÉBATS

★ **Musée des beaux-arts de Rennes** - Le 26 février à 18 h : François 1^{er} collectionneur, avec Sylvie Béguin - Le 5 mars à 17 h 30 : collections du XVIII^e, avec A. Schnapper - Le 12 à 18 h : médailles de la Régence, avec Fr. Mardus.

★ **Dalot Abherve**, 9, rue J. Rousseau, St-Breuc - 24 mars à 20 h 30 : les nations sans État en Europe, avec Yann Foucré.

★ **Amis du Vieux Lamballe** - Le 25 février à 16 h : le château du Galdat Gilles de Bretagne, par le Dr La Douce. - **Christians-médias** - Le 6 mars à 20 h 30 à l'auditorium : Dieu exclu du monde moderne ? par le professeur P.J. Labarrière, Jésus.

★ **Gwezenn** - 23 mars à 20 h 30, centre social de Redon : les Bretons et la politique, 30 ans de scolarité en Bretagne, par Michel Nicolas.

★ **CBAP**, 37 bis, rue Victor Hugo à Brest - Le 3 mars à 16 h 45 : trois graveurs et la Bretagne, Laboureur, Frelaud, Beaufreire, par René le Bitan.

NAISSANCES

★ **Myrthyl**, 21 ha Mail à zo laouen o kement deoc'h 'n e reket an dud en o zig gant ganegezh Tanqu.

NECROLOGIE

★ **Rémi le Lay**, ancien président national du Crédit Maritime, à qui l'on doit le développement du port de Lody, est décédé à l'âge de 60 ans, victime du cancer.

★ **Le sculpteur et historien Raflig Tullou / Neven Lewarc'h**, président de Kevrenn Breizh, druide président de Kevrenn Breizh, président de l'Association du mouvement des Sers Breur, créateur notamment de notre loi Normale à Bains-sur-Oust, a rejoint la terre des ancêtres. Né en 1903 à Morlaix, il a été accueilli sur la terre de Basse-Indre, en pays breton.

★ **De père grec et de mère bretonne**, passionnément attaché à notre pays, Antoine Antonakis Le Clérh nous a quittés à l'âge de 65 ans. Ce poète de haute lignée, dont l'inspiration avait su puiser, en une alliance étonnante, dans les deux civilisations dont il était issu, était un ami depuis toujours de Yann Polivet et de notre magazine.

★ **Le docteur Jean Pauchard**, maire de Donges, a trouvé la mort dans un accident de la route à l'âge de 64 ans.

★ **Michel du Halgouët**, 79 ans, ancien conseiller général d'Ille-et-Vilaine, ancien maire de Renac.

★ **Henri Cheff**, 94 ans, écrivain bretonnant, ancien conseiller général du Finistère.

★ **Docteur Robert Guillouis**, 85 ans, conseiller général honoraire de Ploufret.

★ **Yves Guyonvarc'h**, 91 ans, mari honoraire de Ploumer, ancien conseiller général du Morbihan.

gastronomie

Larzul : la cuisine de l'extrême

La Société Joseph Larzul, établie à Plonour-Lanvern, parallèlement à son activité traditionnelle de conserverie, vit aujourd'hui une étape importante dans sa politique active de diversification. Courant janvier, elle s'est associée avec quatre partenaires au sein de Balme Développement, société anonyme spécialisée dans l'élaboration et la commercialisation de produits de très haute qualité gastronomique et nutritionnelle, offrant toutes les garanties de stérilité et de conservation longue durée grâce à des conditionnements innovants.

Outre Larzul, B.D. regroupe à parité de capital : la Société Balme, créée fin 86 par trois personnalités de premier plan (dont Patrick Baudry, l'astronome), Nippon Eurotope, société japonaise d'import/export dans le domaine technologique, la Caisse du Crédit Agricole de l'Yonne et la Brasserie Schutzenberger.

La Société Joseph Larzul sera le fabricant exclusif (à l'exception des boissons) de l'ensemble des produits commercialisés par Balme Développement. Elle a été sélectionnée, après un tour de France, comme étant l'entreprise fran-

çaise pouvant le mieux répondre aux exigences draconiennes du cahier des charges. Un beau succès quand on connaît la rigueur des moindres détails des Japonais !

UN CONCEPT ENTièrement NOUVEAU

Balme a créé ce concept entièrement nouveau. Il a présidé à l'élaboration par le grand chef Marc Mercuau d'un ensemble de mets préparés sans additifs artificiels à l'intention du grand public ; conjuguant haute qualité gastronomique et équilibre nutritionnel (exemple : les sauces d'accompagnement sont obtenues par simple réduction, sans adjonction d'aucun liant) et pouvant être dégustés aussi bien chauds que froids.

Leur conditionnement original les protège contre toute altération d'origine climatique ou physique.

DESTINATION JAPON

En 1990, la Société Larzul produira des coffrets-repas complets individuels qui seront distribués au Japon par la Société Otsuka dans de grandes surfaces "haut de gamme". Au menu, par exemple : un poulet à la graine de moutarde, un filet de canard en gelée, un pain au beurre, un cake aux prunelles ou une crème de crevettes en tube métallo-plastique.

A L'ASSAUT DU MARCHÉ EUROPEEN ET AMÉRICAIN

Balme va également attaquer le marché européen et américain, ainsi que diversifier sa gamme de produits :

- La cuisine de grand mère avec le lancement de 14 plats de terroir présentés en assiettes stérilisées par appertisation. Les consommateurs pourront ainsi déguster des mets qu'ils n'ont plus le temps de préparer : pot-au-feu, jarret de veau, salade de lentilles aux morceaux de canard...

- Le monde des enfants : commercialisation de produits en tubes spécialement destinés aux enfants du fait de leur qualité gustative et nutritionnelle, comme la pectine de pomme (sans adjonction de sucre).

- L'univers hospitalier : des produits s'adresseront également aux malades hospitalisés en chambres stériles.

CRÉPÉRIES - PIZZERIAS

LOUÉCÂ
 • LA BELLE ÉPOQUE - Pizzeria-Crêperie - 161 rue de Pontivy, Louédec. M. et Mme Colin vous accueillent dans un cadre agréable et vous proposent pizzas, galettes, crêpes, grillades. Spécialité d'escalopes gourmandes. Tél. 96 29 34 98.

ETAPES GOURMANDES

LES TABLES SAVANTES

A Brest, place Guérin, nous recommandons ce sympathique restaurant au nom original. La salle est un peu petite mais l'accueil très chaleureux et les prix sont raisonnables, les plats copieux et bons. Le plat du jour, généreusement servi, à 35 F, suffit à lui-même à faire le bonheur de l'estomac le plus affamé.



Le soir de la journée de lancement au château de chef Martial à Copignac. Pascal Copin entouré par les restaurateurs présents.

LES TABLES GOURMANDES DE PASCAL COPIN

En 1988, Pascal Copin créait "G.O. Promo Services", une société qui se propose d'organiser des séminaires professionnels, de mettre sur pied des voyages autour d'un thème, etc., et de publier, en parallèle, un guide de Restauration Gastronomique qui se fera l'écho de nos traditions culinaires sous forme d'un itinéraire gourmand : une sélection en toute indépendance des meilleures tables du Grand-Ouest, la destination de maisons confortables où les talents se révèlent à travers une cuisine et un accueil de qualité.

L'édition 1990, la deuxième, qui vient de paraître, s'ouvre aux régions de la moitié France-Ouest : soit au total 34 départements mais aussi à la Grande-Bretagne (Londres et le Grand Londres), l'Irlande du Sud et les Îles Anglo-Normandes. Chaque restaurateur donne une phrase qui symbolise son établissement ou sa région.

Le guide, tiré à 100 000 exemplaires, est tout en quadrichromie, sa parution annuelle. La diffusion du guide se fera principalement par le biais des Compagnies aériennes Brit'Air et T.A.T. ainsi que par le groupe Europ-Car France/Inter Rent.

(Tél. 99 88 44 08).



FROMAGES : LES APENDINES

Le dernier né des fromages à raclette se nomme : Les Apendines, une innovation du groupe Eurial. Fabriquée en Vendée, à partir de lait de vache, médaillée d'or au dernier Concours Général Agricole, cette raclette est un fromage à pâte pressée demi-cuite.

Toute en noblesse, toute en finesse, sa pâte chamoisée et délicieusement traitée est obtenue grâce à une lente maturation de 8 semaines, un affinage qui lui donne une saveur subtile et une pâte lisse et fondante.

Vendue au rayon coupe, elle est facile à reconnaître grâce à sa croûte pyrographée (environ 40 F le kilo - 48 % de matières grasses).

SPORTS

Bilan et perspectives

De saison sportive en année civile le tennis a inventé à sa façon le mouvement perpétuel. On joue 12 mois sur 12 sous toutes les latitudes. Les champions de premier et de second rang connaissent mieux les trajets des fuseaux horaires qu'un fonctionnaire de l'ONU. Les tournois, de semaine en semaine, gommant les périodes d'entraînement pourtant cruciales pour un sport aussi technique et exigeant pour les organismes. Le tennis est devenu un univers impropitoyable qui forge les caractères ou les dégrade.

Paradoxe. Le téléspectateur croit connaître les joueurs professionnels comme autant de héros familiaux. C'est que le tennis a la part belle, aux heures de grande écoute. Et pourtant au bord du court on ne trouve pour l'essentiel en France que les happy few de la quinzaine de Roland-Garros et les veinards qui habitent ou peuvent se déplacer à Nice, Metz, Nancy, Bordeaux, Lyon, Toulouse pour les Grands Prix. En 1989 pour ce qui est de la Bretagne, Brest aura organisé un tournoi satellite ATP (qui regroupe quelques joueurs désireux de collecter quelques points pour le classement mondial ou chevronnés après une période difficile) et surtout Nantes aura accueilli pour la seconde année consécutive la poule finale du championnat d'Europe féminin. Une fois encore la parfaite organisation du président Raoul Margat et du Stade Nantais U.C. aura fait merveille. Mais il est peu

probable que cette épreuve rassemble de nouveau à Nantes quelques-uns des meilleurs joueurs européens (Zveva, Durie en 89) car l'organisation va au détenteur de la Coupe, l'URSS en l'occurrence. Dimanche, R. Margat a peut-être d'autres projets encouragés par la municipalité de Jean-Marc Ayraud, député-maire, et du docteur Michel Cordier, adjoint aux Sports, un passionné de football... et de tennis.

En 1990, à coup sûr, la Bretagne accueillera de nouveau un tournoi satellite à Brest et le National à Rennes (19 au 25 novembre). Il est rare désormais que le champion de France rassemble une semaine durant les tout meilleurs joueurs français. En 1983 à La Baule-Noah, Leconte, Forget, Tulasne étaient absents pour cause de Coupe Davis. Le National toutefois est une fête du tennis.

Chez les jeunes le Country-Club de La Baule organisera en juin 90 un "masters européen cadet et cadette", belle occasion de voir à l'œuvre les futurs grands du tennis dans le cadre incomparable d'une station balnéaire non encore envahie par le flot des touristes.

En région, les clubs éprouvent des difficultés à conserver leurs meilleurs joueurs attirés par les offres alléchantes des clubs parisiens et de la Côte d'Azur dotés de moyens financiers importants et bénéficiant de nombreux tournois et d'un accès facile aux proches et d'un accès facile aux

tennis

TROPHEE DU MERITE SPORTIF

Le 13 janvier à Roscoff, petite cité de caractère du Nord-Finistère, se déroulera la cérémonie officielle du Trophée du Mérite sportif 89, créé il y a deux ans.

La présence de Robert Chapatte (Antenne 2) et de nombreuses personnalités locales comme Charles Miossec, président du Conseil Général, ont donné l'occasion à Michel Morvan, maire de Roscoff et vice-président du Conseil régional du tourisme, d'annoncer le lancement d'un nouveau catamaran de 17 m et d'un défi maritime prévu pour cet été : il sera en effet tenté d'établir un record sur la distance Roscoff-Plymouth. Brittany Ferries a déjà donné son accord pour le soutien de cette manifestation.

Mais c'est sans doute l'énigmatique interprétation de "Si c'était moi", le titre d'un 45 tours réalisé par une équipe de médecins brestois en faveur de la lutte contre le sida qui aura marqué cet après-midi exceptionnel.

Le Finistère aux J.O. de l'an 2000 ?

Pour les Jeux Olympiques de l'An 2000, le Finistère sera candidat, si Paris est sélectionné. Actuellement, le Conseil Général et Henri Bacchum, président du Comité départemental de voile, préparent le dossier. Une étude des sites est en cours avec la SAFI.

DANIEL TREHIC

TABLES RECOMMANDÉES

CÔTES-DU-NORD

EROUY
 • A L'ABRI DES FLOTS - Restaurant gastronomique, le Port, 22430 Erouy. Cadre privilégié vue sur port. 2 salles panoramiques à l'étage. Dégustation de fruits de mer et poissons de la baie. Vins au de mer. Spécialités de homard et crustacés. Menus à partir de 80 F. Carte. Menu gastronomique. Ouvert toute l'année. Tél. 96 72 71 25.

ETABLES SUR-MER
 • LA COLOMBÈRE - Hôtel-restaurant gastronomique dominant la Baie de St Bréac. Boulevard du Lézard, 22080 Etéval-sur-Mer (19 km St Bréac). Tél. 96 70 61 64. Télés. 950 425. Spécialités : Homard du vivant et poissons de la Baie.

LAMBALLE
 • Restaurant LE CONNETABLE - rue Paul Languvin, 22040 Lamballe. Sa vaste salle de belle allure autour d'une grande terrasse. Ses spécialités, sa carte, ses menus à partir de 80 F. Repas d'affaires et familiaux. Ouvert tous les jours sauf lundi. Service tardif. Tél. 96 31 03 98.

• HOTEL-RESTAURANT L'ANGELIERRE *** - 29 bd Joubert. M. et Mme Jean Pierre Toullec vous assurent un accueil chaleureux dans une ambiance confortable, avec une table de qualité. Spécialités de fruits de mer et poissons. Menu de 68 à 180 F - carte. Tél. 96 31 00 10. Menus 111.

LANLOUP-PLOUHA
 • MANOIR DE LA NOË VERTÉ - en Lanou - Lieu d'accueil privilégié dans un site exceptionnel pour vos réceptions privées, mariages, banquets, cocktails, repas d'affaires, séminaires. Restaurant du 1^{er} avril au 15 septembre. Réservations au 96 23 33 03.

PLANGUENOUAL
 • DOMAINE DU VAL - Hôtel-restaurant *** dans un parc boisé de 11 ha accès à la mer, piscine, tennis, squash. Table gastronomique, salles pour séminaires, banquets, repas d'affaires. Ouvert toute l'année. Le Val, Planguenoual. Tél. 96 23 75 40.

PLERIN
 • HÔTEL AVEL - Restaurant, 67 rue de la Tour, Plerin. Dorothée vous accueille dans une ambiance sympathique. Spécialités de fruits de mer et d'ormeau, menu végétarien. Repas d'affaires, courses spéciales. Menus de 70 à 140 F - Carte. Tél. 96 81 82 85.

SAINT-BRIEUC
 • LE DUGUESQUIN - Hôtel *** - Restaurant Bar, 2 place Duguesclin. Cuisine régulière. Spécialités : fruits de mer, poissons. La direction et son équipe vous accueillent dans un cadre chaleureux. Ouvert 7 jours/7 toute l'année. Tél. 96 33 11 50. Menus à 11.

• LE MONDE DES CHIMÈRES - Boulevard Harlé de la Noë, St Bréac. Tél. 96 32 52 54. Restaurant gastronomique, nombreuses spécialités. Salles banquets, séminaires. • 55 place, cadre très agréable. Chef de cuisine : Roland Parrot.

• AUX ESCALOTS *** - 55 rue de Lézard, Saint Bréac. Tél. 96 33 34 65.
 • 29200 BREST
 • HOTEL DE LA GARE *** - André Perron, 16 bd Gambetta. Vue panoramique sur la rade. Garage. Ascenseur. Chambres avec télévision, téléphone, prise ministel. T. 96 44 47 01.

FINISTÈRE

QUIMPER
 • AU RELAIS DE LOCHLAE - restaurant-bar. Salles spécialement conçues pour banquets, mariages, séminaires de 15 à 200 couverts. Spécialités de produits de la mer - Vins de Langoustes. Esquisse Gabeire, route Quimper-Coray (Km 12). Fermé le lundi. T. 96 99 50 67.

• HOTEL-RESTAURANT DU STADE - M. et Mme J. Trépoar - menus au choix et à la carte - 72, route du Concamme, Ergué-Armel, 22000 Quimper. T. 96 90 22 42.

ILLE-ET-VILAINE

RENNES
 • HOTEL DE BRETAGNE *** - NN, 7 bis, place de la Gare - Hôtel-bar restaurant face à la gare - service rapide continu de 10 h à 2 h du matin. T. 099 76 25 41.

SAINT-MALO
 • HOTEL DE LA PORTE ST PIERRE - Hôtel restaurant - NN. Spécialités de fruits de mer et de poissons. Direction : Mme Bertoinière - 2, place du Coeur. T. 46 31 27.

LOIRE-ATLANTIQUE

BOUGENAIS
 • RESTAURANT DE LAERPORT - M. et Mme Lardoux. Château-Bougen T. 099 76 25 41.

CRISIC (LE)
 • GRAND HOTEL DE L'OCEAN - Sur les Rochers, dans les vignes - Restaurant *** - Gastronomie de la Mer - Vins à homards et langoustes. T. 73 00 03.

MORBIHAN

BADEN
 • Restaurant LE PLUTRIN, salle panoramique dominant le Golfe du Morbihan à 10 minutes de Vannes. 2 menus au choix - carte spécialisée de poissons. Ouvert midi et soir, sauf le jeudi. Réservations T. 33 57 09 95. Prix Menu Bise Bas, 50/70 Baden.

• Hôtel-restaurant "LE GOBLAND" Cadre marin exceptionnel à la mer de tous côtés. Jean Yves Larcaud, chef de cuisine. T. 97 41 64 11 et 41 64 14. Ouvert toute l'année.

HÔTELS - SÉLECTION

• 29200 BREST
 • HOTEL DE LA GARE *** - André Perron, 16 bd Gambetta. Vue panoramique sur la rade. Garage. Ascenseur. Chambres avec télévision, téléphone, prise ministel. T. 96 44 47 01.

Un diner clôturait ce marathon des trophées (prix de 49 nominés sur 149 sélectionnés pour 15 prix) dont la prochaine édition se tiendra à Plouventer Lanven.

Les lauréats - Trophée du dirigeant sportif : Pierre Boennec, du meilleur espoir femme : Véronique Bleuven, du retraité sportif : Jean-Henri Le Breton, de l'association sportive : Ca Bigouden, de la municipalité sportive : Alain Gourlaouen, de l'handicapé sportif : René Le Bras, du sportif : Christian Habasque, du sportif de haut niveau femme : Florence Ropars, de l'équipe : équipe finisérienne d'optimisme. Trophée exceptionnel : Philippe Jeantou, du sportif le plus méritant : Nicole Lantien. Trophée du Jury : Jean Gouffès. Trophée d'honneur : ville de Roscoff. ■

CHRISTINE DELATRE

LE BASKET, ROI DE PACE

La 6^e édition du Tournoi international de basket-ball benjamins de Pace aura lieu les 7 et 8 avril. Aux fidèles représentants belges, irlandais et espagnols, viendront se joindre, cette année, une équipe honoraire et une équipe marocaine. Actuellement, le président Henri Duvieux est en pourparlers avec une formation du Koweït. Bref, après avoir ouvert les frontières de l'Europe, les organisateurs prennent position sur d'autres continents et étendent leur compétition à vingt équipes. Rappelons que, parallèlement à ce tournoi, se tiendra d'une exposition appelé "Pace, carrefour européen". ■

*** LE MONDE DU VELO EN FRANCE** - Un album consacré aux championnats du monde de cyclisme l'été dernier à Lyon et à Chambéry. Des instantanés de Georges Kalkic et des textes du patron des sports de France Info, Jean-Paul Brousson, au style afflué qui se barre à la Hemingway. (Ed. J.P. Tallandier).

*** LE DOPAGE ET LA MAFIA** - Ou comment un ancien coureur accusé de dopage prend la plume pour dénoncer ces deux fléaux du cyclisme amateur (et aussi pro). Le morbihannais Pierre Nicolas n'y va pas par quatre chemins. L'ancien coureur écrit noir sur blanc tout ce que le peloton connaît depuis belle lurette. Il faut oser. C'est fait. (*Le dopage et la mafia*, distribué par Airx Expedition, Pluneret, 56400 Auray).

PH. D.

INCECENE

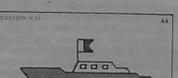
Nann au Paris-Dakar

Roger Bambuck, secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, a reçu cette lettre d'Hervé Le Borgne, président de Bretagne-Europe :

"La 11^e édition du rallye Paris-Dakar a mis une nouvelle fois en évidence le caractère inédit de cette compétition, dans laquelle le sport cède le pas à la publicité et où l'Afrique est transformée en un vaste terrain d'aventure. Des associations africaines et européennes contestent cette course depuis des années. En tant que citoyens français, nous sommes contre cette compétition qui reçoit chaque année le soutien moral ou financier de ministres ou de collectivités territoriales. En votre qualité de ministre de tutelle des compétitions sportives, nous vous demandons de bien vouloir prendre publiquement position au nom du gouvernement sur ce sujet, et de vous engager à ce que les pouvoirs publics ne soutiennent plus cette course. Cette décision, nous l'espérons sera entendue par les collectivités territoriales qui soutiennent le rallye (...)"

LA PLAISANCE EN VIDEO

Le Lorientais Pierre Wadoux lance un produit nouveau sur le marché de la plaisance : le permis A en cassettes vidéo. Quatre cassettes de 6, 12, 14 et 20 minutes composent une panoplie adaptée aux différents besoins (particuliers, profs, clubs, etc.). Elles sont vendues aux utilisateurs directement par l'auteur. Rens : Vidéo Plaisance, 8, rue Georges Bizet, 56100 Lorient.



*** La Maison de la Randonnée** propose dans son catalogue Hiver/Printemps 90 de nombreuses formules de fond ou à raquettes. Destinations : Capcir, Queyrias, hautes Vosges, Auvergne, Bohême... à vous de choisir une randonnée pédestre par exemple au Sahara. Rens : Maison de la Randonnée, 29 03 17 50 ou 83 32 44 11.

"COMBOURG AU RENNES"

Du 17 au 24 mars, le Pays d'Accueil de la Baie du Mont-Saint-Michel organise en prélude au 26 Carrefour Régional de Combourg, les 24-25 et 26 mars, une semaine de promotion à Rennes (expositions, documentation à l'Office de Tourisme et d'autres lieux). Cette opération s'inscrit dans le cadre de la politique de loisirs de proximité engagée depuis plusieurs années par l'O.T. de Rennes.



Nicolas Peyrac sur Radio Paradis

Pour Radio Paradis, 1990 s'annonce riche en événements, dans l'attente du 8^e anniversaire de la station - le 15 mars - qui sera fêté par un grand concours. Radio Paradis a accueilli le 24 janvier, en direct dans ses studios, Nicolas Peyrac venu présenter son nouvel album "J'aimais trop, j'l'aimerais tellement". Le 14 février, l'Américaine Claudia Phillips présentera son album et ses nouvelles chansons.

JARDINS

NOUVEAU GUIDE DU JARDIN, par Raymond Dumay ; les terrains et leur traitement, la réalisation du jardin, les cultures. (*Livre de poche*).

FRUITS BIOLOGIQUES. Le jardin de gresselines, framboises et autres petits fruits, par Annelore et Hubert Bruns. Les petits fruits sont aussi à l'aise dans un espace minimum que dans les grands jardins, car ils sont particulièrement faciles à cultiver, à multiplier, et ils se passent fort bien de produits chimiques. 96 p., 63 F. Ed. Terre Vivante, 6, rue Saulnier, Paris.

LE JARDIN D'ORNEMENT. De A à Z, toutes les fleurs et tous les arbres qui vous permettent de réaliser le jardin de vos rêves. (Ed. Solar).

"UNE MARE NATURELLE DANS VOTRE JARDIN", par Hartmut Wilke. Jusqu'à présent, il ne manquait à la mare naturelle, pour faire son trou dans les jardins, que la technique simple permettant à chacun de la créer... et le livre l'expliquant, c'est maintenant chose faite ! (67 F. Ed. Terre Vivante, 6, rue Saulnier, Paris).

COMITE DE TOURISME DE BRETAGNE, BP 4175, 35041 Rennes - 99 50 11 15.

LA MAISON DE LA RANDONNEE propose dans son catalogue Hiver/Printemps 90 de nombreuses formules de fond ou à raquettes. Destinations : Capcir, Queyrias, hautes Vosges, Auvergne, Bohême... à vous de choisir une randonnée pédestre par exemple au Sahara. Rens : Maison de la Randonnée, 29 03 17 50 ou 83 32 44 11.

PUBLICATIONS

Trois nouvelles publications réalisées par le Conseil Général d'Ille-et-Vilaine : un journal interne (n° 0) destiné à l'ensemble des agents du département ; le dernier numéro de la revue trimestrielle distribuée gratuitement dans toutes les boîtes aux lettres (300 000 ex). "Nouveau Vous Ille-et-Vilaine" : une plaquette sur les équipements sportifs communaux.

L'ALMANACH DU MARIN BRETON. Benoît cantenaire, l'Almanach du Marin Breton fait partie intégrante du monde maritime au service duquel il a été créé. L'essentiel de la vie maritime est abordé par des dossiers ponctuels et tous les renseignements administratifs nécessaires. La grande fiabilité de ces informations font que l'Almanach remplace les documents obligatoires à bord selon les catégories concernées. (51 F en kiosques et librairies). Rens : Oeuvre du Marin Breton, 24, quai de la Douane, BP 07, 29268 Brest - 98 44 06 00.

GUIDE VOYAGES

L'Evêché de Quimper organise, du 29 avril au 2 mai et du 2 au 6 mai, des pèlerinages à LOURDES, par avion, au départ de Brest-Guipavas. Rens : Abbé Paul Salaun - Evêché, B.P. 405, 29000 Quimper - 98 55 34 47 ou au presbytère de Saint-Coréentin - 98 95 06 19

* SÉNEGAL, un circuit brousse, avec la découverte de la Casamance et de la vie africaine du 14 au 22 avril. Rens : André Le Provost, A. J., rue de la Gare, 22530 Saint-Guen - 98 28 55 10

CHÔMEURS

pour vous la publication d'une recherche d'emploi est GRATUITE

DEMANDES D'EMPLOI

Originaire de Rennes, jeune diplômée maîtrise géographie sociale et urbaine avec mention TB (Paris IV) recherche emploi dans un bureau d'études d'URBANISME. Bilingue Anglais. Claire Lemselé, 115, rue Legendre, 75017 Paris, 42 27 83 98 après 20 h.

J.F., 29 ans, célibataire, B.A.F.A. tir à l'arc, niveau Bic, niveau B.F.P.A. horticole, expériences ANIMATIONS, crépene, enfants, employée de maison, recherche emploi stable en BRETAGNE, en vue de s'y installer. Marie-Edith Roger, 1 rue du Cormier, 44100 Nantes, 40 43 99 22.

30 ans, équivalent DUT de GESTION, cherche emploi COMPTABLE ou de gestion de STOCK. Rég. ILL-ET-VILAINE. Ecr. D. Guillaume, 10, rue d'Arromanches, 35300 Fougères.

OFFRES D'EMPLOI

Bez embañadoriñ ar Here a klask un TUC, paotr pe blec'h ur stajad lez SMA, hag un ARBENNOUR a ouñe un tamm benmak a vrez-honn evit ober labour burev a Brest evit Art Geriador Hollvezhonek. Stummet e vint war ar brezhoneg ha war ar skirvezneg. Skrivañ pe bellgomz da : An Here, 9, strada Kerlastras, 29200 Brest. 98 80 72 03

FORMATION DE MISE A NIVEAU BAC

Permettre à des personnes ayant interrompu leurs études secondaires de se "mettre à niveau" pour préparer l'examen spécial d'entrée à l'Université afin d'accéder à des études de niveau supérieur, passer des concours administratifs, etc... est le but de la formation proposée par l'IUT de St-Nazaire. La sélection se fait à partir des dossiers plus des tests (niveau scolaire) et d'un entretien. Les candidats doivent justifier d'une expérience professionnelle (3 années). L'année peut être prise en charge financièrement. Rens, et inscr. : IUT, Centre de Promotion, Service Formation continu, 58, rue Michel Ange - 40 70 37 50 (poste 401). Inscriptions jusqu'au 30 avril 1990.

C.E.B. - Fabrication de matériel agro-alimentaire recherche CHAUDRONNIER inox pour son unité de PONTIVY. Tél. 110 97 53 80 63

neilles d'Armor
La ligne 15 F + tva 18,6% = 17,79 F. Cadre 35,58 F TTC en sus - Domiciliation au magazine 30 F

"HISTOIRE GÉNÉRALE DE LA BRETAGNE ET DES BRETONS"
Recherchons COURTIERIES sérieuses, enthousiastes possédant véhicule. FORTE COMMISSION, vente assurée, travail agréable. Envoyer candidature avec CV, photo et lettre manuscrite au journal qui transmettra : B.P. 419, 22404 Lamballe Cédex.

Ville de Paimboeuf recrute ATTACHÉ 28 classe chargé des fonctions de secrétaire général. Comm. informat. souhaitée. Logement de fonction. Adr. cand. manusc. avec CV et photo à M. le maire, hôtel de ville, 44580 Paimboeuf.

Les Editions AN HERE recherchent un ou une TUC, un ou une STAGIAIRE SRIA, et un OBJECTEUR de conscience, ayant des connaissances de BRETON, pour effectuer travail de bureau à Brest. Formation en langue bretonne et en dactylographie. AN HERE, 9, rue Kerlastras, 29200 Brest. 98 80 72 03

Stage sur l'EXPRESSION THÉÂTRALE et techniques vidéo, du 19 au 23 février.

Stage de LANGUE BRETONNE du 19 au 23 février, stage par niveaux ouvert à tous, possibilité de prise en charge par la formation continue. Rens : STUMDI, Bourg Treplouen, 29214 Lannilis. 98 04 08 31.

INSTITUTION et AUTONOMIE du 12 au 16 mars - faire la différence entre "loger" et "habiter". Comprendre le nécessaire pour la personne âgée de se constituer un "territoire" afin qu'elle puisse garder son autonomie et son équilibre psychique. Formation d'amateurs d'ateliers mémoire du 2 au 6 avril. Rens : C.E.A.S., BP 618, 22011 Saint-Brieuc. 98 33 48 78.

Le Centre d'initiation à l'Environnement du Trégar, situé sur le territoire du pays côtière des estuaires entre Paimpol, Lézardreux et Tréquier, propose des stages d'initiation à l'environnement maritime, des classes du patrimoine, des séjours à thème : patrimoine et des patrimoines naturels, culturels et scientifiques, du Trégar ; un service d'études sur le développement des ressources locales. (Tél. 98 22 90 68 et 22 87 05)

En deux séquences, mai et juin, stage de formation agréé au titre de l'UNITÉ DE FORMATION "E" (approfondissement "G.A.O.") pour le Diplôme d'Etat relatif aux Fonctions d'Animation (D.E.F.A.). Elles auront lieu en internat dans la région de la Baule. Saint-Nazaire. Rens : BP 936, 44076 Nantes 03 - 40 49 41 24.

VIDEO, stages de perfectionnement et de montage, du 10 au 16 mars et du 2 au 6 avril. OSC Rennes, 98 30 16 49.

Musique traditionnelle des ANDES, stage les 21 et 22 avril avec Guido Lopez, 300 F les 2 jours. MJC du Plateau, St-Brieuc, 98 61 94 58.

SOPEL recherche

pour ses supports Armor Magazine, bulletins municipaux, revues cantonales, plans, guides, etc. Comment fonctionner ? COURTIER PUBLICITE, V. R. P. ou AGENT COMM. Dynamique, Haut niveau. Possédant voiture pourcentage permettant gains élevés à l'ém. 23 22400 Lamballe. Tél. : 96 31 20 37 4

DIVERS

Artiste peintre cherche MÉCANAT - échange TOILES contre financement AFFICHE. Anne Thomas. Tél. 97 36 19 73 le matin.

FRANCE, MONACO, collectionnez les TIMBRES POSTE à prix intéressants vendus par années complètes 1940-1989 ou à la pièce. Listes gratuites à Pny, 7, rue de Russie, 06000 Nice.

Organisation Kir Arvor recherche des CORRESPONDANTS officiels BENEVOLES dans plus de 1200 communes. Joindre enveloppe affranchie à 2,20 F avec nom et adresse. Ker Arvor, Poutevrière, 44430 Loroux-Botté. 40 33 82 49

BOMBARDE en Ar. Glet Herveux, été, année 1986, TBE. 500 F. BOMBARDE en sol, Glet-Herveux, bus, 6 trous, année 1986, TBE. 700 F. Louis Abgrall, 98 72 37 42 (domicile) ; 98 67 35 51 (travail).

12 vitamines, 9 minéraux et oligo-éléments parmi les plus connus, indispensables à notre bon fonctionnement biologique, sont contenus dans "L'ALPHABET DE SAINTE, petit dépliant couleur en dix double volets, vous informe. Nos lecteurs peuvent se le procurer gratuitement en écrivant de notre part à : AFRÉEL, 115, Faurbourg-Poissonnière, 75009 Paris.

Groupes Ar Bag Amigonnet, Levallois-Perret, recherche joueurs de cornemuse, même sans instrument. Ecrire au siège : Café Le Laignac, 28, rue Carnot, 92300 Levallois, 47 39 86 82 (après 18 h).

Achetez TOUTES OUVRES : peintures, gouaches, estampes, aquarelles, etc., du peintre animalier Vincent SADO. Tél. 97 39 62 45.

Grand choix de mobiliers, Occasions à partir de 11 500 F, meublé à partir de 4 900 F, Abris de jardins, chalets, garages. Saint-Malo import loisirs. Tél. 98 91 84 84.

armor immobilier

La ligne (35 signes ou espaces) : 20 F + tva (tva 18,6%) = 23,72 F ou le mm colonne : 10 F + tva = 11,86 F TTC

Cade à bon prix un fonds RESTAURANT-CRÉPÉRIE bon standing, bord de mer à 20 km de BARCELONNE. Ecrire : TR. BREZIL, Carrefour de la Unio, 445 - 08330 Premil de Mar - Espagne - ou tél. (93) 751 46 39.

Vends MAISON INDÉPENDANTE sur terrain clôturé et arboré de 650 m² - RDC : 1 ch. + cuis. aménagée + salon. S.A.M. + WC + SDB. Etage : 3 ch. + bureau + lingerie. Sous-sol : garage + chauff. buanderie + cellier. Surf. habitable de 115 m². Située 150 m centre bourg MELGVEN. 650 000 F. Tél. 98 97 94 46.

Vends cause transfert, Ploubezin 11 km mer, fonds de COMMERCE (superficie 300 m²) avec ou sans les locaux Parking. Peut convenir TOUS commerces. 98 22 80 10.

Céder cause santé au Port de Pêche de LORIENT, BOUCHERIE CHARCUTERIE. Avitalement des navires. C.A. annuel 3 380 000 F. Prix 1 100 000 F. 97 37 27 35 (entre 12 et 14 h) et 97 05 95 07 (le soir).

PONT LOUET, moins de 10 km CONCARNEAU, 4 km échangeur voie express, 4 terrains à bâtir avec P.C. (866 m² à 892 m²). Prix : 85 F le m². H.L. Alexandre Le Crane, Kerlelan, Melgven, 98 97 91 82.

Séjour en TURQUIE (Istanbul, Ankara, Izmir) du 10 au 17 juin au départ de Nantes et du 8 au 15 juin au départ de Paris, au prix de 3 875 F tout compris. F.O.L. 24, bd Charrier, BP 642, 22011 St-Brieuc, 98 94 16 08.

16 au 24 février. SÉJOURS pour les 9-15 ans à ALA DISTRIO (Italie). Pour les 16-19 ans : Soldo (Andorre), Chatal ou Maxaly (His-Savoie). Prix TC pour les 7 ans et plus 2 200 et 2 690 F. Arvenet, 1, quai Dujardin, Rennes, 98 63 15 77.



Visiblement, la formation rencontre encore çà et là quelques réticences.

On le voit, les plus réticents en matière de formation, sont en voie de disparition. L'AGEFOS PME Bretagne le premier fonds d'Assurance formation y est certainement pour beaucoup. En effet, avec l'AGEFOS PME Bretagne la formation n'a plus rien de compliqué.

Quand l'entreprise le souhaite, AGEFOS PME délègue un conseiller spécialisé, pour établir le plan de formation le mieux adapté aux besoins réels de l'entreprise et aux attentes des salariés. Ajoutons qu'AGEFOS PME



**AGEFOS PME
BRETAGNE**

assure un service complet pour résoudre tous les problèmes administratifs et financiers de la Formation Continue et de la Formation en Alternance. En 1989, la formation a fait une percée significative dans le monde des entreprises : apparemment le message commence à passer.

Le conseil en formation.

N'oubliez pas la date limite du versement : le 28 février 1990*

* Pour les entreprises de 10 salariés et + (pour les entreprises de - 10 salariés nous appeler au 99 30 95 20).